



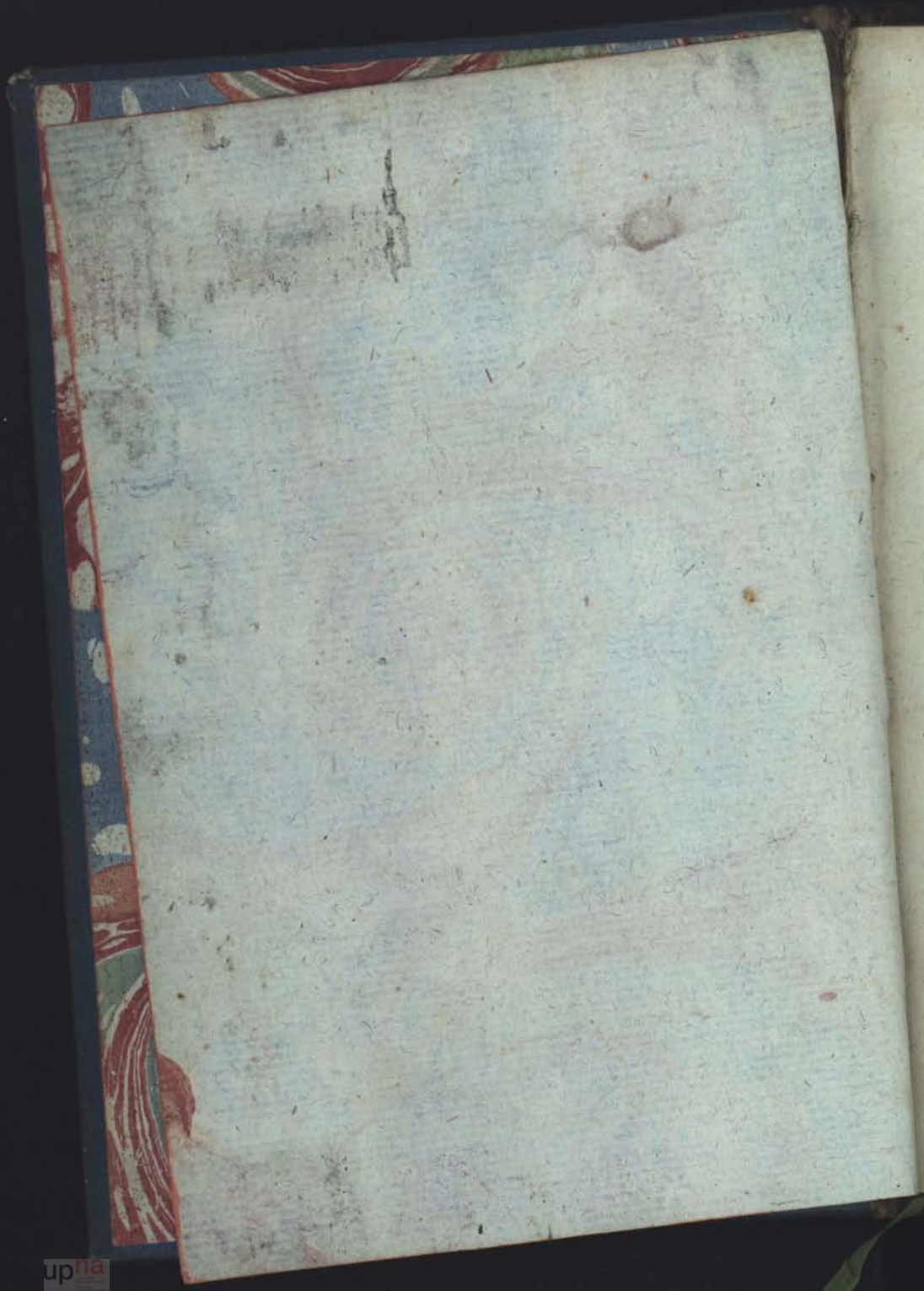
Ex Libris
JOANNIS-BAPTISTÆ MARDUEL,
ad S. Nicetium Lugdunensem
Vicarij.

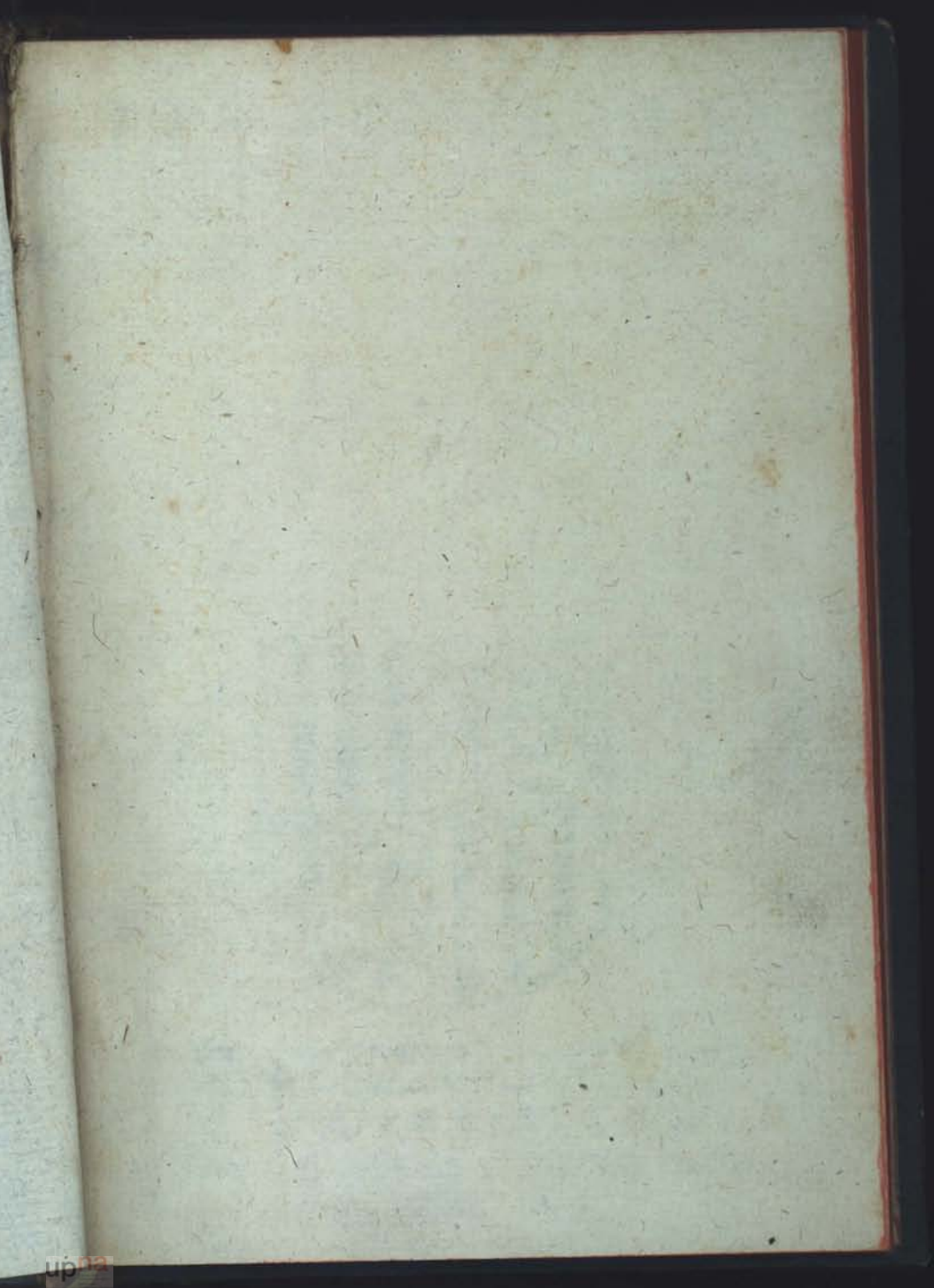
° Classe.

S. UK 21 3

N.º 3.375







Cal 20 n° 82

f. 8478

Bibl. Apostolica, XX, p. 113 M. 242
Adams L-169
Cionanesco, 18523.

LES ANNALLES

DE FOIX, IOINCTZ A YCELLES

les cas & faictz dignes de perpetuelle recordation, adue

nuz, tant aux pays de Bearn, Commynges, Bigorre

Armygnac, Navarre, q̄ lieulx circumuoysins,

despuis le premier Comte de Foix Ber

nard, iusques a Tresillustre & Puis

sant Prince, Héry, a present Côte

de Foix & Roy de Na

uarre. Composees, &

mises au champ

de publica

tion (ce

que par cy deuant na este

faict) Par Maistre Guillaume de la Perriere,

Licentie es droictz, Citoyen de Tholose.



On les vend a Tholose, chez Nicolas Vieillard,
Imprimeur, demourât en la rue de Villeneuve,

A V E C P R I V I L E G E .

FRANCOYS PAR LA GRACE DE
 Dieu Roy de France, a nostre Seneschal de Tholozé, & a tous aul-
 tres noz Iusticiers & Officiers, ou leurs Licutenans, Salut.
 L'üble supplication de nostre ame maistre Guillaume de la Per-
 riere Licentie es droictz auons receu contenant que icelluy suppliant a
 prins grand labour & trauail a rediger & reduire en forme deue les Annal-
 es des feuz Comtes de Foix, ou il a expose du tēps, fraiz & mises, & enco-
 res conuient faire, a les faire Imprimer. Pour desquelz recepuoir aucun
 soulagement, voudroit sur ce nostre oüroy permission & priuilege hum-
 blement requerant iceulx. Pource est il que nous desirans le bien prouffit,
 & vtilite de nostre posterite, & les choses du temps passe estre redigees en
 memoire. Nous a icelluy suppliant, auons donne & donnons de grace spe-
 cial par ces presentes oüroy, permission & priuilege icelluy liure des Annal-
 es de foix, par luy assy reduict redige, & mis en lumiere, pouoir faire im-
 primer, sans ce que aucun Imprimeur, libraire, ou aultre, oultre celluy a
 qui le suppliant en donnera la charge, le puisse faire Imprimer ne vendre
 de quatre ans, a cōpter de la date des presentes, ou du iour que ledict liure
 des Annalles sera paracheued'imprimer. Si vous mandons & commettōs
 par cesdictes presentes a vng chascunde vous sil cōme a luy appartiendra
 premier sur ce requis, que de noz presens oüroy, permission, & priuilege
 vous faictes, & souffrez ledict suppliant, ou a son mandemēt iouyr & vser
 paisiblement ledit temps durant, sans luy faire meütre, donner, ne souf-
 frir estre fait, mis, ou donne aucun empeschement au contraire. En fai-
 sant, ou faisant faire inhibitions, & deffenses de par nous, a tous aultres
 quil appartiendra, de ne Imprimer, ou faire imprimer ne vendre ledict
 Liure, d'aultres que ceulx que ledict suppliant aura fait Imprimer, durāt
 ledict temps sur peine de cōffiscation diceulx, & de cent Marcz dor a nous
 a applicquer. Car ainsy nous plaist il estre fait. Nonobstant quelz cōques
 Lettres orreptices & surreptices a ce cōtrares. Donne a Tholose le. xxx.
 iour du moys de Juillet. Lan de grace, Mil cinq cens trente & neuf. Et de
 nostre Regne le vingt & cinquiesme.

Par le Conseil.

MAZADE,

SENSVYTLATA

BLE DE CE PRESENT LIVRE.

ET PREMIEREMENT.

Similitude de ledifice, faict sans fõdement de foy, ou bas
stimẽt faict sur la glace, soufflãt le vent Austral. Fo. j.
De saint Volusian Euesque de Tours, & cõment
il vint prescher la foy de Iesuchrist entre Pamyès & Varilles.
De Alaric roy des Gotz, q feist decapiter saint Volusiã. fo. j.

De Clouis, premier Roy de Frãce chrestien, q desconfit, &
tua de sa main Alaric. Et comment Alaric tenoit ses tresors
a Tolose. Fo. primo.

Cõment Clouis recouura par armes, vne grand partie des
Gaulles, occupees par Alaric. Fo. primo.

Cõmẽt Clouis assiegea & print Tholose, ensemble les tres
fors dudict Alaric, estanz en ycelle. Fo. j.

Comment par miracle, le corps de saint Volusian, fut ap
porte en vne chappelle, pres du Chasseau de Foix. Fo. j.

Cõment les Comtes de Foix, sont extraictz & descẽduz
des Comtes de Carcassone, & de Arnauld & Arceude, cõte
& comtesse dudict Carcassone. Fo. ij.

Comment apres la mort de Arnauld & de Arceude, Ro
gier leur filz leur succeda, & commẽt il se maria a dame Ala
dais, & cõmẽt il dõna plusieurs biens a saint Volusiã. Fo. ij.

Comment Rogier Cõte de Carcassonne, eut troys filz, &
par son testament laissa la Seigneurie de Foix, a Bernard son
second filz. Fo. ij.

DE BERNARD premier comte de Foix, & come
ment il se maria a dame Beatrix de Besiers. Fo. ij.

Comment la Seigneurie de Foix, fut erigee en comte, par
Raymond, second du nom. ix. comte de Tholose. Fo. ij.

Comment Bernard, premier comte de Foix, feist donation
a saint Volusian. Fo. ij.

Cõment Bernard accorda le differant du comte de Tholo
se a ij.

L A T A B L E.

- se & du comte de Carcassonne son frere aisne. fo.iiij.
- Comment Pape Urbain second du nom, feit celebrer vng concille a Clermont en Auluergne. fo.iiij.
- Cōment ledict Pape Urbain excōmunia Philippe premier du nō, Roy de France pour auoir laissée sa femme Berthe, & comment il la reprint & fut absoulz. fo.iiij.
- Cōmēt ledict pape Urbain auctorisa & accorda la croisee cōtre les sarrazins, de laq̄lle Godeffroy de Billon fut chief, & de la multitude & grand nombre de chrestiens qui allarent a ladicte croisee. fo.iiij.
- Cōment Bernard premier cōte de Foix mourut. fo.iiij.
- DE ROGIER, second cōte de Foix, & p̄mier du nō, & cōment il conquist a lespee la comte de Carcassonne. fo.v.
- Cōment Rogier se croisa, & alla a la terre saincte & rencōtra larmee des chrestiens deuant Antioche. fo.vj.
- Cōmēt Raymōd cōte de Tholose fut a ladicte croisee. vj.
- Comment Antioche & Hierusalem furent prinsees par les chrestiens. fo.vj.
- Cōment Godeffroy de Billon, reffusa destre couronne roy de Hierusalē, disant q̄ n'apartenoit a Roy terrestre, porter courōne dor au lieu ou le Roy celeste auoit porte courōne despiranes, & comment ledict Godeffroy mourut. fo.vj.
- De la mort de pape Urbain, & electiō de Pascal pape, & cōmēt la feste de la Cōceptiō de nostre Dame fut instituee. f.vj.
- Cōmēt le corps de sainct Anthoine fut trāsporte a Lezat, & le corps de sainct Volusian a Montgausi, ou furent faictz plusieurs miracles. fo.vij.
- Comment le comte Rogier mourut. Fo.vij.
- DE ROGIER, tiers Cōte de Foix. ij. du nō, & cōment il fut marié a dame Esteuene, laq̄lle mourut, aps la mort de laq̄lle il se remarria, & print en. ij. nopces dame Eximene. f.vij.
- Comment Rogier comte de Foix eut vng filz que fut nomme Bernard le gros. fo.vij.
- Comment le comte Rogier, feit pariage avecques Labbe de sainct Anthonin de Pamyès. Fo.vij.

L A T A B L E.

Comment Philippe, Roy de France, filz de Loys le gros, mourut cheualchâr sur le paue de Paris, a cause dung pourceau qui feit tomber son cheual & luy. Fo.viij.

Comment toutz les Ladres de France, furent bruslez, & toutes les Laderies desmolies. Fo.viij.

Comment le vent fut tant impetueux en Angleterre, quil abbatist chasteaulx, maisons, & arbres. Fo.ix.

Comment la Mer se desborda, & noya vne grãd partie du pays de Flandres, Fo.ix.

Comment le comte Rogier trespassa. Fo.ix.

DE ROGIER BERNARD, dict Bernard le Gros, quatriesme Comte de Foix. Fo.ix.

Cōment Rogier Bernard, feit donation de plusieurs biens a sainct Volusian. Fo.ix.

Comment le Pont de Foix fut ediffie, & la moyctie du peage dicelluy, donne audict sainct Volusian. Fo.ix.

Comment les corps de sainctz troys Roys, furent transportez de Mylan a Coloigne sur le Rhin, en Allemaigne. Fo.x.

Comment le Roy de France, Loys.vj. alla en Hierusalem, & y emmena sa femme, ou il fut prins & rescoulx. Fo.x.

Cōment Rogier Bernard, cōte de Foix, espoufa sa cousine Cecille, fille du comte de Barcelone, apres auoir obtenue dispence du Pape. Fo.x.

Commēt Rogier Bernard, eut vng filz de ladicte Cecille, nomme Raymond Rogier. Fo.x.

Comment le Roy de France, Loys, manda a Rogier Bernard, comte de Foix, quil le vinst secourir a main armee, contre Estienne, comte de Boloigne. Fo.x.

Comment, & en quel temps mourut sainct Bernard, Abbe de Clareuaulx. Fo.xj.

Cōment le Cōte, Rogier Bernard le gros, mourut. Fo.xj.

DE RAYMOND, ROGIER. v.cōte de Foix. fo xj.

Commēt Raymond Rogier se maria a dame Philippe, de laq̃lle eut vng filz, nōme Rogier bernard, dict le grãd. Fo.xij.

Cōmēt Saladin reprit la cite de Hierusalē, laq̃lle auoit este

L A T A B L E.

- soubz la monarchie des xpiens, l'espace d. lxxxviij. ans. f. xij.
- Comment Philippe, Roy de France, & Henry Roy Dangleterre, dũg cõmun accord, se croisarēt pour recouurer la terre faicte, ensemble plusieurs grãdz & puisãtz prices. Fo. xij.
- Commēt le Roy Philippe de Frãce, pour faire son voyage de croisee, print la decime des biens meubles de ses subgectz, & la decime dune annee, sur le clerge de france. fo. xij.
- Comment ladicte croisee & voyage fut entrerompu par la meschancete du Roy Dangleterre. Fo. xij.
- Comment le comte de Foix, Raymõd Rogier, sen retourna de la croisee. fo. xiiij.
- Comment le Roy de Frãce Philippe alla a la terre sainte ayãt en sa cõpaignie, Raymõd rogier, cõte de Foix. Fo. xiiij.
- Comment Raymond Rogier, maria sa fille Esclarmonde a Jacques, Roy de Maillorque. fo. xiiij.
- Cõment le Roy Darragõ, oncle de Raymond Rogier, cõfirma la donation de la Vicõte de Narbõne, faicte par le Roy Dom Pedro, son p̃decesseur aũ Raymõd rogier. fo. xiiij.
- Cõment le comte de Cõmynges, feit hõmaige a Raymõd rogier cõte de Foix, pour la terre & pays de Voluestre. fo. xv.
- Comment Raymond rogier mourut. fo. xv.
- DE ROGIER BERNARD, le grand. vj. comte de Foix, & cõment il se maria a dame Brunycen de Castellbõ, & comment il eut de ladicte Brunicen vng filz, nomme Rogier dict Rotfer. fo. xv.
- Cõment Raymond comte de Tholose, fut excõmunie par le Pape Innocent, pource ql estoit hereticque, & cõmēt ledict Raymond tua le Legat du Pape. fo. xv.
- Comment les prouinces de Tholose, Albigeoys, Quercy, Narbonne, & Besiers, furent infaictes dheresie. fo. xv.
- Cõment le cõte de Foix, dõna secours au cõte de Tholose, Raymõd hereticque, & ayda aũ cõte en son heresie. fo. xv.
- Cõment a Besiers furēt tuez. lx. mille hereticques. fo. xvj.
- Cõment Symon de Mõtfort, fut chief de larmee, pour aller combattre contre les hereticques de Tholose, Dalbigeois, &

L A T A B L E.

- leurs adherantz. fo. xvj.
- Comment le côte de Tholose & de Foix, ensemble le Roy Darragon, vindrēt a grosse armee dhreticques, assieger Symon de Mōtfort, dedās le chasteau & ville de Muret. fo. xvj.
- Cōment Symon de Mōtfort, miraculeusemēt, & a peu de gens, deffist les hereticques a lissue de Muret, & tua le Roy Darragon, defrouta & meist en fuicte les comtes de Tholose, & de Foix. fo. xvj.
- Cōment le côte de Foix, tua le frere de Symon de Mōtfort a vng rencontre pres de Varilles. fo. xvij.
- Cōment le comte de Foix, dōna la chasse a Symō de Mōtfort, & a la plaine de Lesignan, pres de Narbonne, ou luy tua grand nombre de ses gens. fo. xvij.
- Cōmēt Symō de Mōtfort, print d'assault la cite de Lauaur, & tua plusieurs hereticques en ycelle retirez. fo. xvij.
- Cōment Symō de Mōtfort, meist le siege deuant Tholose, ou il fut tue dung coup de canon, lasche par les hereticques, estantz en icelle. fo. xvij.
- Comment le roy de Frāce, Philippe Auguste, feist assieger Tholose p sō filz & grosse armee, mais ne la peut prēdre. xvij.
- Cōmēt le côte de Tholose R aymōd, retourna a lobeissāce & vnion de Lesglise, & comment il fut absoulz. fo. xvij.
- Comment le côte de Foix, retourna a lobeissance & vnion de Lesglise. fo. xvij.
- Cōmēt le côte de Foix, feist hōmaige au roy de Frāce saict Loys, de la côte de Foix, ce q̄ nauoit este faict pauāt. fo. xvij.
- Cōment le Roy saict Loys dōna mille liures de rente assises sur la côte de Carcassonne au côte de Foix. fo. xvij.
- Cōment Rogier Bernard, dict le grād, comte de Foix, maria sa fille Esclarmonde au Vicōte de Cardonne. fo. xix.
- Cōment vne grosse pierre de gresse, tōba en la ville de Cremōne, en laq̄lle auoit escript. Ies^{us} nazaren^{us} rex iudeorū. f. xix.
- Commēt Rogier Bernard mourut bon catholicque, comme bien quil eust este hereticque. fo. xix.
- DÉ ROGIER, dict Rotfer. vij. côte de Foix. Fo. xix.

LA T A B L E.

Cōment Rogier Rotfer, fait pariage avecqs les Abbez de Lefat, des mas dasilz, de cōbe longue, & bourbonne. fo.xx.

Comment le Comte Rogier Rotfer acompaigna le Roy saint Loys a la terre sainte. Fo.xx.

Comment le Roy saint Loys, ses deulx freres, le Comte de Foix, & presque toutz les Princes & seigneurs de France furent prins des Sarrazins. Fo.xxj.

Cōment la Royne de France femme du Roy saint Loys sa coucha a Damyete, & cōmēt lēfant fut desrobe au berceau par vng Elclau Sarrazin, & despuys recouure & baptize & nomme Tristand pour la tristesse quen auoient eu ses pere & mere. Fo.xxj.

Comment le Comte Rogier Rotfer retourna de la terre sainte en Foix. Fo.xxij.

DE ROGIER BERNARD.viiij.cōte d foix.fo.xxij.

Du mariage dudict Rogier Bernard avec Dame Mengard de Narbonne, Natiuite de son filz lequel vouloit q,uil fut appelle de son nom, Dagnes & Phelippe ses filles & leurs mariages. Fo.xxiiij.

La fondation des quinze vingz de Paris par le Roy saint Loys. Fo.xxiiij.

Cōmēt le roy saint Loys adioingnist le signe de croix quāt il guerilloit des escrouelles ce q̄ pauāt nauoit este fait. f.xxiiij

Comment Rogier Bernard comte mourut. Fo.xxiiij.

EPILOGVE ET SOMMAIRE de la mayson de Bearn dōt print le nom, & cōsequēmēt du pays. fo.xxiiij.

Cōment les Biarnoys sont descenduz de Berne en Allemaigne dont il portent encore lo nom. Fo.xxiiij.

Cōmēt les Biarnoys extraictz de Berne allerēt demāder Seigneur au seigneur de Mōcade en Cathelōgne. fo.xxiiij.

Cōmēt le seignr d Mōcade bailla aulx Ambassadeurs de Bearn le choys d ses deulx filx pour estre leur seignr. f.xxiiij.

Commēt Gaston filz dudict de Mōcade fut tenu des Biarnoys pour leur souuerain seigneur. Fo.xxv.

Cōmēt Gaston seigneur de Bearn fut marie a la fille vnicq̄

L A T A B L E.

de Esquilbat côte de Bigorre & de Agnes de Foix. fo. xxv.

DE ROGIER BERNARD .ix. côte de foix. f. xxv.

Cōmen Rogier Bernard fut marie ad Dame Marguerite fille de Gaston de Moncade seigneur de Bearn, de laq̄lle eust vng filz & trois filles. Fo. xxvj.

Cōmēt le roy Philippe filz de saint Loys manda au comte Rogier venir cōparoir en personne deuāt luy ce que ledict côte refusa dont le Roy a grosse armee vint contre luy may par le moyen de sa femme il fut en la grace du roy. fo. xxvj.

Cōment Gaston de Mōcade seigneur de Bearn, demanda secours a Rogier son gēdre côte de Foix pour cōbatre le roy de Nauarre ce que Rogier feist. fo. xxvij.

De l'ingratitude du côte Darmygnac qui ne voulut dōner secours au seigneur de Bearn pere de sa femme dont mal luy print car il en perdit sa part de la succession de Bearn que luy appartenoit a cause de sadicte femme, par la declaration des estatz de Bearn, & Bigorre. fo. xxvij.

Cōmēt Gaston de mōcade en son viuant vniſt sa maison de Bearn, & de Bigorre a la Côte de Foix pour despit de la ingratitude dudict Darmygnac son gendre. fo. xxvij.

Cōuēt en despit de ce q̄ dessus le côte Darmygnac accusa de trahison enuers le roy de Frāce son beau frere côte de Foix Et cōmēt le côte de Foix demāda le cōbat au roy cōtre ledict comte Darmygnac, que luy fut acorde. Fo. xxviij.

Comment le Roy feist gouuerneur de Guyenne le Comte de Foix. fo. xxviij.

Cōmēt les habitātz d̄ Pamyès volurēt tuer le côte Rogier en lesglise du mercadal mais ilz en furēt biē pugniz. f. xxviij.

Cōmēt le roy Philippe feist donatiō au côte d̄ foix. f. xxviij.

Cōmēt le roy de Frāce feist le mariage d̄ Gastō filz de Rogier Brenard auec sa cousine fille du côte darthoys. f. xxviij.

Cōment Pape Benoist. xj. mourut en Auignon auquel succeda Clement. v. qui fut Gascon. Fo. xxix.

De la mort du côte Rogier Bernard. fo. xxix.

DE GASTON .x. côte de Foix, & p̄mier du nō. f. xxix.

L A T A B L E.

- Cóment Gaston fut le premier comte de Foix, qui fut seigneur de Bearn, & de ses troys filz. Fo. xxix.
- Comment le comte Darmygnac accusa Gaston comte de Foix deuant le Roy Philippe le bel. fo. xxix.
- Comment Gaston accompagna le Roy Philippe le bel contre les Flamengtz. fo. xxix.
- Cóment les templiers furent bruslez pour les horribles, & execrables crimes quilz perpetroyent. fo. xxx.
- Cóment pour la mutation des mónoyes, les Parisiens se reuoltarent cõtre le Roy, dont le Roy fut en grãt dangier, mais ilz en furent bien pugnyz. fo. xxx.
- Cóment le comte Gaston, feit reduire la comte de Foix au ressort de la Seneschaulcee de Tholose, qui parauant ressortif soit a la Seneschaulcee de Carcassonne, & de l'office & iurisdiction du Iuge dapeaulx de Pamyès. fo. xxx.
- Comment en ce temps, lediffice du Palaix de Paris fut acheue. fo. xxx.
- De la mort de Gaston. x. comte de Foix. fo. xxxj.
- DE GASTON. xj. Côte de Foix, & .ij. du nõ. fo. xxxj.
- Cómẽt Gastõ fut marié a dame Alienõr de Cõmynges, de laq̃lle eut vng filz nõme Gaston, & depuis furnomme Phebus. De la machination des Ladres, & comment Philippe le long les feit toutz brusler. Fo. xxxj.
- Des Iuifz qui auoyent intelligẽce avecques les Ladres, & de leur pugnition, fo. xxxij.
- Comment le Loup, frere Bastard du comte, fut seigneur de Rauath. fo. xxxij.
- De l'armee q̃ dressa le Roy de France, Philippe de Valoys cõtre le Roy Dãgleterre, en laq̃lle fut appelle Gaston comte de Foix gemmena en sa cõpaignie plusieurs seigneurs ses vassaulx, & cõment ledict cõte de Foix cõquist sur les Angloys la Vicõte de Tartas, & plusieurs autres places. f. xxxij.
- Cómẽt pour plusieurs seruices, faictz au Roy Philippe de Valoys, par le comte de Foix, le Roy luy donna, mille & cinq centz liures de rente. fo. xxxiiij.

L A T A B L E.

Comment Gaston alla en Grenade cōtre les Mores secourrir les Roys de Castille, Darragô, & de Nauarre, ou il fut tue en bataille. fo. xxxiiij.

Comment le corps dudit Gaston, fut apporte du Royaulme de Grenade en Foix, & fut enterre honnorablement en Labbaye de Bourbonne. fo. xxxiiij.

DE GASTON, surnomme Phebus. xij. cōte de Foix, & comment il fut marié a dame Agnes de Nauarre, de laquelle eut vng filz nomme Gaston. fo. xxxiiij.

Comment Phebus reffusa faire hommaige au Roy Iehan qui le feit mestre en prison au Chastellet a Paris, mais le Roy le feit essargir & lenuoya en ambassade vers le Prince de Galles. Fo. xxxv.

Cōment Phebus enuoya troys figues en paicture au Prince de Galles, qui le menaceoit. fo. xxxv.

De la descōfiture & prinse du Roy Iehan, par le prince de Galles, pres de Poyctiers. fo. xxxvj.

Commēt le comte Phebus vint au secours de la femme de Charles, filz du Roy Iehan regent de France, a Meaulx, & comment il desconfit les iacquetz de Paris. fo. xxxvj.

De la grand guerre qui fut entre ledict Phebus, & le comte Darmygnac, & comment Phebus gaigna la bataille, desconfit & print ledict comte Darmygnac & ses gentz, dont ledict Phebus eut pour leur rācon. x. centz mille francz. f. xxxvij.

Comment le comte Darmygnac, pour la seconde fois, fut desconfit, & prins par Phebus. fo. xxxvij.

Cōmēt Phebus brusta les faulx bourgs du Chasteau Narbonneys de Tholose, pēceāt que le cōte Darmygnac y fut cache, & cōment les Tholosains (pour se venger de leurs faulx bourgs bruslez) tuerēt le frere du cōte Phebus, dont mal leur en print, car Phebus tua toutz ceulx quil rēcontra au lieu de Miramont, & sen noyarent beaulcoup a la riuere de la Riege & Garonne. fo. xxxix.

Comment accord fut fait entre la maison Darmygnac, & Foix, p cōmādemēt de Charles. v. Et moyēnāt la fille du cōte

L A T A B L E.

- Darmygnac, q fut dōnee au filz du cōte Pheb⁹. fo. xxxix.
 Du discord q̄ Phebus eut avec le Roy de Nauarre & pour
 quelle cause. fo. xxxix.
 De la boursfette plaine de poisons, que le Roy de Nauarre
 bailla a son nepueu Gaston, filz du comte Phebus, afin quil
 empoisonnast son pere, & cōment la poison fut descouuerte
 par Iobbain filz bastard de Phebus. fo. xl.
 De lemprisonnement de Gaston, filz de Phebus, & de sa
 mort, & commēt aulcuns Hystoriens disent que Phebus feit
 couper la teste a sondict filz Gaston. Fo. xli. & xliij.
 De la reuolte & sedition des habitantz de Montpellier &
 de leur pugnition. fo. xli. & xliij.
 Cōment le cōte Phebus deffait les gentz du duc de Berry,
 frere du Roy de France a Rabastenx. fo. xliij.
 Cōmēt le Roy Charles. vj. vint a Tholose, & enuoya quez
 rir le comte Phebus, qui estoit a Maseres. fo. xliij.
 Lacueil, parlement, & festins, que feit Charles. vj. Roy de
 France au cōte Phebus. Lordre & magnificēce du banquet
 q̄ feit le cōte Phebus aux princes de Frāce a Tholose. xliij.
 Les dons & la liberalite quil monstra. Fo. xliij. & xlv.
 Comment le Roy Charles. vj. alla veoir le comte Phebus a
 Maseres, & la maladie & mort dudit Pheb⁹. fo. xlv. & xlvj.
 La pompe des funerailles du comte Phebus, & de sa facon
 de viure. fo. xlvij.
 Catalogue des ediffices, q̄ feit bastir le cōte Phebus. xlix.
 Cōment Phebus laissa en tresorde. v. a. vj. miliōs dor. fo. li.
DE MATHIEV. xij. Comte de Foix, & premier du
 nom, & de sa femme, fille du Roy Darragon. fo. liij.
 La mort de Pape Urbain, qui institua la feste de la visitatiō
 de nostre Dame. fo. liij.
 Comment le comte Darmygnac fut tue en Lombardie &
 ses gentz deffaictz. fo. liij.
 Comment le Roy Iehan Despaigne, se rompit le col, couz
 rant apres vng Liepure. fo. liij.
 Cōment le Roy Charles. vj. vint maniac, & perdit le sens,

L A T A B L E.

- & de la vision q̄l eut, cheualchât arme en Bretagne. f. liiij.
 Du droict q̄ Mathieu comte de Foix p̄tendoit au Royaulme Darragon, & de sa mort. fo. liiij. & .lv.
- DE ARCHEMBAULD. xiiij. Côte de Foix, qui fut comte par le droict de sa femme, dame Ysabeau, seur & heritiere du Comte Mathieu. Fo. lv.
- Cōment Charles Dalbret, fut conestable de Frāce. fo. lvj.
 Le trespas Darchembauld, comte de Foix. fo. lvj.
 De Gaston. ij. filz Darchembauld, q̄ print lordre de la Jarretiere, du Roy Dangleterre, cōtre le Roy de Frāce. fo. lvij.
- Du tiers filz Darchēbauld, q̄ fut seign̄r de Noailles. f. lvij.
 Du. iiij. filz Darchēbauld, nōme Pierre, qui iouxte le veu de sa mere, fut cordelier, & desp̄uis euesque de Lescar, cardinal & Legat Dauignon, Prouence, & Daulphine, & cōment ledict cardinal de Foix, fonda le beau colliege de Foix a Tholose, & de plusieurs gētz doctes & vertueulx qui sont sortitz dudict colliege, & sont encore a present. fo. lvij.
- Du. v. filz Darchēbauld q̄ fut cōte de cōmynges. fo. lvij.
- DE IEHAN. xv. comte de Foix, p̄mier du nō, & cōmēt il print a femme, dame Marie de Navarre. fo. lvij.
- Du discord que fut entre Iehan comte de Foix, & le comte Darmygnac. fo. lix.
- Cōment le comte Darmygnac, fut cōnestable de Frāce, & cōment il fut tue a Paris. Et commēt Iehan cōte de Foix, fut gouuerneur de Languedoc, & en chassa le Prince Dorenge qui tenoit le party de Bourgoigne. fo. lix.
- Cōment le cōte Iehan fait battre monnoye a Pamyès de son auctorite, nōmee les guilhems, dōt le daulphin fut marry. lix.
- Cōment le Roy Dāgleterre, occupateur du Royaulme de Frāce mourut de poulz, q̄ le mangerēt iusq̄s aulx os. fo. lx.
- Catalogue de plusieurs princes tyrantz qui ont este mangez des poulz. fo. lx.
- Cōment le Roy Charles. vij. se trouua en si grand neccessite quil ne fut seruy a son disner, que d'une queue de mouton, & deux pouletz. fo. lxj.

L A T A B L E.

De Jehanne la pucelle & cōmēt fut presentee au roy, de ses armes & vaillances, & cōment les Angloys la firent brusler a Rouen. fo.lxiij.

Cōment le comte de Foix gaigna par arrest de Parlemēt a Paris, la vicōte de Bigorre contre le cōte Darmygnac. f.lxiij.

Cōmēt ceulx de la maison de Lautrec, sont extraictz dūg puyfne, filz du comte lehan. Et de la mort dudict lehan. xv. comte de Foix. Fo.lxiij.

DE GASTON. xij. Cōte de Foix, & .iiij. du nō, & de dame Alienor de Navarre la fēme, & de ses .iiij. filz & .v. filles. lxiij.

Cōmēt en Frāce, eut si grāde famine que les loups vindrēt manger les gens dedans Paris, & commēt par Lesglise Gallie canne fut faicte la Pragmaticque sanction. f.lxiij. & lxiij.

Cōment Gaston gaigna par arrest de Paris, la Vicomte de Villemur, & cōment il achepta la Vicōte de Narbōne. f.lxv.

Cōmēt toute la duche de Guyēne fut reduicte a la courōne de Frāce, & du bastimēt du Pōt de Foix sur la Riege. f.lxviij.

Cōmēt Gastō print le Royaulme de Navarre & le reduist & meist aulx mais de son beau pere, & du sumptueulx & magnifique festin q̄ fist ledict Gastō aulx ambassadeurs Dhongrie, q̄ venoyēt demāder la fille du Roy pour leur Roy, & de la grāde pōpe & prodigalite qui y fut. fo.lxviij. & lxiij.

Cōment lart Dimprimer les Liures, fut trouue en Allemaigne, & quelz liures furent premieremēt imprimez. fo.lxx.

La mort de Charles. viij. fo.lxx.

Cōmēt le royaulme de Navarre escheut a la maifō de Foix & cōment Gastō a cause de sa fēme fut prince de Navarre, & du cōte Darmygnac q̄ fut prins & tue dedās Lectore. f.lxxij.

Cōment dame Alienor de Navarre, cōtesse de Foix, aps le trespas de son pere fut courōnee royne de Navarre. De Gastō comte de Viēne, qui espousa madame Magdaleine de Frāce, fille du roy Charles. viij. & seur du Roy Loys. xj. Et de Francoys Phebus & dame Catherine leurs enfans. f.lxxij.

Du. iij. filz de Gastō cōte de Foix, q̄ fut p̄thonotaire, & del puis cardinal, & du triūphe q̄l fit en ytalie. lxxij. lxxij. lxxiiij.

L A T A B L E.

Des.v. filles de Gastō & ò leurs mariages. lxxiiij. & lxxv.

DE FRANCOYS PHEBUS.xvij.côte de Foix.& premier des côtes de Foix, conronne Roy de Nauarre, & de son couronnement. fo.lxxvj.

Côment au pays de Bearn ya sept centz gētilz hōmes, qui presque toutz se trouuerēt au courōnement du Roy côte de Foix, Francoys phebus, & de son trespas q fut vng an aēs son couronnement, & des parolles ql dist en agonizant. lxxvij.

Côment madame Catherine seur dudict Frācoys Phebus, succeda en son biē cōme plus prochaine en ligne, pource quil mourut sans enfans. fo.lxxvij.

Côment Iehan.ij.filz de Gastō.xvj. côte de Foix, frere du dict comte de Vienne, eut de sa femme madame Marie Dorleans, seur du Roy Loys.xij.vng filz nōme Gastō, q despuys fut duc de Nemours, & lieutenāt du Roy son oncle en Ytalie, q mourut a la iournee de rauēne, & vne fille nōmee Germaine q fut mariee a Ferdinād Roy des Espaignes. fo.lxxvij.

Cômēt madame Marie Dorleās, mere desō Gastō & Germaine, mourut au chasteau de Maseres en foix, & cōment le dict chasteau fut brusle, ou peu sen faillit que ledict Gastō, & Germaine ne furent bruslez dedans, & du mariage de ladicte Germaine a Ferdinand Roy des Espaignes. fo.lxxvij.

De larmee q le Roy Loys enuoya en Ytalie soubz la conduicte dudict Gaston, duc de Nemours son nepueu, & de la prinse & pillerie de Bressē. De la cruelle & horrible bataille q fut pres de Rauenne le iour de Pasques, & de la victoire des Frācoys, & de la mort duō duc de Nemours, & aultres vaillantz capitaines de France qui y moururent. fo.lxxix.

Cômēt madame Catherine, mere ò Tresillustre Prince, Hēry, a presēt côte de Foix & Roy de Nauarre, fut mariee avec illustre prince Iehan Dalbret. fo.lxxx.

De la mort duō prince Iehan Dalbret, & de madame Catherine sa sēme, cōressē de Foix, & royne de Naurare. f.lxxxj.

Epilogue de Lautheur au Lecteur. Fo.lxxxj.

FIN DE LA TABLE.

♣ A. DE SAINT PAVL DOCTEUR ES
droictz, Seigneur de Brassac, & Lourat en Foix,
a L'auheur du present liure. Salut.

♣ Grand est ton sens, merueilleuses les peines
Quas expose en ceste Hystoire anticque,
Grand le recit de ces gestes haultaines
Que no⁹ escriptz & mectz dās ta Cronique.
Grande est aussi la lignee auctenticque
De noz seigneurs en vertu excitez,
Grands les tresors, & belles les Citéz,
Bonnes leseaulx que par ces mōtz trouuons
Mais daymer Foix sommes plus incitez
Par la douleur dune Royne quauons.

¶ Le mesmes, aux habitans de Foix.

♣ Si les haultz faictz de noz Comtes & Princes
Qui ont regne victorieusement,
Sont en maintz lieux, Regions & Prouinces
Manifestez & congneuz clarement,
Remercions Tholose humainement
Quen son seing a produicte vne Perriere,
Dont est sortie, & prinse la matiere
Que par ce liure a (cōme on voit) poly,
Ce que nous tous auons laisse arriere
Et par long temps estoit ia demoly,



A TRESHAVLTZ
ET TRESILLVSTRES, PRIN-
CE ET PRINCESSE, HENRI ET
MARGVERITTE, ROY ET ROY-
NE DE NAVARRE, COMTE ET
COMTESSE DE FOIX. GVILLAV
ME DE LA PERRIERE TO
LOSAIN, LEVR TRES
HVMBLE ET TRES
OBEISSANT SER
VITEVR
SALVT



b

LES MYROIRS DES PHI
 losophes & hommes scauantz (Tresillustres
 Prince & Princeſſe) ſont, tant en matiere, refle
 xion de Raidz, que representation dymages, to
 tallement differans des myroirs des gens vulgaires
 & ydiotz. Car les myroirs des ydiotz ſont commu
 nement de voirre, acier, ou aultre matiere polie, luci
 de & cōuenable à reflexion, & les myroirs des Phi
 losophes & hōmes ſcauantz ſont de papier ou parch
 emyn, non mye lucidene poly. Et ſaulcun vouloit
 dire. Quelle reflexion de raidz, Quelle representa
 tion dymages, peult donner vng papier ou parch
 emyn à celluy q se myre en ycelluy: ie respōdz. Que
 la reflexion dung papier ou parchemyn (Ceſt à dire
 dung bon liure) eſt trop plus penetrāte que daultcun
 myroir de voirre, dacier, ou daultre matiere. Car le
 myroir dacier reſente lymage obiecte, aulx yeulx
 du corps, & le myroir de papier ou parchemyn reſ
 ſente lymage aulx yeulx de lame. Et de tant plus q̄
 les myroirs des vulgaires ſefloingnent de la verite,
 tant plus les myroirs des Philoſophes ſen approchēt
 daultant que les vngz ſont charnelz, et les aultres
 ſpirituelz. Il eſt a toutz notoire, et neſt aulcun qui
 ignore, que daultāt que le Ciel eſt plus noble que la
 Terre, le Soleil que la Lune, Lhōme q̄ la Femme: le
 Prince q̄ le Vaſſal, lor que le plomb, daultant, Lame
 queſt diuine et celeſte, excede le corps, humain et ter
 reſtre, et par cōſequence irrefragable, les myroirs de
 lame excellēt ſur les myroirs du corps. Socrates phi
 loſophe Athenien lequel (entre toutz les viuātz vni
 verſellement eſtimez ſoulz) par loraclē Dapollo par
 ticulieremēt fut eſtime ſeul ſage (Cōme recite Apu
 leius philoſophe platonique) vſa de myroirs, cōme
 d'inſtrumētz cōuenables à la diſcipline des bonnes

meurs. Et enioingnist a ses disciples de se myrer souuent. afin que celluy qui se verroit beau & bien forme dedans le myroir, fut curieulx que sa beaulte ne fut par deshonneurables meurs en laydie. Et à l'opposite qui se trouueroit laid au myroir, fut diligent & soigneulx par cumulation de vertuz embellir & supplir le deffault de nature, & q̄ lesperit abondast de ce q̄ failloit au corps, et senrichist de ce q̄ le corps estoit pauure. Senecque philosophe Stoicque (lequel entre les Philosophes latins à obtenu la palme de philosophie morale) au premier liure de ses questions naturelles dict. Que l'usage des myroirs à este trouue pour congnoistre soy mesme, car tousiours mescongnoistra plusieurs qui ne congnoist vng, & les autres qui ne congnoist soy. Si l'homme ieune se regarde (dict il) au myroir, le myroir l'exhortera de travailler & beaulcoup apprendre, ce pendant quil est en eage florissant, & quil possede vne fleur qui est preschee que aussy tost flestrie que odoree. & aussy tost deslechue que espannye. Si l'homme vieulx se myre, le myroir semblablement l'admoneste de laisser les insolences des ieunes, & prendre la maturite des vieulx, & doblir desormais à viure, pour ce recorder de mourir. Or est il (tresillustres Prince & Princesse) q̄ au tēps d̄ Socrates et de Senecq̄, les myroirs ne furent oncq̄ tāt vtilles, cōe ilz sont à presēt necessaires. Car en ceste vie mortelle (en laquelle plus que iamays les voluptez sont courtes, & les douleurs longues) sans ouuir noz yeulx à regarder nostre misere, & exciter noz cueurs, à contempler nostre calamite, nous ruynons iournallemēt noz Ames, pour ediffier noz corps, & pour trop vouloir heriter en terre, nous faisons exhereder du Ciel. faisans vng semblable & aussy peu profitable eschange, que feist iadis Esau,

qui pour la glouttonnie du potaige fraternel per dist
la benediction paternelle. Ceulx qui se cuydent les
plus saiges de ce monde. (cōme dict Esaye & apres
luy saint Paul) sont les plus foulz enuers dieu. Les
mortelz demandēt iournallemēt biens a dieu, mays
ilz ne luy demādēt pas, quil leur dōne grace de bien
en vser. Ilz desirent incessammēt q̄ fortune soit fauo
rable a leurs affections, & ne festudiēt aulcūnement
q̄ leurs vouleitez soyēt cōformes a rayson. Ilz pren
nēt grād peyne a embellir leurs corps, mayson & do
micille, & ne trauaillēt pas a decorer leur esperit. Ilz
cherchēt curieusemēt & achaptēt a gros pris les me
decines des maladies corporelles, et des maladies de
lame nen font aulcu n cōpte. Se cuydēt les hommes
dūg climat ou regiō, auoir paix avec les aultres quāt
ilz ont guerre cōtinuellement en eulx mesmes? Na
uōs nous pas guerre & cōbat ppetuel entre lame &
le corps? Rayson & sensualite? Nous entaillons a
gros cost, & prodigue despēce si artificieusemēt les
pierres, q̄ nous en faisons les Statues & images des
saiges trespassez semblables aux viuātz. Et les saig
es viuās & parlans estimons moins que pierre. Les
noms, les armes, & les Statues des saiges trespassez
auons en veneration. Et les saiges viuantz despris
sons par mocquerie. Cōment est il possible (O bon
dieu) esperer de bien ouyr en mal parlant? & acten
dre dauoir bien en mal faisant? Cōbien se trouueroit
il dhōmes qui estimēt aultāt le bon engin de lhōme
cōe largēt? De despēdre largēt ne sommes chiches,
& a despēdre le temps plusque prodigues. Les mor
telz se iactent exceller sur les bestes brutes. pour aul
rāt qlz sont rationaulx, & les bestes sont sensuelles.
Le voudroye biē scauoir que aprouffite ycelle vaine
gloire de posseder le nom & estre priue de lessaict?

Mays quelle gloire est il de recueillir la paille quāt
 les aultres ont le grain? Les feuilles quant les aultres
 ont le fruit? Les corce quāt les aultres ont la moue-
 le? Est il au mōde plus grāde brutallite q̄ preferer les
 choses terrestres, aulx celestes, Les petites aulx grā-
 des. Les tēporelles aulx eternelles. les caducqs aulx
 pmanētes? Est il au mōde plus grāde insolēce, q̄ appe-
 ter de dominer pour recheoir en seruitude, & seffor-
 cer dacq̄rir Royaulmes & dominations, auant q̄ se
 faire digne de les obtenir? Hannibal prince de Car-
 taige apres q̄ fortune leust deprime au plus bas de sa
 Roue sceust bien dire au roy Anthiochus que auāt
 quil eust barbe au menton il estoit Prince & maistre
 Et que fortune l'auoit reduict a estre captif & varlet
 auant quil fut du tout chaulue. Si de noz basses ca-
 uernes, nous osons leuer noz yeulx aulx haultz &
 sublimes palais d'aucuns princes (Combien q̄ leurs
 erreurs ne soyēt subgectz a nre correction, et moins
 encore leurs meurs corrōpues a nostre reformariō)
 Nous trouuōs q̄ leur tēporelle felicitē nest immūne
 de ppetuelle calamite, actēdu q̄ souuēt ilz perissent,
 pl^{is} par les secrettes trahysons d̄ leurs domesticques,
 que par les patentz assaulx des estranges. Ce que es-
 meust iadiz Massinissa monarche D'africq̄ a auoir
 des chiens pour la prochaine garde de son corps, p̄fes-
 rāt la naturelle & vraye fidelite dyceulx, a la faincte
 obeillāce de ses filz & seruiteurs. Phereus Alexādre
 n'osoit aller coucher auccqs sa femme q̄ p̄allablemēt
 il neust enuoye ses satellites p̄uoir si en la chābre dy-
 celle y eust aucun cache pour luy nuyre. Denys ty-
 rāt de Siracuse fut en telle seruitude redige, quil no-
 sa faire raire sa Barbe a aultres qua ses filles, tandiz
 q̄lles furēt en enfāce. Et despuys q̄lles furēt puenues
 en eage de recepuoir, hōme, se sia plus & habādōna

plustost sa gorge & ses ioues aux charbons ardantz
que au bien affille Rasoir & mains delicates de ses
filles. Or entre la tourbe des plusgrandes & plus cō
tinuelles miserables des Princes, est la troupe des Fla
teurs, quilz ont iournellement en leurs courtz. Les
Mouches suyuent le miel, les Loupzs les Brebis. Les
Formycz le fromēt, mays (O bon dieu) Est il Mous
che plus picquāte, Loup plus rauissant, Formy plus
diligente à ferrer le grain, que le Flateur à despoiller
son maistre pour se reuestir? Vlysses Prince Grec
(comme recite Homere pere des engins) pour esui
ter le mortel chant des Seraines, se feist attacher &
estoupper à ses gēs les Oreilles a tout de la cire. Que
represente Vlysses fors que le pourtraict & la vraye
ymage dung bon prince? Que represente le chant
des Seraines que la voix des flateurs? laquelle pour
vne goutte dapparente douceur à vne mer de late
te amertume. Ce que Homere à represente par Vly
ses, & Zenophon par Cyrus. Virgille à represente
par Æneas. La voix du Flateur en loreille du prince
est vollee en bien petit mōment, mays elle y faict fer
me impression & lōgue residence, Maxime Tyrien
Philosophe Platonique, ensemble Plutarque recit
ent elegamment. Que entre les plusgrandes diffis
cultez quilz trouuent en vng Prince, est scauoir dis
cerner le Flateur de lamy, actēdu que cōbien quilz
soyent formellement contraires en effaictz, Ilz sym
bolisent en plusieurs choses, parquoy aduient sou
uent que ceulx qui pencent estre les puls rusez à les
discerner et cōgnoistre, sont ceulx qui plustost y sont
prins, & sont proprement semblables à ceulx qui ta
chēt sortir dung Labyrinthe qui tant plus se cuydent
aduancer plus reculent, & tant plus se cuydent des
senueloper, plus sembroillent. Mays cōme dict Ari

stote chief de la secte Peripateticque par les effaictz nous congnoissons les causes. Si les effectz qui procedēt de vraye amytiē nous sont cōgnuz, les effaictz qui prouuiennent de flaterie nous seront patentz, car ne scait q̄ vault le myel, qui na gouste du fiel, & à peyne estimera la douceur du sucre, q̄ na gouste la multitude de laloēs. Et à peyne estimera la amenite et plaisir dez valees, qui na passe par la rudesse des mōraignes. Plutarque philosophe preallegue en son liure Des Apophthegmes (quest aultāt à dire en nostre langue cōme dez excellētz dictz) recite que Darius Monarche dorient, tenant vne pomme grenade de merueilleuse grandeur & beaulte fut interrogue par vng de ses Princes, de quelle chose aymeroit il mieulx auoir aultant comme il y auoit de grains en ladicte Grenade, Respōdist, q̄l aymeroit plus auoir aultāt damys quil y auoit de grains, que daultre chose quelconques, par laquelle responce appert que le dict saige & puiffant Prince estima plus les amys, q̄ chose du monde. A ce que accorde le Prouerbe ancien, disant que qui à damys à de la richesse recite par Plaute poete comique. & par Quintilian au. v. liure de l'instiution de Lorateur. Lucian semblablement recite que les Scithes peuple septentrional & barbare estimoyent vng homme riche sil auoit plusieurs amys, combien quil fut mynce dheritaige. Le dict Darius ne souhaicta pas dauoir aultant de royaulmes, aultant de myllions dor, ou de pierres precieuses, mais il souhaicta aultat damys, voulant donner entendre, que tout homme saige doit à tout le tresor du monde preferer les amys, Sur ce propos distoit; Dyon à Denys tyrant de Siracuse (duquel dessus est faicte mention) quil y auoit plus grande copie & habondāce dor, q̄ de bons amys, ce quil prouuoit

par experience maistresse des choses, disant, que les Princes tyrantz ne durent guieres, non pas par faulte dor, car ilz en ont a superfluite, mayz cest p faulte damys. Et lhōme qui na damys ne peult durer, tant soit il cōstitue en haulte dignite, car ce sōt ceulx qui en ont plus de besoing. Et daultant que fortune les a esleuez au plus hault de sa roue, daultant est a eulx plus dāgereuse la cheute. Mays ou sont les amys du temps present? En quoy consiste aujourdhuy lamistie? Ou sont les vouloirs vnanimés? Ou est l'unité des courages? Sōt ilz gēs au mōde q ayēt plus de besoing damys q les Princes? ne gēs qui en soyēt plus destituez? Dou pcede la ruyne des monarchies? La desolatiō des Republicques? La depopulation des pays? Leffusion de sang humain? L'affliction des luytes? L'exaltation des meschantz? Et bref la confusion de toute vertu & ciuillite que de flaterie? Si les Princes cōgnoissoyent les cōtraires effectz qui font de vraye amistie, & de flaterie. Ilz pourroient facilement discernier le flateur de lamy. Et entretiendroyent les amys cōme vertueulx, vtilles, necessaires & veritables, & chasseroyēt de leurs courtz, les flateurs cōme viciulx, inutiles, superfluz, & mensongiers. Car lamy est imitateur de vertu, Le Flateur irriteur de volupte. Lamy ayme aultant le prouffict de son amy, que le sien. Le Flateur tache tousiours a son prouffict particulier, voulāt apauvrir (sil peult) celluy qui lentretiēt, Lamy est ouuert, Le Flateur dissimule, Lamy est veritable, le Flateur mēsongier. Lamy prend la liberte de parler franchemēt Le Flateur se rēd tousiours plus humble. Lamy a la parole conforme au cueur, le Flateur parle aultrement quil ne pence. Lamy pence tousiours a bien, le flateur machine trahyson, Lamy ayme simplicité, le

Flateur pence tousiours en fraulde. Lamy a prouidē
ce du temps futur. le Flateur ne considere que l'heure
presente. Lamy tant plus va auāt, tant plus est estime,
le Flateur par succession de temps est apparceu & de
chassē. Et finablement dict treflegāment Maxime ty
rien philosophe platonique deuāt allegue. Q V E
T O V T A I N S Y Q V E L E P R I N
C E T Y R A N T N A P O I N C T D A
M Y S , S E M B L A B L E M E N T
L E P R I N C E S A G E N A
P O I N C T D E F L A T E V R S . Et
daultāt que la temerite desdictz Flateurs les aduan
ce, la prouidēce du saige Prince les repouffe. Amy
stie se doit acquerir par vertu, non mye par richesse
car si lacquisition dycelle prouenoit par choses cas
ducques, (comme sont biēs temporelz ou forme de
corps), neccessāirement elle seroit caducque, car en
tre les choses humaines il nest rien que soit ferme ou
estable que vertu, laquelle seule est immune & exē
pte des illusions & mocqueries de fortune. Pour aul
tant disoit Senecque Philosophe moral auaut alle
gue. Que fortune estoit de voirre, & vertu de mar
bre. Est il chose plus fragile que voirre? ne plus du
rable & forte que marbre? La felicite dung Prince
(voire de tout homme) ne cōsiste en habōdance de
biens temporelz, car lhabondance diceulx irrite lap
petit de l'homme sans le contenter, & le prouoque
sans le rassasier. Rendāt finalement ses possesseurs
tousiours affamez & insaciables, ou vertu les rend
repeuz & contentz. Ce non obstant (comme disoit
Diogenes Cynicque) vertu trouue plusieurs qui la
louent, mays elle trouue bien peu qui la suyuent, car
pour vng qui la recueillist, cent la chassent. Et pour
c

aucuns qui l'entretiennent, infiniz la persecutent, ce que ne seroit si au lieu des Flateurs inutiles, estoient entretenus les amys necessaires Senecq̄ en son premier Liure de Trāquillite de vie, dict, Qu'il n'est chose qui plus recree le cuer de L'homme, que vraye & loyalle amistie. N'est ce pas (dict il) grand solagement a vng Homme de trouuer la poyc̄trine dung loyal amy, preparee de telle sorte, que sans craincte luy puyſſe commeſtre a garder son secret. La parolle (dict il) de ton amy adoulcira ta destresse, son aduiz te baillera conseil expedient, sa lyesse dissipera ton deuil, & bref son seul aspect te delectera. Mais en propos d'amistie fault auoir beaucoup de considerations, car le Prince (Quediz ie prince?) mais tout homme ſaige doibt auoir en ſoy la discretion de congnoiſtre ces amys vulgaires, ou (pour mieulx dire) Flateurs, lequels la fume de la grasse cuyſine attyre pluſtoit a ſoy, que le Aymant ne fait le fer, le Carabe ou le Iayer la paille, contre leſquelz, Horace, Perſe, & Iuuenal poetes ſatyricques ont eloquemment eſcript Menander poete comicque Grec (comme re cite Atheneus) dict. Que telle ſorte Damys de cuyſine tiennent mieulx loeil, quant le Prince veult lauer ſes mains pour ſe meſtre a table, & font meilleur agueſt que le Vaultour Oyſeau de rapine ne fait ſur la proye, lequel (comme dict Sainct Ambroise en ſon Exameron) quarante iours auant l'occiſion ſent les Charroingnes futures, ce que meust Iadis les Grecz a dire par commun prouerbe que telle amistie vit tant que le pot boult, & quant le pot ceſſe a boullir, elle meurt. Doibt preueoir ſemblablement tout Prince ſaige a vng tas de Philoſophes vollantz qui viennent en leurs courtz Philoſopher ſeulement

(comme dict Aule gelle) d'habit, de barbe de troiſne graue & feuer aspect, leſquelz de premiere entree (pour pallier leur ſaincte philoſophie) ne parleront que de matiere & forme, des Ydees platoniques, de finy & infiny, contrariete & ſymbolization des elementz, de mouuemēt, generation & corruption, ou bien a la mode Pythagoricque, des nōbres, proportions, Angles droictz, obtuz, & aguz, triangles, quadrangles, de la carrure de cercle, & ſemblables conſiderations Mathematicques, Et ſubittemēt (ſilz treuuent le Prince voluptueulx) Socrates ſe tranſmuera en Sardanapale. Voire pluſtoſt que les compaignons de Uliffes ne furent tranſmueez en beaſtes par le breuaige de Circe la fameuſe magicienne Ceſt ſaincte Philoſophie a ſi bien & elegamment eſte confutee par Lucian Orateur Grec, quil a coupe le chemyn a toute la poſterite de mieulx dire.

Platon en ſa republicque dict que pla familiarite & compaignie des Saiges & Philoſophes, les tyrans viennent aulcunefoys bons Princes & ſe reduiſent a ciuilitē. Ce que ſemblablement Aule gelle recite auoir eſte dict par Sophocles & Euripides, Mays bien ſouuent ſoubz L'habit de Philoſophie le Prince engreſſera vng pirate, ou bien gueſteur de chemins combien que telle ſaincte ne peut durer que toſt ne ſoit apperceue, car ce que menſonge aura pallie vng eſpace de temps, verite (que toutes choſes reuelle) come diſoit ledict Sophocles, reuellerā en vng moment, & de tant que la palliation du faulx Philoſophe autā eſte longue, de tant ſera la conſuſion plus ſoubdaine, pourueu que le Prince ſoit tel que Homere & Xenophon anciens, & des Modernes Francoys patriciens & le docte Iouian Pontan

ont voulu figurer & pourtaire. Les Poetes tât grecz que Latins, lesquelz (par le tesmoingnage de Ciceron,) ont en antiquité precede les Philosophes faignēt que les troys Deesses de grace nommees par grecs que diction charites, sont tousiours nues & sans vestement, voulantz par tel mistere signifier quentre les vrays amys ne doibt auoir rien de couuert, secret, pallie ou fainct, ce que Fulgence & Raban ont bien voulu noter en leurs Mythologies liures de plus grande doctrine que deloquence. Les vrays amys semblablement se cōnoissent quant ilz ont la main aussy prompte a bailler, que la langue a promectre, ce que nont les Flateurs, desquelz (comme dict est) le cueur nest lamays concordant a leur bouche, Contre telz amys prodigues de langue, & chiches de mains, a escript Homere. Et le pere des Epigrammatistes latins Marcial, diceulx vault trop plus la perte que la possession, car en vraye amistie, assez demande qui se plainct, Et la liberalite doibt preceder la Requeste. Sur ce propos dict le docte Marsille ficin Philosophe Platonique, escripuant au magnanime. Laurēs de Medicis Florentin, que cōme il nest plus mal plaisante, ne plus nuyable discordance que celle qui est entre le cueur & la langue. Sēblablement il nest plus douce harmonie ne consonance plus delectable que celle qui est entre le pencer & le dire.

¶ Pour confirmation de nostre dire, si nous voulōs mettre peine lyre les hystoyres, tant Hebraïques, Grecques, q̄ Latines, nous trouuerōs que les grādz Princes & monarches, entre plusieurs, ont eu aulcūz singuliers & especiaux amys. Dauid eust pour amy, Ionathas filz de Saul, & semblablement Cusay, Saul premier Roy des Iuyfz eust vng seruiteur qui voulust mourir pour luy, Iob le miroir d̄ paciēce

eust encōre d'amy en son extreme calamité. Darius monarque d'orient, eust pour souuerain amy Zopirus homme nō moyns vuyde de Flaterie, que plain de bon cōseil. Xerxes eust en singuliere amytie Demaratus. Crefus Roy des Lydes eut pour amy Solon, l'ung des sept saigés. Alexandre monarque grec surnomme le grand, eust pour amy Calisthenes. Denys de Siracuse, eust pour amys Dyon & Platon philosophes. Neron (tant congneu par sa cruaulte quil n'est besoing le surnommer) eust pour vng tēps en amy Senecque Philosophe, duquel fil eust sceu entretenir lamytie. Il eust prolonge sa vie, & aprez sa mort eust eu renōmee de bon prince. Traian eust en singuliere veneration & speciale amytie Plutarque philosophe & Orateur grec, par lamytie & conseil duquel il triompha victorieusement de ses ennemys, fut crainct et ayme de ses subgectz, vescu hōnorablemēt, mourut plainct & regrette de toutz hommes vertueulx & en acquist a perpetuite sur nom destre dict le meilleur des Empereurs Rōmais tellement que mille ans & plus aprez sa mort, a la nouvelle creation des Empereurs (cōme recite Eutropius) Le peuple Rommain auoit accoustume de crier a plaine voix, a Lempereur nouueau. Ores foyes tu encore plus heureulx que Octauian Auguste, & meilleur que Traian. O quelle renommee de price, laquelle par obly ne se peult perdre, par enuie abolir, ne par espace de temps annichiller. Si Traian eust eu sa Court remplie de Flateurs il oust amoindry tant son Empire que son honneur. Et se nous voulons entrer au sacraire des diuines lettres. Dauid Roy & prophete scauoit biē discerner les Flateurs dauec les amys, car quant Ladollescent Flateur, luy vint noncer la mort de Saul, & ses filz qui furent oc

cy s au mont Gelboe (penceant par telle Flaterie àe
querir sa grace) il commanda quil fut occys en sa pre
sence en guerdon & salaire de sa Flaterie. Les deux
Larrons semblablement qui auoyent tue Isboseth,
filz dudict Saul. & pour Flater Dauid a laduanta
ge luy appourterent la teste dycelluy, ne furēt il pas
tuez pour recōpance de leurs flateries? Quel proufit
fit raporta Architofel de sa Flaterie & subornation,
Lors quil exita son maistre Absalon a faire guerre
cōtre son pere Dauid? Il en encourut la mort, & son
dict maistre nen fut pas immune, car il fut tue, fuyāt
de la Bataille & pendu lors que sa mulle luy seruiſt
deſchelle, sa belle Perrucque luy seruiſt de corde &
Lycol. Vng Arbre luy seruiſt de Gibet, & Ioab fut
au lieu de Bourreau, O quel abisme de diuine prou
dence? Si nous descendons des eages oultre passez,
& olympiades tresanticques aux plus prochains
ans, nous cōtemplerons, lexemple memorable d'ung
exécrable Flateur nomme Hue. Le despencier qui
estant a la court du Roy Dangleterre, feist tant par
sa subornation & Flaterie, que ledict Roy contre
droict & rayson fit decapiter son oncle Thomas de
Lanclastre, ensemble vingt deulx des plus grandz
Barons & seigneurs Dangleterre. Et feist sembla
blement auō Roy chasser sa fēme Ysabel de Frāce,
fille de Phelippe le bel, & seur de Charles. iij. Roys
de Frāce, tellemēt quelle fut contraincte sen fuyr en
France, & requerir secours audict roy Charles son
frere, dont fortit grand scandalle tant en Frāce quen
Angleterre. Et finalement ladicte Roynne Ysabel
a layde de messire Jehan de Haynault. Et de las plus
part des Nobles & communitiez Dangleterre as
siega le Roy son mary, ensemble sondict Flateur au
Chasteau de Brisso, on fut finalement prins le roy

& ledict Flateur Huele despencier, lequel en la pre-
 sence du Roy fut iusticie & execute a mort, car luy
 viuant fut ouuert comme vng Pourceau les entrails
 les arrachees & bruslees. Et finablemēt decapite, &
 sa teste pourtee a Londres par merueilleux specta-
 cle. Vng peu de temps auāt nostre naissance aduint
 semblable cas en Bretagne, car estāt en ycelle Duc
 Francoys dernier decede, pere de Tresillustre Prin-
 cesse Madame Anne, par deux foys Royne de Frā-
 ce. Vng Flateur nomme Pierre Landoy, suborna
 & cōtourna en telle facon ledict Duc Frācoys, quil
 le feist fouruoyer des limites de rayson, mays a la fin
 dieu pmist quil fut pugny d ses demerites, car aprez
 quil eust faict mourir iniustemēt Guillaume chaul-
 uin, Chancelier de Bretagne, & plusieurs aultres
 gens de bien. Les Barons de Bretagne ne pouuans
 plus supporter la meschancete dudict Flateur, sens
 hardirent de laller prendre au corps a la Chambre
 dudict Duc, & maulgre que le Duc en eust fut son
 Flateur Pierre Landoy, pendu & estranglé coma-
 me bien auoit merite, au Gibet de Biesse. Le Duc
 fut bien marry de la mort de sondict Flateur pendu,
 mays il fut contrainct de prendre pacience. Et nest
 homme de bon sens qui nestime daduantaige les
 Barons & Seigneurs de Bretagne dauoir maul-
 gre leur dict Duc prins & faict executer ledict Fla-
 teur, qui mectoit en scandalle tout leurs pays. Mays
 que allons nous pescher exemples plus loing & en
 terres lointaignes, quāt nous les auōs de plus prez?
 Oliuier le Daim, & Daniel flateurs du Roy Loys
 vnzieme, quelle fin firent ilz? ne furent il pas pen-
 duz & estranglez, pour le salaire & guerdon de leurs
 subornations & flateries? Puy doncques que tant
 de maulx & descādalles viennent par Flateurs, nest

pas de merueille si Diogenes cynicque, disoit. Qu'il
 valloit trop mieulx tomber entre Corbeaulx, que
 tre Flateurs. Car (disoit il) les Corbeaulx ne mangēt
 que les corps mortz, & les Flateurs mangent & de
 uorent les corps vifz. O dict digne deternelle reme
 moration? Cest Apophtegme tant excellent iay pie
 ca reduict en Embleme Ala cēturie des Emblemes
 desquelz ie vous fiz present (tre fillustre Princeſſe)
 au chasteau de Balma pres ō Tholoze, a vostre nou
 uelle arriuee en ycelle, ou de v̄re benignite accouſtu
 mee me feistes tel accueil q̄ exitastes mō cueur & en
 gin (telz petitz & mynces cōe ilz ſōt) a travailler pl^{is}
 amplemēt en tout excercice de vertu, & meſmemēt
 en la illustration de voz trespuiffantes mayſons.
 Or entre les Myroirs des ſcauantz, qui ſont de Pa
 pier ou parchemyn, les plus aſſortables & cōdecētz
 aulx princes qui ſont (cōme dict Plutharche) en ce
 mōde les vrayz ſymulachres de dieu, ſōt les myroirs
 des liures hystoriaulx. Car par le myroir hystorial
 (ceſt a dire par vng bon fidelle & diligent hystorio
 graphe) le Prince congnoiſtra les accidentz ſurue
 nuz aulx Princes pieca decedez, pour auoir eu en
 leurs courtz frequentation & troupe de Flateurs.
 Et a loppoſite, congnoiſtra le grand bien & proſpe
 res fortunes qui ſōt ſuruenues aulx princes magna
 nimes & vertueulx, pour auoir leurs courtz biē mu
 nies & garnies de bons & vrayz amys. Comme lon
 treuve aulx hystoriographes tant Grecz que La
 tins, cōme ſont Herodote, Tucidides, Plutharche,
 Xenophon, Pauſanias, Iosephe, Herodian, Dioge
 nes Laertius, Des latins. Saluſte, Tite liue, Lampride,
 Valere, Iuſtin, Capitolin. Suetōne, & aultres ſem
 blables de leur temps, Des modernes, Sabellic, Ra
 phael de Volterre & aultres. A present & de peu de

iours en ca (tresillustres Prince & Princesse) est venu entre noz mains, vng vieulx & âtique Liure escript en parchemin, auquel iadiz vng Religieulx Cordelier (homme beaulcoup plus pourueu de bõ zele & vouloir q̄ de scauoir) auoit acumule & recueilly les vies & gestes des Comptes de Foix, Il escripuist la dicte hystoyre, des Cõptes de Foix, en sa langue originelle vulgaire Biarnoïse, barbare, rude & mal polie, & si auoit erre grãdemēt aulx dates & cõputatiõs des temps de sadicte hystoire meçant le plus souuēt (iouxte le commun prouerbe la charrue deuant les beufz, semant plusieurs contrarietez, rendant le lecteur en ineuitable cõtradiction & total desespoir de puenir ala purite et verite hystorïale. Mays ce nõ obstant (considerant que aulcũeffoys & bien souuēt les Perles & marguerites sont cachees parmy les fiens) iay entrepris A lhonneur de Dieu tresgrand & tres bon, & de vostre Treshaulte & tresillustre Mayson de Foix, Bearn, Bigorre, & Nauarre, chercher lesdictes Perles, parmy le femier. Et ycelles trouuees, les nectoyer, polir, blanchir, lymmer, & finalement remettre en leur lucidite & purite naturelle, ensuyuant de mon petit pouuoir la beniuolle persuasion & prudente direction du Seigneur de Tournefeuille, Mõsieur maistre Iacques Riuirie loyal & tresuigillant modérateur de voz affaires Darmaingnac & President de vostre cõseil en ce cartier, Ce que na este (tresillustres Prince & Princesse) sans grand trouble desperit, travail dengin, & vexation de fantasie, Car ie y ay eu aultant ou plus daffaire, que les anciens eurent a vnir & rassembler les feuilles des arbres aulx quelles iadis escripuoit separeement la Sybille. Vous playra doncq (tresillustres Prince & Princesse) aprez la tourbe de voz grandes & vrgentes occupations faire tãt

de bien a nostre ou (pour myeux dire) vostre petite Histoire de Foix, la vouloir illustrer de quelque (tant soit il petit) regard de voz benigns yeulx, car ce faisant me reputeray heurieux, & garâtý des assaulx des enuieux, q̄ cōmūnemēt calumnient les escriptz des aultres, combien quilz nescrípuēt rien ains (comme bestes brutes obeissantz a leur ventre) passent le surplus de leur malheureuse vie, sans aucun exercice de vertu.

PROSOPOPEIE DV PRESENT
Liure a son Auteur Dixain.

Le mesbahys (mon Auteur la Perriere)
Qui ta esmeu de me mectre a lauant.
Quant tu debuoyz me laisser en arriere
Pour le dangier quen estoit en suyuant
Subject feras (bien scay) dorefnauant
A calumnie & fusse ie parfaict.
Maincte nuyct as veille pour mauoir faict
Tu auoyz bien de trauailler enuye.
Cest grand follie a tout homme en effaict
Perdre a dormir pour acquerir enuye

LA VTHEVR RESPON
dant a son Liure Dixain.

Petit liuret, il est trop plus facile
Reprendre aultruy quen scauoir faire aultant,
De mal parler nest chose difficile
Cest le mestier de tout homme inconstant.
Vale beau pas, & monstre toy constant
Assẽure suy que de beaucoup de gens
Qui sont de lettre & scauoir indigens

Tu sentiras iugement trop austere
Mays ne crains poinct ceulx qui sont diligens
A mal parler & pigres a bien taire.

¶ HVYCTAINS, AVLX RE
doubtees personnes qui ont faict compo
ser les presentes Annalles a la gloire &
louage de leurs feuz Seigneurs & Com
tes de Foix au Seigneur de la Perriere.
Composez par Drufac Lieutenāt Layc
general de Monseigneur le Seneschal de
Tholoze. S A L V T.

¶ Seigneurs de Foix si lon vous dictz heureulx
De promulguer de vous Comtes passez
Leur origine & faictz cheualheureulx
Toutz sans reproche en honneur trespassez
Semblablement de vous estre adressez
Estes heureulx (loeuure le peult prouuer)
Au Compositeur, qui les vous a dressez
Plus souffisant vous neussies sceut trouuer

¶ A V L T R E H V Y
crain aulxdictz Sei
gneurs.

¶ Vous possédez tant de bien dexellence
Par montz & vaulx quest chose incomparable
De Pierrerie en auez abundance
De grand vateur chose fort honorable
Mays vous nauez Pierre tant proffitable
Ny destimer par chose singuliere
Que nous auous, ny de si treflourable
Vous nauez poinct vne telle Perriere.

CIEHAN DE BOISSONE,
Docteur Regent a Tholoze,
D I X A I N.

Foix fut iadis, & si est bien encores
Pays qui gloire & louange merite,
Et si oncq bruiet eust par ses Comptes, Ores
En doibt auoir Dhenry & Marguerite
Ou la noblesse avec vertu herite
Aultant ou plus quen Princes que lon sache
Or pour garder que le temps ne nous cache
Tant de beaulx faitz tresdignes de memoire
Pour distinguer le vaillant preulx du lasche
La Perriere a tyssu ceste hystoire.

PIERRE DV CEDRE
Tholosain, aulx subgectz & habitantz
de Foix S A L V T.

La grand clarte de voz princes & maistres
Qua iuste tiltre ont sur vous herite
A illustre a eulx & leurs ancestres
Et fait honneur a la posterite
Par ce moyen leurs faitz ont merite
Illuminer troys temps. dunne lumiere
Le temps passe veu la source premiere
Dou sont extraictz escripte dans ce liure
Le temps present par leur facon de viure
Et laduenir esclarciront aussy
Car toutz leurs hoirs tacheront a les suyure
Pour estre escriptz dedans ce liure ycy.



TOUT AINSY QUE QUI EN-
 treprendroit de bastir & edifier sur la glace, se
 trouueroit confuz & frustre de son intention,
 quant le vent Austral soufferoit, pource quil la faict
 fondre & resouldre pour la chaleur & inflammation
 accidētale quil prent passant par la zone torride, cō-
 bien que de son origine il soit froid, cōme escript ele-
 gamment Macrobe au second de ses cōmētaires, sur
 le songe de Scipion. Semblablement tout edifice de
 chrestien est ruyneulx aultant que celluy qui est fon-
 de sur la glace sil na le fondement de Foy, lequel est si
 ferme & solide quil ne crainct vent, aurage, fouldre/
 grelle, tourbillon, ne tempeste daulcunne aduersite.
 Surce fondement donc immobile cōmenceans a cō-
 struire & edifier les presentes Annales de Foix. Est

A

Les Annalles de Foix.

Lã cinq
cens.

Lã de no
stre seis
gneur
cinq cēs
&.ix.

a scauoir. Que enuiron lan de nostre Seigneur cinq cens, sainct Volusian Euesque de Tours se trouua preschāt la foy de Iesus christ entre les villes de Pamy & Varilles. Et apres le continuel exercice de saincte predication & autres oeures, charitables, fut decapite par cōmandement de Alaric Roy (ou pour mieulx dire tyran) des Gothz, lequel fut protecteur des hereticques nommez Arriens, & persecuteur des catholicques. Ledict Alaric enuiron lan de grace cinq cens neu, print querelle & dissention avecques Clouis premier Roy de Frāce Chrestien, tant que ledict Clouis le vint rencōtrer & combatre a grosse armee deuant Poyctiers. Et finalement Clouis occist de sa main vaillamment ledict Alaric, & desconfist consequmment tout son host. Et apres obtenue ladicte victoire des Gothz, ledict Clouis recouura vne grand partie des Gaulles, que ledict Alaric, & les Gothz tenoyent. Cest a scauoir, tout le Pays du lōg de la Riuiere de Loyre, et encores iusques aulx Montz Pyrenees, qui font separation des Espaignes, & Gaulles. Et aps auoir recouure les Pays de Rouergue, Albygeoy, Auuergne, lymosin, Quercy, Agenoy, & aultres Pays, vint ledict Clouis assieger Tholoze, & la prit, ensēble les tresors dudict Alaric q y estoēt. Le corps dudict sainct Volusian fut apporte miraculeusement a vne Chappelle qui pres estoit du Chasteau de Foix, Et audict lieu reposa ledict Corps saict certaine espace de temps: car despuys fut trāsmue, comme verrey ap̄s. Ledict sainct Volusian fut le quatriesme Euesque de Tours apres sainct Martin. Parquoy appert que de grande Antiquite, ceulx de Foix ont este bōs Chrestiens.

De Arnould Côte de Carcaffonne. Fo.ij,

¶ Cômēt a la profecution de Lhyfoire
fuyuante, fera apparent que les Comtes
de Foix font extraictz & descenduz des
Comtes de Carcaffonne



LAN DE NOSTRE SEI-
gneur neuf cens septante quatre, regnant Lo-
thaire Roy de France, & estant Empereur Rō-
main Otho segond du nom, Arnould Comte de Car-
caffonne & sa femme nōmee Arceude, donnerent a
vng leur filz nōme rogiar vng chasteau appelle vul-
gairēmēt Castet penent q̄ est assis entre Foix & Am-
plā. Et en celle mesme ānee leō Arnould & Arceude
Côte & cōtesse dessusdictz dōnerēt au glorieulx mar-
A ij

Lan mil
le .ix. cēs
lxxiiij.

Les Annalles de Foix.

tyr saint Volusian, les glyse dudict Amplā. Et certain tēps apres allerēt de vie a trespas, aufq̄lz succeda Rogier leur dict filz, tāt a la cōte de Carcaffōne, Besiers, Barcelōne, Foix, q̄ aultres seigneuries a eulx appartenantz, Ledit̄ Rogier print vne fille en mariaige nō mee Aladays, extraicte de grand noblesse, lesquelz estant au Chasteau de Foix, lan de grace neuf centz quatre vingtz huyct, regnant en France roy Hue capet, Et estant Empereur rōmain Otho tiers du nom, donnerēt audict̄ saint Volusian les villes de Sauuinhac, Perles: Sētirac, Verdū, Prajolz, Plāsoles, Ferreries. Et en lan de grace mille douze, regnāt Robert roy de France. Et estāt Empereur des Rōmains Hēry de Bauiere, ledict Rogier & Aladays Comte & Comtesse estantz audict̄ Chasteau de Foix dōnerēt audict̄ saint Volusian la ville de Berme ensemble les dismes, Ledit̄ Rogier eust de sa dicte femme Aladays troys filz, dōt le premier fut nomme Raymōd, le second Bernard, & le tiers Pierre. Et se voyant ledict Rogier ia vieulx & caducque & approucher a la fin de ses iours, affin que ses Enfans apres sa mort neussent debat ne discord ensemble, Ordōna & feist son testament Lan de nostre seigneur mille soixante deux, par lequel laissa a son premier & ainsne filz nōme Raymond la comte de Carcaffonne, & audict̄ Bernard son segōd filz & a sa femme Aladays mere dudict̄ Bernard laissa la Viguerie de Sabartez, ensemble vng Chasteau nomme a present vulgairement Coilh de Bearn, lequel iadis fut abbatu, par vne Comtesse de Cathaloingne, laquelle feist plusieurs maulx aulx places & Chasteaulx des gentilz hommes de pēdētz de ladicte comte & semblablement ledict Rogier laissa a sondict̄ segōd filz Bernard & a ladicte

Lan. ix.
cēs. lxxx
vij.

Lan mille
le douze

Lā Mille
lxij.

Des Comtes de Carcaffonne, Fo. iij.

femme mere dudict Bernard la vicôte de Couferâs
Et la moytie ou cōseigneurie de Voluestre, & le Cha
steau de Foix, ensemble les appartenances & depen
dances dudict Foix, avec Dalmazes, Podagues. &
le boys de la Bourbonne quest entre les Riuieres
de Lers & la Riege, & procura ledict Rogier pere q̄
auât sa mort sondict tiers' filz nōme Pierre fust Ab
be de labbaye de la Grace, ensemble beaucoup d'aul
tres dignitez en lesglyse. Et lā quil feist son testamēt
dessus dict mille soixante deux alla de vie a trespas, **Lā Mille**
& est de present son dict testament aux Archifz du **lxij.**
dict Chasteau de Foix.

¶ De Bernard premier Comte de Foix,
premier de ce nom.



Les Annalles de Foix.

BERNARD PREMIER DV
nom & premier Comte de Foix, filz de Rogier
Côte de Carcaffonne & de Aladays sa femme,
Après la mort dudict Rogier son pere succeda aulx
Lan mil- Pays & Villes de Foix ce que fut lan deffusdict mille
le soixan- foixante deux au cinquãtiẽsme an de son eage. Estãt
te deux. Empereur Rõmain Hẽry quatriẽsme du nom, & re-
gnant en France Philippe premier du nom. Et domi-
na lespace de trente quatre ans, mourut lan de grace
mille nonante six, eage de quatre vintgs quatre ans.
Lan mil- Au premier an de son aduenement a domination
le nonãte de ses villes & pays, print en mariage vne fille de grã
six, de & ancienne noblesse nõmee Beatrix de besiers, de
laquelle en la premiere añee de sondict mariaige eust
vng filz nomme Rogier. Et de ce temps ledict Bern-
nard n'estoit encore nomme comte, ains vulgairẽment
on l'appelloit seigneur des Foixiens. De quoy en la
dictẽ Annee fut faict & erige premier Côte de Foix.
Et ce par la main & auctorite dung nõme Raymõd
segond du nom, & neuuiesme Comte de Tholoze,
Ledict Bernard ne fut moins annobly de bonnes
meurs, prouesse, & vaillance que ses predecesseurs,
car les voulant ensuyure en toutz actes de noblesse
& charite, donna au glorieulx martyr monseigneur
sainct Volusian le lieu de Camp Redon, Cadirac, les
glyse de Serreby, ensemble les dismes, & la Ville de
sainct Iehã de berges, avecques ses dismes. Aulcuns
ans apres Raymond côte de Carcaffonne frere aisne
dudict Bernard eust quelq̃ debat & discord avecq̃s
le susdict nomme Comte de Tholoze, a cause que le
dict Comte de Tholoze demandoit audict comte de
Carcaffonne quil luy feist hõmaige pour rayson du
Chasteau de Layrac que ledict Comte de Carcaffon

De Bernard premier Côte de Foix. Fo.iiij.

ne tenoit, mais moyennant ledict Comte de Foix frere dudict comte de Carcaffonne, qui grād amy estoit dudict comte de Tholoze, fut fait accord entre lesdictz Côtes, en pacte que ledict Comte de Tholoze laissa audict comte de Carcaffonne ledict chasteau de Layrac payfible, ensemble dix mille Moutons monnoye de Barcelonne. Et ce pour les fraiz & payement de gens de guerre que ledict comte de Carcaffonne auoit faitz pour resister audict comte de Tholoze, qui indeuemēt demandoit hommaige audict côte de Carcaffonne, ce que fut lan de grace mille soixante vnze, & la septiesme yde de Septembre, comme appert par les Instrumentz seellez qui sont au cartulaire du chasteau de Foix, & coffre des documētz de Carcaffonne. Durant la vie dudict comte Bernard, Et en lan de nostre seigneur mille nonante cinq, que fut vng an auāt sa mort, Pape Urbain segōd du nom qui moyne auoit este de labbaye de Clugny, celebra vng Concille en la cite de Clermont en Auuergne, la ou il y auoit troys cens dix prelatz, auquel furent constituez plusieurs & salutaires decretz pour le regime de lesglyse militāte. Et entre aultres choses excomunia Philippe premier du nom Roy de France, & toutz ceulx qui le reconnoistroient pour roy & seigneur, & qui luy seroient obeyssantz, et ce pour cause q ledict Philippe sans decret & approbation de lesglyse auoit repudiee Berthe sa femme, & l'auoit fait enclorre en vng Monastere, & auoit prinse Bertrāde en son lieu, fēme de Foucques duc Danjou. Ladict Berthe estoit fille de Baudouyn côte de Hollāde, & seur de Robert côte de Flandres. Et dycelle Berthe auoit eu ledict Philippe deux filz. Et a cause dudict Excommunieement, & par expresse prohibition du

Lan mil
le. lxxj.

Lan mil
le nonā
te cinq.

*France
Holland
Flandres*

Les Annalles de Foix.

Pape lon ne mettoict poinct aulx Instrumetz qui de ce temps furent retenuz le regne dudict Roy Philippe ains aulieu de son nom lon mettoit aulx dictz instrumetz regnant Iesus christ, ce que dura rāt que ledict Roy fut excōmunie. Et dela procede que lon treuue plusieurs instrumentz vieulx aulx quelz (apres la date diceulx) lon treuue quilz sont faictz & retenuz. **REGNANTE PROPHETA IESV.** Ce que a faict presumer a gens ignorans les hystoires & ce que dessus est dict, que le dictz instrumentz soyent faictz du temps que Iesus christ preschoit en ce monde. Ledit roy Philippe cōgnōissant son peche & craignant lexcommunication reprint Berthe sa femme & fut absoulz par ledict pape Urbain. Audict concille fut par ledict pape Urbain traictee, accordee, & auctorisee la croisee cōtre les Sarrazins. Et principallēmēt a linstigation dung nomme Pierre Lhermite. A la dicte croisee furent plusieurs grādz princes & seigneurs, Et si tresgrāde multitude de Chrestiens quilz furent nombrez iusques a six cēs mille cōbatantz. Aymarius euesque du Puy en Auuergne soubz lauthorite du saint siege apostolicq̄ eust la charge & la cōduicte de si belle compaignie, ensemble Godeffroy de Billon duc de Lorraine, lequel pour fournir aulz fraix dudict voyage vendit la cite de Metz aulx habitantz dicelle. Vng an apres ledict Cōcille, ledict Bernard premier du nom & premier Comte de Foix se voyant attainct & affoybly a cause dune maladie qui le surprint exhorta & admonesta son dict filz Rogier, q̄ apres sa mort il ne feist aulcū tort a ses vassaulx & subgectz. Et apres auoir bien vescu & recongneu Iesus christ son createur luy rendist son esperit. Et ce en lan mille nonante six. Et de sa domination lan. xxxiiij.

Mille nonante six

De Rogier segond Comte de Foix. Fo.v.

¶ De Rogier segond Comte de
Foix, premier du nom.



ROGIER FVT SEGOND
Comte de Foix, & premier du nom : apres la
mort de son pere Bernard, lan dessusdict mille Lan mils
xcvj. auquel temps estoit Empereur Romain, Hen- le nonate
ry quatriesme. Et regnant en France Roy Philippe six.
premier du nom, & ce au. xxxiiij. an de son eage. Et
domina en sadicte comte lespace de. xv. ans. Mourut
le. xlix. an de son eage. la de nostre seigneur mille cēt Lan mils
vnze. En ladicte Annee ledict Rogier filz dudict le cent
Bernard eust de sa femme Arceude laquelle auoit es vnze,
pousee auant la mort dudict Bernard son pere, vng
B

Les Annalles de Foix.

filz lequel voulut que fust nomme Rogier comme luy. Et se tint ledict Rogier pere, toute ceste annee en ladicte Comte pour estre recongneu de ses Vassaulx & subgectz, desquelz fut honnorablement receu, & tenu pour Comte & seigneur, luy faisant grandz hōneurs & presentz pour son nouueau aduennement.

Lan mil
le nonan
te sept.

Lanne ensuyuante mille nonāte sept, a cause quil pretendoict auoir droict a la Côte de Carcassonne, laquelle vne sienne Cousine nommee Mengard, Viscontesse de Besiers, & vng filz dycelle nomme Bernard Atho luy occupoit, Leua certain nombre de gens de Guerre, tant de Cheual que de Pied, ce que faict. Auec sa gendarmerie sen alla a ladicte Comte de Carcassōne, la ou trouua ladicte Mengard & son filz, qui pour lors estoit ieune. Sachant la venue de Rogier Côte de Foix, qui auoit faict assembler vng grand nombre de gens de guerre, pour resister audict Comte, ce que ne peurent, car ledict Comte de Foix. & ses gens comme hardy & vaillant desfeist & mist a lespee toute larmee de ladicte Vicōtesse, & reduyst finalement ladicte comte de Carcassonne soubz sa main.

Ledict Comte esmeu de pitie, voyant ladicte Viscontesse (qui sa Cousine estoit) destituee de ladicte Comte, & son dict filz qui ieune estoit, comme remply de toute noblesse, clemence, & liberalite, donna & restitua ladicte Comte de Carcassonne a ladicte Cousine Mengard, & a son dict Enfant Bernard Atho, reserue deux Places qui sont dependantes de ladicte comte, qui sont au pays nomme vulgairement Carcassez, & se nommēt Arsens & Layrac, desquelles ledict comte en pourroit faire a son plaisir & totale disposition, Et dhabondant donnoit ledict Cō

De Rogier segond Comte de Foix. Fo.vj.

te après sa mort (sil mouroit sans enfans) a ladicte cou-
sine & Bernard Atho filz dicelle. Fōfredall es quest
deffoubz le Chasteau de Pamyés, Lourdat. Le chas-
teau de Du. Le chasteau de Myrepoys, & les hon-
neurs & preeminēces quil auoit en la côte de Cōmin-
ge & Couferās. et reciproquemēt dōna ledict Atho
sil mouroit sans hoirs audict comte de Foix, ladicte
comte de Carcassonne & Vicôte de Besiers. ¶ Lan
mille nonante huyct. Ledict comte Rogier rememo-
ratif q̄ les annees p̄cedētes, la pluspart de la noblesse
de Chrestiente estoit allee en la terre sainte contre
les Turcz. Si sen alla avec certains gentilz hommes
seigneurs, ses parens & amys, pour rēcontrer larmee
des Chrestiens. Et tant feist quil la vint trouuer de-
uant la Cite de Anthioche, laquelle les Chrestiens te-
noyent assiegee, la ou ilz estoiet comme par cy deuāt
est dict, quant a este parle du premier comte de Foix,
¶ Godeffroy de Billon duc de Lorraine, qui chief
estoit de ladicte armee. Ancelin de Richemont, Bau-
douyn Côte de Montz, Robert comte de Flandres,
Hue le grand, frere du Roy Philippe de France, cō-
te de Vermendoys, Guillaume Roy Dangleterre,
Robert Duc de Normandie, Raymond Comte de
Tholose. Et le surnomme Rogier Comte de Foix,
Et tant daultes que seroit prolix de les nommer.

¶ Et apres auoir tenue assiegee ladicte cite Dāthio-
che par tertain tēps fut prinse par lesdictz Chrestiens.
Et en lab cite fut trouuee miraculeusement la Lance
de laq̄lle nostre Seigneur eust perce son Coste en la
Croix. Et ce faict ladicte armee commēca dētrer en
la Syrie, la ou prindrent plusieurs Villes & Places.
Et apres les auoir faictes tributaires, misrent le siege
deuant la cite de Thir, & apres deuant la cite de Hie.

B ij

Lan mil-
le nonan-
te huyct.

Les Annalles de Foix.

rusalem laquelle prindrēt, & y eust si grāde occision de
 infidelles quen plusieurs lieulx, les cheuaulx estoīēt
 en sang iusq̄s aulx genoulx. Et ce fut le. xxxix. iour
 apres y auoir mis le siege, lan de nostre seigneur mille
 nonante neuf. Et fut esleu de toute larmee & congre
 gation chrestienne ledict Godeffroy de Billon, pour
 y resider, deffendre, & garder, ladicte sainte Cite &
 lieulx circonuoyfins, lequel ne voulust oncq porter
 couronne dor cōme Roy: audict Hierusalem, disant
 q̄ nestoit chose deue qung Roy charnel portast cou
 ronne dor, au lieu auquel le roy des roys auoit porte
 courōne despines. Et apres auoir regne enuiron vng
 an audict Hierusalē, ledict Godeffroy trespassa Lan
 de Iesus christ mille cēt, dōt apres par les vailleureulx
 & vertueulx faictz darmes fut au nombre & catalo
 gue des preulx. Certains iours apres ledict comte de
 Foix sen reuint dudict pays de la terre sainte en sa
 comte. En celle mesme ānee mourut le pape Urbain
 segond, auquel succeda Pascal deuxiesme du nom.
 Et lan mille cēt sept mourut Lempereur Henry. iiii.
 & luy succeda Henry. v. du nom. Lan de grace mille
 cēt. x. mourut le roy Philippe p̄mier du nom, & suc
 ceda a la couronne de France son filz Loys nomme
 le gros, & en la mesme annee fut instituee la feste de la
 Cōception de la glorieuse vierge Marie, nonobstant
 plusieurs cōtrouerfes, lesquelles finablemēt comme
 friuolles & plus persuasiues que cōclusiues furēt con
 futees. Ledict comte Rogier comme vray & bon ca
 tholicque, ayant Dieu & ses saintz, voyāt que le
 corps de monsieur saint Anthoine nestoit reposant
 en lieu condigne ne assortable a sa veneration & saint
 ete, si feist assembler certains prelatz & aultres gēs
 desglyse du pays, & en grande Procession allerent

Lan mil
le nonan
te neuf.

Lan mil
le cent.

Lan mil
le. c. vij.
Lan mil
le cent
dix.

De Rogier segond comte de Foix. Fo. vij
querir lediçt corps sainçt audicçt lieu. Et lediçt comte
cōfez & teste nue apporta les ossemētz dudicçt corps
sainçt dedās son manteau, fuyuant la Proceſſion fort
deuotement iuſques a Labbaye & monaſtere de Le
zat, ou lediçt corps sainçt fut mis en lieu fort honno- **Lan mil**
rable, & tel que lon voit encore de preſent. Lan de no **le cent**
ſtre ſeigneur mille cent vnze. Lediçt comte de Foix **vnze.**
accompaigne de meſſire Amiel eueſque de Tholo
ze, meſſire Raymond de barrecoſte, & pluſieurs pre
latz & gentilz hommes ſes voyſins, enſemble le cler
ge de quatre ou cinq lyeues alentour, & infin y peu
ple du pays, feiſt transporter le corps de ſainçt Volu
ſian glorieux martyr de Dieu, qui reſoiſt pres du
chateau de Foix, en grāde & deuote Proceſſion iuſ
ques a leſglyſe de Montgauſi, ou furent faicçtz mira
cles eſuidētz: car quāt il poſerent lediçt corps ſainçt
ſur le maiſtre Autel de ladiçte Eſglyſe, vng Aueugle
recouura la veue, vng Paralyticque la ſante de ſes mē
bres, pluſieurs Demoniacles y furēt deliurez du pou
voir du diable, comme pluſamplemēt eſt contenu en
ſa legēde. Et apres en la nouuelle eſglyſe dudicçt foix
queſt fondee en lhōneur des ſainçtz Nazaire & Cel
ſe, fut honorablement mis & poſe cōme de preſent
eſt. Et lors lediçt Rogier Cōte & Arceude ſa femme
dōnerent audicçt corps ſainçt la ville de Garjac, avec
certains iardins du lieu Dāplam. Et quāt lediçt Cōte
euſt faicçt ces actes & oeuvres de deuotion. Vng bien
peu de tēps apres vint malade dont trefpaſſa, en vray **Lan mil**
& bon chreſtien. Lan deſſuſdicçt, mille cent vnze, au **le cent**
quarāte neufuiēſme an de ſon eage, & le quinziesme vnze,
de ſa domination,

Les Annalles de Foix.

De Rogier tiers Comte de Foix. ij. du nom.



LAN DE NOSTRE SEI
gneur mille cent vnze, Estât empereur Rômain
Henry.v.& regnâten Frâce Loys.v.dicî le gros
Rogier deuxiesme du nom, & tiers comte de Foix,
succeda a son pere Rogier en la côte de Foix, & aul
tre bien, au. xv. an de son eage, gouvernât & dominât
sadicte côte le space de. xxxiij. ans, mourut en Lan de
grace mille. c. xliiij. au. xlviij. an de son eage. Pource
q̄ ledicî Rogier nestoit en eage suffisant pour gou
uerner ses pays, côte, & subgeçtz p son dicî pere, Fut
ordône auât sa mort q̄ apres ycelle ledicî Rogier filz
ensemble les biês fussent cõduicîtz et gouvernez par
certain, & le plus prochain son parêt. Leq̄l gouverna
tât ledicî Rogier filz, q̄ ses biens le space de. v. ans. Et

Lan mil
le cent
vnze.

De Rogiertiers Comte de Foix. Fo.viij.

en lā mille.c.xvij. ieune de.xx.ans, p ses parēs & amis. Lan mil
fut marie auecqs vne noble dame nōmee au lāgaige le cent
vulgaire du pays Esteuene, laq̄lle luy porta en maria seize. 7
ge, les Pays des marches de la basse Prouence, auec
beaulcop daultre bien. Lors sondict parēt se desmyst
de la charge & gouuernemēt rāt du cōte q̄ de ses biēs
voyāt q̄ estoit ia saige & modere pour se faire. Enuis
ron ceste annee saō sēme Esteuene ala de vie a trespas,
pour laq̄lle feist moult solēnelles funerailles & exe
ques, Et dōna grāde sōme dergēt aulx esglyses & cō
uens de toutz ses pays, pour faire prier dieu pour son
ame. Lā de grace mille.c.xvij. Rogier cōte se maria
& print a femme en ses segōdes nopces vne noble & Lan mil
belle fille nōmee Eximene, extraicte de haulte maifō le cent
et anticque noblessē, de laq̄lle auāt la fin de lānee eust xvij.
vng filz leq̄l fut nōme Rogier Bernard le gros, A la
naissānce & baptesme duquel fut faicte grād ioye &
gros triūphe. Et aulcūs moys apres leō cōte Rogier
feist pariaige auec Labbe defainct Anthonin de Pa
myes, & leō Rogier dōna au Cōuēt duō saint An
thonin au iour de la Feste duō saint, demy Muy de
fromēt nect, & vng muy de bon Vin, & vne Vache
grasse, iij. Pourceaulx, &.iiij. gros en Argent. Et les
Chanoines doibuēt tenir le Chasteau duō Pamyas,
deslors q̄ le Soleil est leue, iusq̄s a ce q̄ soit couche, &
apres le doibuēt rēdre liberallemēt auō Cōte de Foix
ou a hōme par luy depute pour ce faire. Et donna pa
reillemēt leō Rogier auō cōuēt la ville de Fredalles,
pour les dōmaiges que ses ancestres cōtes de Foix &
de Carcassōne leur auoiēt faictez. Et dōna aussi a saint
Volustā de Foix, aulcūs Iardins quil auoit assis pres Lan mil
de Foix. Lan mille.c.xxix. Le surnōme roy de frāce le cent
Loys le gros, se sentant affoybly dune Maladie. quil xxix.
luyprāt, feist corrōner en sa presens son filz Philippe

Les Annales de Foix.

- (qui ieune estoit) Roy de France a Reims le iour de Pasques, & y fut present le roy Henry Dangleterre, dont l'année apres ledict Philippe ieune & nouveau Roy, ainsy q' cheualcheoit par la ville de paris, par vng pourceau qui se mist soubdainement entr les iambes de son Cheual, t'oba sur le paue si impetueusemēt quil se brisa la teste, & tellement quil en mourut bien tost apres, dont son pere en fut fort marry. ¶ Et la mesme annee mille cent. xxix, toutz les meseaulx & Ladres qui pour lors estoient en France aux Maladeries, desq'z il y en auoit grād nombre, par expres cōmandemēt du Roy, a iuste cause furēt toutz bruslelz, pource quil fut clerement prouue quilz auoient entre eulx conspire dempoisonner toutz les Puys & Fontaines de Frāce, de certaine poison qui faisoit venir Ladres les gens, acelle fin que tout le peuple vint consequēment ladre & meseau cōme eulx. Et en lan de grace mille cent. xxxij. en la cite Darras aduint q' deux Menestriers de la Ville, auoient accoustume daller sonner de leurs instrumentz chascun Samedy au soir par deuotion deuāt vne ymaige de la glorieuse vierge Marie, Et vng soir apres quilz eurent longuement continuee, ladicte vierge s'apparust a eulx, & leur presenta vne grande Chandelle de cire quelle tenoit en sa main, laquelle despuis a este tousiours conseruee & est encore, & est souuēt allumee. Et dict on quelle ne se diminue poinct en bruslant, & que on y a veu souuēt aduenir de Miracles a gens qui y vont par deuotion pour auoir & recouurer sante, mesmesment a ceulx qui ont aulcun membre esprins de feu en lelauant de Leau ou est distillee & fondue la cire de ladicte Chādelle. En lan mille cent. xxxiiij. Le dict Roy Loys le gros feist courōner son aultre filz

De Rogier Bernard le gros. côte de Foix. Foix.
 Loys Roy de France en sa présence, lequel Loys filz
 pour la bonte, vertu, charite, & clemēce quil auoit en
 luy fut appelle le piteulx. ¶ Audict an furent veuz si
 horribles & impetueulx vêtz, & mesmemēt au pays
 Dangleterre, quilz abbatoyēt les Tours, chasteaulx,
 Maisons; arrachoyēt les Arbres des Forestz, & feirēt
 audict Angleterre passer la mer. les lymites accou
 stumees, que iamais ne fut veu, & en Flādes feist rō
 pre les digues & deffences de la mer, tellement que la
 mer submergea & noya vne grād partie dudict pays, Lan mil
 & les habitās dicelluy. Lan mille .c.xliiij. ledict côte le cent
 Rogier trespassa, apres auoir este comte xxxiij. ans. xliij.

¶ De Rogier troyiesme du nom, & qua
 triesme Côte de Foix. dict Bernard le gros.



C

Les Annales de Foix.

- ¶** PRES LA MORT DE RO
 gier deuxiesme du nom, & troisieme Comte
 de Foix, succeda Rogier quatriesme Cōte de
 Foix, & troisieme du nom. ¶ Lan mille cent. xliiij.
 estant Empereur Rōmain. Conrard. ij. Et regnāt en
 Frāce Roy Loys sixiesme dict le piteulx, & commē
 cea a dominer au. xxvj. an de son eage. Vescut comte
 quarante quatre ans, mourut Lan de grace mille cent
 quatre vingtz huyct, eage de soixante dix ans, lequel
 en la premiere annee de sa domination, donna au glo
 rieux martyr mōsieur saint Volusian la ville de Ve
 bre, & certaines rentes en ycelle. Le chasteau de Per
 les. Et en la mesme annee fut edifie le Pont de Foix,
 duquel ledict comte dōna la moytie du peage audict
 saint Volusian, & aussi la moytie des fours de Foix,
 en pacte que ceulx de lesglyse ou repose ledict saint
 seront tenez de fournir la moytie du chauffaige des
 dictz fours, Et aussi que si a laduenir se faisoient aul
 cuns Moulins, despuis ledict pōt iusques a Gannac.
 la moytie desdictz Moulins seroient audict saint.
 ¶ Pareillement si du pont de la Riuiere de la Riege
 iusques au pont nomme vulgairement le pont Dar
 gent, se faisoient aucuns Moulins, vouloit ledict cō
 te quilz fussent audict saint. Daduantaige donna le
 dict comte audict saint Volusian les dīmes de Ca
 darcet & Baulle, quest oultre la fontaine Contal. &
 le chasteau des Stryees & serres, & le dīme & premi
 nence de la Barte, & le chasteau de la Barre du meil
 lieu du Ruysseau de Ausas iusques a ladicte riuiere
 de la Riege & la ville de Sanja. ¶ Lan mille cēt qua
 rante six. Les corps des saintz troys Roys, Gaspar,
 Balthasar, Melchior, qui allerent adorer Iesus christ,
 bien tost apres sa natiuite furent trāsportez de My

Lan mil
 le cent
 xliiij.

Lan mil
 le cent
 lxxxviij.

Lan mil
 le cent
 xlvj.

De Rogier Bernard le gros cōte de Foix Fo. x.
lan a la cite de Couloingne sur le Rhin en Allemain
gne, & ce par Raymondin Euesque dudict Couloin
gne. ¶ En lan mille cent quarante sept, le Roy Loys Lan mil
sixiesme dessus nomme alla en Hierusalem & amme le cent
na la Royne sa femme Alienor, avecques luy. xlvij.

Et apres que ledict Roy Loys eust faict son voya
ge & destruictes plusieurs Villes dudict pays avec
lexercite de gens de guerre quil menoit avec luy, il se
monta sur mer avec sadicte femme, ensemble petite
quantite de sa gendarmerie. & sen vint en Palestine
& la fut rencōtre par aulcuns nauires que les Grecz
auoyēt mys pour le guecter a son retour, & fut prins
par lesdictz Turcz, qui emmenerēt ledict roy & sa
femme deuers Emanuel Empereur de Grece, mais
il suruint vng nomme George qui auoit la charge
des Nauires de Rogier Roy de Cecille, qui faisoit la
guerre pour lors aux Sarrazins, qui courut sur les
dictz Nauires des Grecz, & si royement les chas
sa que lesdictz Grecz furent cantrainctz dhabandō
ner ledict Roy de France & toute ses Nauires, Et
par ainsy ledict Roy Loys fut recoulx par ledict
George, & senvint ledict Roy & Royne sa femme
par Rōme pour veoir nostre saint pere le Pape Eu
gene, & auoir sa benediction, puy sen retourna en
France. ¶ Lan de nostre seigneur Iesus christ mille

cent cinquante & vng, ledict Rogier comte de Foix Lan mil
print en mariaige vne fille de haulte & riche lignee le cent
nōmee Cecille fille de Raymond comte de Barcelō
ne qui Cousine estoit dudict comte de Foix son ma
ry, & neaulmoins fallut que le pape Eugene troisiē
me sūsdict y dispensast a cause de la cōsanguinite.

Et donna ledict Comte de Barcelonne audict Com
te de Foix, pour le mariaige de sadicte fille Vnze

Les Annalles de Foix.

L'an mil
le.c.lij.

cens soulz molgares, ensemble le chasteau de Cincte Gabelle, le Chasteau de Montault, le Boys de Bourbonne, avec la seigneurie de AUSA pays, oultre la Riviere de la Riege. ¶ En la mesme annee ladicte Cecil le femme dudict cote de Foix, se accoucha d'ung filz lequel fut nome Raymond Rogier, ¶ Lan de grace mille cent cinquante deux. Geoffroy duc de Normandie, & comte Dangiers, & Henry son filz vindrent demander secours au Roy de France Loys sixiesme pour leur ayder a recouurer ladicte duche qui luy appartenoit a cause de sa femme nommee Matilde/qui iniustement vng comte de Boulongne nome Estienne luy detenoit ce q̄ ledict Roy luy octroya. Et manda ledict roy Loys audict cote de Foix quil vint vers luy avec bon nombre de gens de guerre, ce que ledict comte de Foix feist, & luy admena deux mille hommes de pied, & certain nombre de gens de Cheual. Et apres l'arriuee dudict comte de Foix, en France, ledict Roy Loys avecques son armee, & ledict duc de Normandie Geoffroy, & son filz Henry, & ledict comte de Foix sen allerent vers ladicte Duchie de Normandie, ou rencontrarent ledict Estienne comte de Bouloingne avec vne grosse armee, mais ledict roy estoit si bien accõpaigne de tant hardys & vaillans Capitaines, que gueyres narresta a gaigner la bataille, Et misrent toute l'armee dudict comte de Bouloingne a mort, ou en fuycte, & eust beaulcop affaire ledict Cote de Bouloingne a sauuer sa personne.

¶ Pour rayson de quoy ledict Roy conquesta ladicte Duchie de Normandie, laq̄lle restitua audict Henry du vouloir dudict Geoffroy, car ta se veoit vieulx, moyennant que ledict Henry en feroit hommaige audict Roy. ¶ Ledict Henry du conseil de son pere

De Rogier Bernard le gros. cōte de Foix. Fo. xj.
Geoffroy pour le grand bien que ledict Roy Loys
luy auoit fait, Luy transporta & donna tout le pays
de Veuxin le normād, qui est entre la riuere de Epte
& Eudelle a perpetuite, auquel pays sont les Cha
steaux de Gisors, Estripigny, Aruille, Vauldemōr,
& aultres places, & audict cōte de Foix. ledict Hen
ry presenta trois mille Moutons dor, mais ledict com
te Rogier comme liberal ne les voulust prendre, ains
apres auoir prins conge dudit Roy & des aultres
princes & seigneurs de ladicte armee sen retourna a
uec sa compaignie a ses despendz iusques a sa maison
ou il fut honorablemēt receu tant de ladicte femme
Cecille, de son filz, des seigneurs, que vssaualx & sub
gectz de son pays.

¶ Lannee ensuyuante mille cent cinquante troys, le
venerable & digne de memoire labbe de Clereuaulx
Monsieur saint Bernard, qui tant auoit fait de bel
les oeures & escriptz, & gaigne tant dames, ediffiez
cent soixāte Monasteres d son ordre, faictz plusieurs
grandz signes & miracles, alla de vie a trespas dās la
dicte Abbaye de Clereuaulx. Et en lan mille cent
quatre vingtz huyct, ledict Comte Rogier dict Ber
nard le gros, rendict son ame a dieu de son eage le soi
xante dixiesme.

Lan mille
le cent
liij.

Lan mil
le cent
lxxxviij.

De Raymond Rogier cinquieme
comte de Foix, & premier du nom.

C iij

Raymond Rogier (don l'istore
 de l'ame) dot. 101) amoit 3 femmes
 Les Annales de Foix.
 moxy d'ignelles, il rompoit la
 bonete de son Esposu
 by pour il donnoit a
 myr amy pour d'Espos
 legues, et a l'entan
 amy d'Esposu)

Raymond Rogier
 Comte de Foix
 1011



Y.

et amoit 3 femmes
 peultimz Comtes
 de Foix
 Raymond et sans quil
 confugit de son pays
 l'age de son mary
 au donnoit son mary
 et par quil y avoit volu
 remenir a son

Lan mil
 le cent
 lxxxvij

Lan mil
 le deux
 cens
 xxij.

LE CINQUIESME COMTE
 de Foix. Fut nomme Raymond Rogier pre
 mier de nom, filz de Rogier quatriesme Co
 te de Foix, troiesme du nom, dict Bernard le gros,
 lequel commença a dominer en sadicte comte. Lan
 de grace mille cent quatre vingtz huyct. Et ce au
 xxxvij. an de son eage. Estant Empereur des Rom
 mains Federic Barberouffe, & regnât en Frâce Phi
 lippe Auguste deuxiesme du nom. & vescu ledict
 Raymond comte. xxxv. ans, mourut au. lxxij. an de
 son eage, ¶ Lan mille deux cens vingt troys. Ledict
 Raymond Rogier comte de Foix, se maria lannee
 suyvante mille cent quatre vingtz & neuf. avecques
 vne belle fille nommee Philippe, de laquelle dans la
 premiere annee de son mariaige, eust vng filz nom

¶ De Raymond rogiere comte de Foix. Fo. xij.
 me Rogier Bernard dict le grand. Et l'annee ensuy-
 uante eust ledict cote de sadicte femme vne fille q̄ fut
 nommee Esclarmonde, laq̄lle fut mariee come verrez
 cy apres. ¶ En celle meisme annee vng Patriarche de
 Hierusalem nome Eracle & le grad p̄ieur de lhospital
 de rhodes, vindrent vers le Roy Philippe Auguste,
 & luy porterent les clefz du saint Sepulchre & cite
 de Hierusalem luy requerant q̄ leur voulsist donner
 secours & ayde contre vng Sarrazin nome Saladin,
 qui a merueilleuse puyssance estoit entre en la terre
 de Hierusalem. & sa auoit gaste plusieurs villes prins
 & tuez beaulcop de Chrestiens, & luy dirent que si en
 brief ne leur secouroit q̄ ladicte Cite de Hierusalem
 estoit en voye de briefue subuersio. ¶ Et sur ce ledict
 Roy eut par conseil des Princes, Prelatz, & Barons
 de son royaulme de ny aller poinct, a cause que ledict
 roy nauoit encore eu aulcun hoir de sa femme pour
 luy succeder. De laq̄lle chose fut ledict roy desplaisant,
 toutesfoys il feist assembler vne grand armee laq̄lle il
 y enuoya a ses despendz, & feist prescher par son roy
 aulme la croisee. Et enuiron ce temps nō obstant le se-
 cours desdictz Chrestiens, ladicte cite de Hierusalem
 fut prise par ledict Saladin roy degypte, laq̄lle auoit
 este soubz la monarchie des Chrestiens. lxxxviij. ans
 ce que fut Lan-de grace mille. c. lxxxvij. qui fut lan
 precedent que ledict Raymond rogiere comencea a
 dominer les suriens sauuerent les glyse du saint Sep-
 pulchre par grand pris dor & dargēt quilz baillerent
 aus Saladin, plusieurs des suriens, iacobites, & grecz,
 qui estoient chrestiens demourerēt en la cite, faisant tri-
 but audict Saladin, Cest ascauoir qlz payeroient pour
 la rancon de chascun hōme dix besantz dor, & pour
 chascune femme six besantz, & pour chascun enfant

Lan mil
 le cent
 lxxxvij.

Les Annalles de Foix.

vng besant. ledict Saladin feist conduyre en seurete la Royne nommee Sibylle, & Heracle patriarche de ladicte cite, & plusieurs hospitaliers iusques en Anthioche. Et despuis ce tēps na este ladicte cite de Hierusalem recouuerte par les Chrestiens. La mesme annee que ledict comte Raymond Rogier cōmencea a dominer ledict Roy Philippe de France & Henry dangleterre, & Richard comte de poyctiers, filz dudict Henry furent d'appointemēt & feirent paix ensemble, & comme par inspiration diuine yceulx deux Roys dung cōmun accord se croiserent pour aller au recouremēt de la terre sainte, & auecques eulx se croiserent le Duc de Bourgoingne, ledict Richard comte de Poyctiers, Philippe comte de Flandres. Thibauld comte de Bloys. les Comtes du Perche, Beaumont, Rochefort, Champaigne Clermōt, Dauannes. le susdict Raymond Rogier Comte de Foix, & le cōte de Dreulx, & plusieurs aultres princes & seigneurs. Les Archeuesques & Euesques de Rouen, Cantorbie, Beauluays, Chartres, Chaalon, & plusieurs aultres. Et en signe de celle croisee lesdictz deux Roys feirent faire & fonder vne moult belle Esglyse au lieu ou ilz feirent ledict traite, laquelle nōmerent saint Camp. Semblablement en celle mesme sayson, le susdict Federic Empereur feist crier & publier ladicte croisee par tout son Empire. Ledict Roy qui moult grand desir auoit d'accomplir le saint voyaige: feist prendre la decime des biens meubles sur ses subgectz, & requisit aux dictz prelatz & gēs desglyse la disme du reuenu des esglyses dune annee seulement, laquelle luy fut octoyee liberallemēt. Et fut ycelle disme appelee la disme Saladin, pourceq̄ cestoit pour aller combattre contre luy. Et ainſy que

De Raymond rogiér.v.Côte de Foix. Fo.xiiij.

ledict roy Philippe auoit mis ses gens en bon ordre & biē prest pour partir. Aduint par la suggestion du diable qui est ennemy de la Chresttiēte, lequel se mist ez cueurs desdictz roy Henry dangleterre, & de Richard son filz, tellement quilz rompirent les Tresues & accordz quilz auoient iure avec ledict roy Philippe, par quoy pour celle ānee fut interrōpu ledict voyaige de la terre saicte. Et le grād desir, bō vouloir, & affection dudict roy Philippe & de tous les princes et seigneurs de france, & mesmemēt duō côte de Foix qui de long temps lauoit souhaicte, lequel sen retourna en ses pays bien enuiz marry & desplaisant.

¶ En lan mille cent nonante, au moys de May mourut madame Helizabeth Roynē de France, femme du roy Philippe, & fille du comte de Haynault, la quelle fut ensepuelie honorablement en lesglyse de nostre dame de Paris. Certain temps apres ledict roy Philippe apres la mort de Henry roy dangleterre fut daccord avec ledict Richard son filz, & ledict Richard voulāt mectre a execution ce que sondict pere Henry & luy auoyent failly, conclud aueques ledict roy daller audict voyaige, & apres q̄ ledict Roy eust faict apprester ce q̄ necessaire luy estoit, & auoir donne ordre au faict de la conduicte & gouuernemēt de Loys son filz, & de la police d son royaulme, & auoir faict son testament alla prendre conge des martyrs saint Denys & ses compaignons qui sont garde & protection des roys de France/ainsi que de toute anciennete lesdictz Roys ont coustume de faire quant veullent aller faire quelq̄ entreprinse ou voyaige. Et illec a lexēplaire de saint Charlemaingne print Laurisfāme en grād deuotiō & la bailla a porter au Côte de Clermont. Et de la partist pour sen aller a ladicte

Lan mil
le cent
nonante

france

D

Les Annalles de Foix.

terre saincte. Lediēt côte de Foix sachant l'assemblee diligēment accōpaigne de gros nōbre de ses gentilz hōmes & subgeētz de son pays, alla & sembarqua a Marseille, & tant feist quen peu de tēps alla trouuer lediēt roy & son armee a Gēnes. Lediēt roy Richard d'āgleterre daultre couste se mist sur mer, & apres les deux roys auoir souffert beaulcop de tourmēt sur la dictc mer, se vindrent assembler au port de Messine, en Sicille, ou furent par le roy dudiēt Sicille nomme Taced, receupz hōnorablement & toute leur armee. Et pource que lhyuer cōmencea d'approcher, & que aussy les gens de guerre neussent rien peu faire. Si se iournerent lesdictz roys de Frāce & Dāgleterre auō pays de Sicille tout lhyuer. Et quāt le printemps fut venu lediēt roy Philippe de frāce feist dire audiēt Richard roy d'āgleterre, quil se preparast pour passer la mer avec luy. pour deliurer la terre saincte de la main des ennemys: mais lediēt Richard remply de malice angloyse, & quil auoit cōceu zizanie & despit cōtre lediēt Philippe, reffusa de y aller pēceāt que sil passoit avec luy quil seroit, nōpas esgal, mais moindre que lediēt Philippe. & aussy quil sceust que lediēt roy scauoit cōment lediēt Richard auoit receu lettres de Saladin roy de gypte, qui aultreffoys auoit este accointe de Alienor mere dudiēt Richard, du tēps quelle feist le voyaige de la terre saincte. ¶ Adonc voyant lediēt Philippe que lediēt Richard ne se vouloit mettre en son debuoir de tenir la promesse quil luy auoit faicte Si dist quelques parolles audiēt Richard, desquelles il fut marry. Ce nōobstant apres toutes remōstratiōs faictes par lediēt Philippe. Lediēt Richard passa, & le suyuisit, & se trouuerent toutes les deux armees deuant la cite Descalon, la ou trouuerēt lhost des Chrea

De Raymond rogiér comte de Foix. Fo. xiiij.
stiens qui lauoyent assiegee. Et le lendemain quilz
furent arriuez ledict Philippe feist dire audict Ri-
chard quil seroit bon de bailler lassault a ladicte cite,
de quoy ledict Richard fut doppinion quil se feist/
mays quāt vint q̄ ledict Philippe eust faict apprestre
ses gens & les auoir instruietz cōment ilz debuoyēt
faire, esperāt que ledict Richard en feist aultāt de son
couste. Ledit Richard nō degenerāt a son pere Hē-
ry qui aultant en auoit faict (cōme est dict par cy de-
uant) feist cōmandement a tous ceulx de son armee
sur la peyne destre escorche tout vif, que aulcun neust
a donner secours audict roy Philippe a bailler ledict
assault. Ce voyāt ledict roy Philippe fut fort estonne
& marry, toutessoyz se cōfiāt en la puyssance de dieu
sans auoir aulcūne ayde dudict Richard feist donner
lassault au d̄ lieu Descalon, & bien tost apres fut prin-
se, & furent tous les Sarrazins mis a mort. ¶ Apres
ledict prinse voyant ledict Philippe la malice dudict
Richard, & aussy q̄ lon luy auoit rapporte pour tout
seur que ledict Richard auoit faict cōspiration avec
ledict Saladin, moyēnāt quarāte mille onces dor Sar-
razinois, que ledict Richard debuoit liurer entre les
mains du d̄ Saladin ledict Philippe et les principaulx
de son armee. Si se cōseilla le bon roy avec les princi-
paulx de son host, lequel voyāt le grand dangier qui
sen pourroit encourir, luy cōseillerēt sen retourner en
Frāce ce que feist apres auoir dōne bon ordre a sa gē-
darmerie, laq̄lle il layssa la & bailla toute la charge a
Eudo Duc de Bourgoingne. ¶ Ledit roy accōpai-
gne de certains Barōs & Cheualiers lesquelz oultre
leur vouloir laccōpaignerent iusques a Paris, au nō-
bre desq̄lz estoit ledict Raymond Rogiér comte de
Foix, Et par ainsy fut ledict cōte p̄ deux foys frustre
D ij

foix

Les Annalles de Foix.

Lan mil
le deux
cens
deux.

de la bonne intention & vouloir quil auoit de faire nuyfance aulx dictz Sarrazins, dont apres auoir obtenu cōge dudict roy Philippe sen retourna en la cōste, lequel fut receu honorablement, tant de sa femme, filz, & fille, seigneurs que subgectz. Lan mille deux cens deux, ledict Raymond Rogier comte de Foix, maria sa fille Esclarmonde avecques le roy Jacques de Maillorque, avec douayre de mille cinquante soulz molgarez, & fut cause de ce mariage Rogier Bernard le grād filz dudict Raymond rogier & frere de ladicte Esclarmonde, qui parauant ledict mariage estoit grand amy & familier dudict roy de maillorque. ¶ En ce mesme temps le roy Darragon qui oncle estoit dudict comte de Foix, a loccasiō de la parentelle grand amour & bon vouloir quil auoit enuers ledict Comte Raymond rogier son nepueu, & aussi pour les bons seruices quil luy auoit faictz, luy ratiffia & donna de nouveau toutes les conuenances que le Roy domp Pietre son predecesseur luy auoit faictes, touchant la dōnation de la Viconte de Narbonne, & luy donna pareillement le pays de Fenouilledes, & de peyre pertuse, & pertuses avec condition que si ledict Raymond rogier comte de Foix, mourroit sans hoirs que lesdictz biens retourneroyent audict roy Darragon, ou a ses successeurs. ¶ Semblablement donna ledict roy darragon audict comte de Foix la terre & seigneurie de Beza. Et lā mille deux cens neuf, Bernard Comte de Cōmynge, vint recongnostre pour souuerain seigneur luy faisant hōmage ledict Comte de Foix. & ce pour cause de la terre & pays de Voluestre que ledict comte de Cōmynge tenoit dudict comte de Foix. Et depuis tout Comte de Commynge tenāt ledict pays de Voluestre, faict

Lan mil
le.cc.ix.

De Rogier Bernard.vj.côte de Foix. Fo.xv.
 & fera hommaige audict comte de Foix. Et de ce en
 ya instrument faict en ladicte annee mille deux cens
 neuf.Et apres que ledict Raymond rogier comte de
 Foix, eust vescu honorablement & gouerne son
 peuple l'espace de trête cinq ans trespasla Lan de gra
 ce mille deux cens vingt troys,eage de lxxij.ans.

ou Bertrand

¶ De Rogier Bernard dict le grand.vj.
 Comte de Foix.& quatriesme de nom.



LAN DE GRACE MILLE Lan mil
 deux cēs .xxiij. Rogier Bernard dict le grād le.cc.xxiiij
 vi.comte de Foix,& quatriesme du nom, filz
 de Raymond rogier & de Philippe sa femme, cōme
 filz & heritier dudict Raymond, succeda en ladicte

D iij

Les Annalles de Foix.

comte & aultres biens. Et ce au .xl. an de son eage. Estant Empereur Federic deuxiesme, & regnant en France Philippe auguste, lequel Comte domina sur ses subgectz l'espace de dixhuyct ans, & au cinquante huyctiesme an de son dict eage. Trespassa Lan de nostre seigneur mille deux cens quarante vng. ¶ En la mesme annee qu'il cōmencea a dominer, ledict comte se maria avec vne fille nommee Brunycen de Castel bou, laquelle luy pourta en mariaige la Vicomte de Castel bou, Et eust ledict comte de Foix en la premiere annee de son dict mariaige de sadicte femme Brunycen, vng filz qui fut nomme Rogier, aultrement dict Rout fer. & aussy eust certain temps apres de sadicte femme deux filles, desq̄lles lūne eust nom Escclarmonde, & laultre Cecille. ¶ En ce temps l'heresie des vulgaires plus execrable que toutes aultres heresies pullulloit en maintz lieulx, & mesmement en la terre du cōte de Tholoze, & des prouinces & pays voyfins, cest a scauoir, ez pays Dalbigeoys, Cahors, Narbone, Carcassonne, Bigorre, & aultres pays. Les habitāns diceulx entachez de vice execrable de Bougrerie & desprisoyēt les commandemētz de sainte mere esglyse & la foy, & communication des Chrestiens denyoyent, & plusieurs aultres vices qui ne se doibuent escrire. Le Pape Innocent sachant que le Comte Raymōd de Tholoze estoit entache dudict vice & heresie, enuoya par vng Legat excommunier ledict Comte Raymond, par quoy ledict comte feist tuer par aucuns de ses gens ledict legat, dont les nouuelles en vindrent audict Pape. A cause de quoy fut celebre le Concille de Lateran a Romme, par lequel fut decretee la croisee contre lesdictz hereticques, & comte de Tholoze. ¶ Ledict Cōte de Tholoze pres

De Rogier Bernad.vj.côte de Foix. Fo.xvj.

sumant que mal luy enuiendroit du meurtre quil auoit cōmis & perpetre. Manda audict Rogier Bernard le grand, quil se preparast pour luy donner ayde & secours, si besoing en auoit comme son vassal, car (comme est dict par cy deuant) quant a este parle du premier Comte de Foix, que ce fut vng Comte de Tholoze qui erigea le pays de Foix en comte. Et des puyz ledict temps, lesdictz comtes de Foix faisoient hommaige aulx Comtes de Tholoze, par ledict Cōte de Foix, pour rayson de la cause susd, fut octroye audict comte de Tholoze ce quil luy demãdoit, luy promectant quen cas de necessite luy bailleroit ayde & secours comme attenu, ce quil feist. ¶ Bien tost apres ainsy que auoit este ordonne par ledict Cōcille le Duc de Bourgoigne, le Comte de Neuers, les Archeuesques de Sēs, Rouē, les Euesques de Bayeux, Lysieux, & plusieurs Barons, Cheualliers, & populaire se misrent en armes, pour aller cōtre les susdictz Hereticques, & allerent a Besiers, la ou en tuerēt biē soixante mille, que hommes, que femmes, que petitz enfans & augmenterent ladicte Cite, & puyz vindrent a Carcassonne, ou fut par lesdictz seigneurs assiegee, & fut bien tost rēdue par lesdictz hereticques & fut dict que toutz ceulx qui estoit la dedans fortiroient toutz nudz, leurs membres honteulx descouuertz.

¶ Et quāt lesdictz seigneurs, prelatz eurent ses choses faictes delibererēt sen retourner en France, & baillerent la charge d'armee a Symō de Mont fort, comte, qui estoit vng saige & vaillant Cheuallier, lequel pour lhonneur de Iesus christ laccepta volontairement. Et feist par long temps grād guerre aulx dictz

Les Annalles de Foix.

hereticques, Ce pendant que ledict Symon de mont fort faisoit ainſy la guerre. Le roy Darragō oncle du dict Comte de Foix. & le comte Raymond de Tholoze qui parauant ſeſtoient confederez avec l'armee des ſeigneurs de France, & auoit ledict roy Darragō baille en hoſtaige vng ſeul filz quil auoit, lequel il laiffa & ſen retourna audict crime dheresie, enſemble leſdictz Côtes de Tholoze & de Foix, leſquelz vindrent avec grande & puyſſante armee de gēs, & aſſiegerent ledict Symon comte de Montfort qui eſtoit dedans le Chateau de Muret, ou il nauoit avec luy q̄ deux Cheualliers, foixante hōmes de Cheual/ & ſept cēs hōmes de pied. Y celluy Symon vng matin apres auoir ouye ſa meſſe appellant dieu a ſon ayde, quant il veift ſon aduantaige, ſaillit ſur ſes ennemys avecq̄s ſes gens, & les combatit ſi hardiment, & par ſi grand vaillance quil les miſt en deſarroy & fuycte, tellemēt que par puyſſance de Dieu plus que que par puyſſance humaine, ilz tuerent ledict roy Darragon, & biē dix ſept mille de ſes gēs, Dont leſdictz côtes de Tholoze & de Foix furent contrainctz ſen fuyr, & ledict comte de Foix ſe retira au chateau de Foix, ce q̄ fut

Lan mille deux cens. xxiiij. Ledit cōte de Mōtfort ſuyuit ledict Comte de Foix, & en paſſant par ledict pays de Foix, feiſt abbatre beaulcop de Places, Chateaulx, & meſmement les murailles des bonnes Villes, puyſ vint au deuant dudict chateau de Foix, ou ledict comte (cōme eſt dict) ſeſtoit retire, & ſe eſſaya leō de Montfort de prendre ledict chateau, mays ledict Comte de Foix luy reſiſta en telle ſorte quil ne luy feiſt aucun dōmaige, ains ledict comte de Foix ainſy que ledict de Mōtfort faisoit abbatre la forterreſſe de Mōmoy, laq̄lle eſtoit au puy derriere Mont

Lan mil
le cent
xxiiij.

De Rogier Bernard.vj.côte de Foix. Fo.xvij.
 gauſy.Ledict comte de Foix fortifiſt dudict chasteau
 & alla trouver au pres de Varilles le frere dudict de
 Mont fort,accompaigne de gros nombre de gens de
 guerre,ou il les assaillit, & tua ledict frere dudict de
 Mont fort,& deux cheualliers des plus hardys de la
 trouppes. Et apres ledict comte de Foix bailla la chaf
 se & suyuiſt ledict Symõ de Mont fort,& le va trou
 uer a la plaine de Lesignan pres de Narbone,ou luy
 tua grand nombre de ses gens. Et ce faict ledict com
 te de Foix se retira au Chasteau de Lourdat. Ledict
 comte de Mont fort voyant auoir perdu son frere &
 beaulcop de ses gēs, sen retourna en Frāce pour que
 le Roy luy baillast secours,laquelle chose ledict roy
 feist,& luy bailla en nõbre de six vingtz mille hom
 mes,& vint ledict de Mont fort avec sa gendarmerie
 assieger la cite de Lauaur pres dudict Tholozes cinq
 lieues,laquelle bien tost assez fut prinſe, & toutz les
 hereticques questoyent dedans mis a mort. Et apres
 auoir prins plusieurs aultres places, senvint ledict de
 Mont fort deuant Tholozes pour lassieger,ou trou
 ua merueilleuse resistēce du premier cop,puys se for
 tiffia daduantaige,& bailla lassault a la dicte ville de
 Tholozes,ou fut frappe ledict Comte de Mont fort,
 dung cop de Canon,par ceulx de la Cite de quoy le
 dict vaillant Cheuallier mourut,ainsi fina sa vie glo
 rieusement pour la loy de Iesus christ,ce que fut Lan
 susdict, mille deux cens.xxiiij. ¶ Quant le roy Phi
 lippe dict Auguste eust sceu la mort dudict de Mont
 fort.de laquelle fut fort desplaisant, si feist assembler
 grand nombre de gendarmerie,de laquelle fut cõdu
 cteur & chief monseigneur Loys son filz,lequel alla
 contre les hereticques Dalbigeoys & Tholozains/
 & au long de la Riuiere de Garõne print le chasteau

Lan mil
 le deux
 cēs.xxiiij

E

Les Annalles de Foix.

Lan mil
le. cc.
xxvj.

de Marmande & aultres. puyz sen vint meſtre le ſiege deuant Tholoze, mays ne la peult onques prēdre, parquoy ſen retourna en France. ¶ Le cōte de Tholoze voyant q̄ a laduenir ne pourroit reſiſter a la puyſſance du Roy, & auſſy que de iour en iour il perdoit ſes places & ſeigneuries, ſi manda audict roy q̄ pour ueu quil luy rendiſt ce que par force darmes luy detenoit, quil retourneroit a la vniō de leſglyſe, de laquelle choſe fut fort ioyeux le roy. ¶ Et en lā mille deux cens. xxvj. Le roy loys. viij. pere de ſainct Loys tint vng general parlement a Paris. par lequel fut arreſte que ledict roy manderoit au Pape Hōnore tiers le vouloir du comte de Tholoze, ce quil feiſt pour rayſon de quoy leſ Pape enuoya vng Legat en France nomme Conradin Cardinal, pour rappeler & reuocquer la ſentēce Dexcōmuniement, quauoit eſte profere au Concille de Latran, par Pape Innocent cōtre ledict Raymond comte de Tholoze. Et fut ledict comte qui auoit eſte interdikt, abſoulz, & reputē pour homme Chreſtien, pource quil retourna a lobeyſſance & vniō de Leſglyſe catholicque. Et apres auoir obtenu abſolution, ledict cōte de Tholoze ſen alla vers ledict roy de France, & luy eſtant la, enuoya audict cōte de Foix lettres, le relaxant du ſerment & de lhōmaige quil luy faiſoit, lexhortāt & priant quil ſe vouliſt reduyre ſoubz ſaincte eſglyſe, la q̄lle choſe ne voulut faire, ains perſiſta en ſon erreur iuſq̄s a tant q̄ ledict Roy luy feiſt plus aſpres & mortelle guerre quil nauoit encore faiſt p̄ auant. Ledit cōte de Tholoze de rechief enuoya auſ Cōte de Foix, luy priant ne vouloir eſtre hereticque. Et avec ce leſ Roy & le Pape enuoyerēt auſ cōte de Foix (en cas quil ſe vouliſt rāger a lobeyſſance de ſaincte eſglyſe) Le Cardia

De Rogier Bernad. vj. côte de Foix. Fo. xviiij:
 nal de saint Ange pour labouldre de tous crimes p
 luy comis, & semblablement de lexcōmunication, en
 laq̄lle il estoit. Ce voyāt ledict côte de Foix inspire de
 la grace de dieu se offrit estre obeyssant, tant a sainte
 mere esglyse, le Pape, q̄ le Roy. ¶ Et lors ledict Car
 dinal legat du pape, feist assembler au lieu de saint le
 han de Verges, luy president, messieurs Mathieu de
 Dāmaillac, Lieutenāt pour leō roy Loys en france,
 Messire Guillaume mareschal de frāce, messires Pier
 re Archeuesque de Narbone. Fulco euesque de Tho
 loze & de Carcassonne, Guillaume de Carēton eues
 que de Couferās. Ensemble Bernard abbe de la Gra
 ce, Pierre abbe de Bourbone, lehan abbe de Cōbe lō
 gue, Guillaume abbe de Foix, messires Pierre de Ca
 lames, Lieutenāt dudict legat. Lābert de la tour. Et
 plusieurs nobles seigneurs, tāt du pays que dailleurs,
 Lors le susdict Legat en la presence des surnommez
 absolut ledict côte de Foix Rogier Bernard le grād,
 tant de lheresie, excōmunication, que des rebellions
 par luy faictes, luy en baillāt Absolution planiere de
 tous crimes & faultes par luy faictes & perpetrees.
 Et fut ladicte Absolution signee & scellee de toutz
 les prelatz & seigneurs assistētz. Et promist leō Côte
 de Foix daller faire hōmaige au roy, & pour asseurer
 ledict seigneur dudict hōmaige, myst en ses mains les
 chasteaulx de Foix, de Mōtgaillard, mont Real, vic
 de fortz, & le chasteau de Lourdat, iusq̄s a ce ql se fust
 acquiete de sa promesse. Et en lan mille. cc. xxix. alla
 ledict côte de Foix en bon equippage & biē accom
 paigne de seigneurs & gētilz hōmes de sa côte vers
 le roy saict loys pour luy faire hōmaige a cause de laō
 côte de Foix, ainsy ql auoit promis faire a Loys. viij.
 roy & pere duō saint Loys. Et fut cestuy le premier

Lan mil
 le. cc. xxix

Les Annalles de Foix.

hommaige qui fut faicte de la comte de Foix au roy de Frâce, dont ledict saint Loys receipt tât le comte que lhommaige fort benignement. Et apres ce faict ledict roy sachant les vertuz, prouesses, & vaillances questoyent audict comte, luy donna liberallement a perpetuite mille liures de Rente, assize, assignees sur le pays d Carcassône. A scauoir est sur les villes Darzens & de Layrac, pres de Francia, dedans les termes de la Vallete/ laquelle rente desdictes villes seroyent estimees ce que pourroit monter par bons arbitres.

Et daultant que lesdictes places ne valloyent ladicte somme de mille liures, Le roy luy assigna le demeure rât sur son tēporel de Carcassonne, ce que appert par les lettres que ledict Roy saint Loys feist deliurer a son Chancelier, faisant mention de ladicte donation lesquelles estoyent a cordon de soye rouge & verte.

& le grand Seel du Roy de cire verte. ¶ Enuiron ce temps ledict comte de Foix donna sa seur Esclarmō de (qui femme auoit este du Roy de Maillorque) en mariaige, en ses secondes nopces au roy de Triemos, avec les mille liures de rente, q̄ ledict roy saint Loys luy auoit donnees sur le pays & places dessus mentiōnees, A cause d̄ quoy Symō Verfeteste Seneschal de Carcassonne qui charge auoit de poyer lesdictes mille liures annuellement audict comte de Foix, reffusa les payer a ladicte Esclarmonde, de quoy en fut proces a Paris. Ledict comte de Foix parauant sa peruerse oppinion quil eust dheresie estoit comte de Carcassonne, Vicōte de Besiers, & seigneur de la basse Pro

uence, pour laquelle heresie il perdist les places & terres auantdictes, & les print le Roy par confisc. ¶ En lan mille deux cens trente neuf. le Roy saint Loys feist edifier la sainte chappelle d̄ son Palays de paris.

Lan mil
le. cc.
xxxix.

De Rogier Bernard, vj. cōte de Foix. Fo. xix. i

Et en la mesme annee il y feist apporter de Constanti noble le Chapeau de la saincte Coronne despines, duquel Iesus christi voulut estre coronne, auquel lieu il est encore de present. En ceste annee ledict Côte de Foix, maria sa premiere fille nommee Etclairmonde avecques vng puissant & noble seigneur nomme le Vicōte de Cardonne, auquel dōna pour douayre de sadicte fille. xxv. mille soulz molgarez. Et ledict Vi cōte de Cardonne dōna par mariaige a Rogier dict Rot fer, filz dudict comte de Foix, vne siēne fille nō mee Brunycen, de laquelle eust dedans lannee ledict Rot fer, vng filz q fut nōme Rogier Bernard. Sēbla blement ledict comte de Foix maria sa seconde fille nommee Cecille avec le comte Durgel, auquel dōna pour le douayre de sadicte fille, vingt ciq mille soulz molgarez. ¶ Lan mille deux cens quarante, en vne ville de Lombardie nommee Cremonne tomba grā de quātite de gresse & pierre, dont en cheust vne gros se entre les aultres en lesglyse & abbaye de sainct Ga briel, en laquelle pierre de gresse y auoit vne croix em praincte, & autour dicelle y auoit en lettre dor escript IESVS NAZARENVS REX IVD EORVM. Vng Religieulx dicelle esglyse re cueillist ladicte pierre, & la mist dās vng plat laquelle se fondist & deuint eaue, de laquelle eaue ledict Reli gieulx en l'aua les yeulx dung aultre religieulx de la dedans qui Aueugle estoit, & incontinent recouura la veue. En la mesme annee apres que ledict Rogier Bernard comte de Foix, eust comme dessus est dict, marie son filz & ses filles, & auoir gouuerne sa cōte, & ses subgectz en bonne equite & iustice. Et cōbien que parauant il eust tenue vne folle & detestable er reur, ce neaulmoins en bon & vray chrestie trespassa

Lan mil
le. cc. xl.

E. iij

Les Annales de Foix.

Lan de grace mille.cc.xlj. Et le.xvij.an de sa domination, & cinquante huyctiesme an de son eage.

¶ De Rogier dict Rot fer.vij.Comte de Foix, & cinquiesme de nom.



ROGIER DICT ROT FER fut Comte apres la mort de son pere Rogier Bernard le grad. Et ce en Lan mille deux cēs quarante vng, au.xvij.an de son eage.Estant Empereur Rommain Federic deuxiesme, & regnant en Frāce sainct Loys/lequel Rogier gouerna son peuple en tranquillite, par l'espace de quatorze ans. Vescut trente deux ans, & mourut Lan mille deux cens cinquante cinq. ¶ Et comme ay dict deuant ledict

Lan mil.
le.cc. xlj.

*mors du
cote.*

De Rogier dict Rotfer. vij. cōte de Foix. Fo. xx.
Rogier, Durant la vie de son feu pere fut marié avec
Brunycen fille du Vicomte de Cardōne, Et cōbien
quil fust ieune (comme dessus est dict) Il eut vng filz
de ladicte Brunycen, lequel fut appelle Rogier Ber-
nard. Et nonobstant ladicte ieunesse dudict Rogier
pere fut en ses premieres annees tousiours perseue-
rant en sagesse. Et lan premier de sa domination feist
le pariaige avec les Abbez de Lezat, dez mas dasilz,
Combe longue, & Bourbonne. Lan mille deux cens
quarante troys, au moys de mars nasquit Loys pre-
mier filz dudict saint Loys. Et en là mille deux cēs
quarante huyct. Ledit saint Loys voulant accom-
plir son Veu quil auoit faict daller a la terre sainte,
feist annoncer a son despart, a tous les Princes, Barōs
Cheualliers & seigneurs de tout son Royaulme, des-
quelz la pluspart diceulx se trouuerent a Paris, pour
accompaigner & faire ledict voyaige avec ledict roy
¶ Et entre aultres si trouua ledict, Rogier Comte de
Foix, en bon ordre & bien accompaigne des gētilz
hommes de sa Comte, Dont ledict Roy voyāt la bel-
le & noble cōpaignie quil lactendoit, partit vng iour
de Paris avec la Royne sa femme. Et le clerge dudict
Paris le cōuoya avec Processiōs vng long espace de
chemyn. Et dela en auant ne voulust ledict Roy plus
vestir de Robes de soye, ne de scarlate, ne porter Espe-
rons dorez. Et ordonna que la value de la superfluite
des habillemēs quil souloit porter au parauāt, fussent
par son Aulmosnier desparty aux pouures.

¶ En sa compaignie estoit le Comte Dattoys, Dans-
jou, & de Prouence ses Freres, le Cardinal Legat du
Pape. Leuesque de Beauluays. Jehan de Mont fort,
Le Comte de Vēdosme, Rogier dict Rotfer Comte
de Foix, le Comte de Dreulx, Guillaume de Barra

Lan mille
le. cc. xliij

Lan mille
le deux
cēs. xlvij

*Fut amse
Cuyfa P. 100*

Les Annales de Foix.

Cheuallier, & plusieurs aultres prelatz & seigneurs de france. Le roy & son host passerent parmy Bourgoigne & allerēt a Lyon ou trouuerent le Pape Honorius quart de ce nom, & les Cardinaulx, lequel dōna la benediction audict saint Loys, & a toute sa gēdarmerie. Puy cheualcha tant ledict roy & ses gēs quilz arriuerent au port Daysguemortes, ou leō roy & royne & toute sa cōpaignie, la veille de saint Barthelemy se mistrent sur mer, & feirent tant avec layde de Dieu qui le tout conduysoit, quilz arriuerent en Chippe, & prindrēt toute lyse. Et illec par le conseil des prudētz & saiges seigneurs de sa compaignie y demoura tout lyuer, dont a cause de la mutation de lair, vne mortalite se mist en son host, a cause de laquēlle moururent deux cens quarante Cheualliers, & y fut ledict comte de Foix si malade quil en cuyda mourir. Ledict saint Loys avec son host en la nouvelle sayson de lannee suyuant, monta sur mer & alla iusq̄s a vne yse quon appelle prixons, & de la tant senglerent les Nefz quilz arriuerent au port de Damyete, a la gueulle dūg Fleuue que lon nomme le Nyl, qui descend de Paradis terrestre. A l'arriuee dudict port fut tue l'apostat de Damyete, deux Admyraulx, & plusieurs aultres des princes des Sarrazins, & grāde quātite de Turcz. Les Nefz des Chrestiens tenoyēt toute la riuere du Nyl close, & prindrent plusieurs Gallees dez Sarrazins. Quant ledict roy & ses gens eurent prins terre, ilz feirēt tendre leurs pauillons de uant ladicte cite de Damyete, & cōmanda le roy que les prouissions questoyent sur ses nefz, fussent apportees en terre. Cependāt que les Chrestiens faisoient leurs logis & descendre leurs viures, ledictz Turcz & sarrazins qui estoient dedās la ville de Damyete

De Rogier dict Rot fer.vij.côte de Foix: Fo.xxj
 diuinement espouuentez sen sortirent hors de ladicte
 cite secretement, & au despartir misrent le feu en
 ycelle. Quât les Frâcoys virêt ledict feu ilz feirêt ha
 stiuement vng pont sur basseaulx, & passerent la Ri
 uiere & entrerēt dedans ladicte Cite de Damyete, ou
 ilz estaignirent le feu, Et apres quil fut estainct, le
 dict Roy avecques les princes, prelatz, seigneurs, ba
 rons, & cheualliers, teste nue & piedz nudz, a gran
 de procession entrerent dedans ladicte cite, en louāt
 & rendant graces a Dieu. Quant ledict Roy eust dō
 ne ordre dauitailer ladicte Cite de Damyete, & or
 donne les gens de guerre quil debuoit laisser dedans
 le vingtiesme iour de Nouembre, Mille deux cens
 quarante neuf. marcha & sen alla vers la cite de Mas Lan mil
 sere, ou ilz rencontrerent grand nombre de Sarrazins le.cc.xlix
 zins, & y eust tant dung coste que dauitre grand oc
 cision de gens, & plusieurs desdictz Sarrazins se mis
 rent a fouyr vers ladicte ville, dōt le comte Darthoys
 (qui frere estoit du roy) en voulut suyure vne troupe
 & les pourfuyuit si roide & de si pres que lesdictz
 Sarrazins en fuyant furent cōtrainctz dētrer dedās
 ladicte ville, Et ledict comte tousiours en les chassant
 entra dedans ladicte Cite apres eulx, dont despuis ne
 sceut on quil deuint. Durant le siege dudict Mas
 sere, aduint vne grosse pestilēce & mortalite au camp
 des Chrestiens, & leur faillirēt toutz les viures a cause
 de quoy lesdictz Chrestiens furent constrainctz de le
 uer leur siege pour sen retourner. Et quant lesdictz
 Sarrazins se apperceurēt de ce, saillirent sur les Chre
 stiens, & tellement les suyurent quilz les desconfirēt
 presque toutz, pource qlz estoyēt si tresmalades quil
 ne pouuoyēt soubstenir leurs harnoyz, ne tant seules
 ment leurs espees. ¶ A ceste deffaicte fut ptins ledict
 F

Les Annalles de Foix.

Roy saint Loys, & ses deulx Freres Alphonse Comte de Poyctiers, & Charles Comte Danjou, & plusieurs que toutz les aultres Princes & Seigneurs, duquel nombre fut ledict Comte de Foix qui bien malade estoit. Incōtinēt apres ladicte prinse faicte, la Roynne femme dudict saint loys qui demouroit a Damyete se accoucha dung filz, lequel tost apres sa natiuite fut desrobe dās son Berceau, par vng Esclaue Sarrazin mays il fut recouuert, & le feist la Roynne baptiser, & fut nomme Iehan, & surnomme Tristand, pour rayson de la tristesse q̄lle auoit eue a lheure quelle enfanta ledict filz, de la prinse de son mary & de la malle aduerture que estoit venue sur les Chrestiens. Et depuis fut ledict Tristand comte de Neuers. ¶ Ledit saint Loys durant quil estoit entre les mains du Souldan nomme Meleth fut fort malade, mays ledict Souldā le feist bien pencia ses Medecins, & auoit grand peur que ledict Roy saint Loys mourust, car il eust perdu sa rācon. Et bien tost apres ledict roy fut guerri, & vng iour luy feist dire comme par menaces quil se ranconnaist, de quoy ledict saint Loys en fut content, & fut accorde que pour luy ses deux Freres & pour toutz les aultres Chrestiens prisonniers, il baileroit audict Souldan treze mille Besans dor Sarrazinois, & que ladicte cite de Damyete seroit rendue es mains dudict Souldā. ¶ Ledit appoinctemēt cōclud, deux des Admyraulx dudict Souldā ainsy que le Souldan sen vouloit aller disner, vindrent a luy, & en presence de ses aultres Admyraulx le tuerent. Et apres yceulx deux Admyraulx vindrent deuers le Roy saint Loys, lequel voulurent tuer sil naccorroit auec eulx ledict appoinctement quil auoit faict auecques ledict Meleth Souldan. Ce que le bon roy

De Rogier dict rot fer. vij. côte de Foix. Fo. xxij.
sainct Loys feist & accorda.

¶ Apres ledict accord iure, ledict Roy sainct Loys se rerira a la Cite Dacon, laquelle feist fortiffier & aultailier, & enuoya en France seldictz deux freres. Les Comtes de Poictiers & Danjou, pour recouurer sa Rancon. Et pour consoler leur mere la Royne Blanche qui seulle estoit demouree en France. Et prindrent pour eulx accompagner Rogier dict Rot fer, Côte de Foix, qui moult estoit ayme desdictz seigneurs lesquelz sen vindrent en France, ou ledict Comte de Foix, print cõge deulx, & sen vint a sa Comte ou fut receu en ioye & honneur de sa femme, son filz, & de toutz les gentilz hõmes, & seigneurs du pays, & pareillement de toutz ses subgectz, car il y auoit deux ans ou plus quilz ne festoyent veuz.

¶ Et certains iours apres quil eust prins son repos, par les principaulx de sadicte Cõtè luy surēt faictes plainctes dung Cheuallier sien vassal nõme Guillaume de Mana. Lequel durant le temps que Rogier dict Rot fer Comte de Foix estoit au saint voyaige de la terre sainte, ledict Guillaume de Mana auoit ranconne, pille, & defrobe les pouures subgectz, & faict beaulcop daultres maulx.

¶ Ce voyant le dict Comte de Foix, apres le tout bien prouue. Et aussy que ledit Rogier comte quant sen voullist aller audict voyaige contre les Turcz, feist sõmer cõme vassal ledict Guillaume de Mana, pour aller avec luy ce que luy refusa.

¶ Pour rayson de quoy & des aultres grãdz maulx par ledict Guillaume de Mana perpetrez & faictz, ledict Rogier rot fer Comte de Foix, lexilla & bannist de toutes ses terres, places, & seigneuries, comme desobeyssant & rebelle, & cõvaincu de crime. Ledict

Les Annales de Foix.

Lan mil
le .cc.lv. Côté de Foix. Certain tēps apres trespasſa au .xxxij.
an de ſon eage. Lan de grace mille deux cens cinquā
te cinq. Et au .xiiij. an de ſa domination.

¶ De Rogier Bernard, huyctiefme Côté
de Foix, & Sixiefme de nom.



ROGIER BERNARD FVT
huyctiefme Côté de Foix, & apres la mort de
ſon pere nomme Rogier dict Rot fer, ſucces
da aux biens & ſeigneuries de ſondict pere. Et ce en
lan de noſtre ſeigneur mille deux cens cinquāte cinq,
Eſtant Empereur des Rōmains Federic ſegond, &
regnāt en France ſainct Loys, lequel comte ne domi
na que ſept ans, mourut Lan mille deux cens, lxiij. Le

De Rogier Bernard. viij. cōte de Foix. Fo. xxiij

dīct Rogier Bernard fut marie durant la vie de son pere avec vne fille de grande & ancienne noblesse, nō mee Meingard de Narbone. de laquelle eut vng filz lequel voulut quil eust a nom cōme luy Rogier Bernard. Semblablement eust de sadicte femme deux filles, desquelles lūne se nomma Agnes, & laultre Philippe. Ladicte Agnes fille dudict Rogier Comte de Foix, fut mariee avecques vng grand & puyssant seigneur nomme Esquisbat, comte de Bigorre. Duquel mariaige fut extraicte vne fille nommee Marthe, qui despuy fut mariee a Gaston Seigneur de Bearn. Et Philippe seconde fille dudict Cōte, fut mariee a vng aultre seigneur non moindre que laultre, nomme Arnauld despaigne, Vicōte de Couserans. ¶ En ceste mesme annee ledict saint Loys, estant a la terre sainte, luy vindrēt nouvelles cōment sa mere la Roïne blanche, (laquelle auoit laissēe en Frāce, pour gouuerner le royaume) estoit allēe de vie a trespas. Et que les Angloys cōmēceoyēt a greuer le Royaulme, pour rayson de quoy, luy fut conseillē sen retourner, Et laissa en garde & pour deffence le Cardinal legat de Rome, & Geoffroy de Sergines vaillāt Cheuallier. Lors se myst ledict roy sur mer, & tāt erra quil vint en Frāce, Dont apres sa venue feist en son dīct royaume & institua de belles & louables ordonnances. Et entre aultres il deffendit les iurementz & blasphemes, il deffendit tous teulx reserue celluy de l'arbaleste, & de Larc. Ledict roy ouyst vne fois vng hōme qui blasphemoit Dieu, incontinent il le feist prendre, & en sa p̄sence luy feist fendre les leures a tout vng fer chaud. ¶ Au mesme temps il feist faire & fonda la mayson des .xv. vingtz de Paris, & ce fut pour mectre troys cens Cheualliers Chrestiens, quil ramena de la terre

Les Annalles de Foix.

Lan mil
le.cc.lx. sainte, aulx quelz les Turcz les tenantz prisonniers leur auoyēt creuez les yeulx. Audict tēps il adioingnist le signe de la croix, a guerir des escrouelles, ce q̄ par auant roys de Frāce naoyent faict. En lan mille deux cens soixante. Le roy Henry Dangleterre vint en Frāce en la cite de Paris, & emmena avec luy Rogier comte de Clocestre, & plusieurs aultres princes, & barons de son royaume. Lequel Roy Henry fut honorablement receu par ledict saint Loys, & fut faicte & accordee paix entre les deux roys. Et pour ce que ledict saint Loys faisoit scrupulle de cōsciēce des Duchez de Normādie, cōte Danjou, Touraine, le Mayne, Poyctou, que le bon roy Philippe Auguste son ayeul auoit cōquises par le iugement des pers de France, sur lehan pour lors roy Dāgleterre, Y cela luy Roy saint Loys feist bailler audict roy Dāgleterre grāde somme de deniers, par moyens desquelz ledict roy Angloys quicta, ceda, & transporta audict saint Loys, & aulx siens a perpetuite, toutz droictz & actions q̄ pourroit auoir ne pretēdre au royaume de Frāce, & expressement y renoncea de son, vouloir.

Lan mil
le.cc.lxij. Ez presences de Richard roy des Rommains & des princes & seigneurs Dāgleterre dessus nōmez. Lan mille deux cens soixante deux, fut faict mariaige de Philippe filz dudict saint Loys, & de Ysabeau, fille du roy Darragon, en la ville de Clermont en Auvergne. Et p̄ ledict mariaige fut faicte paix finale entre lesdictz roys de Frāce & Darragon. Cedit Bernard Rogier Comte de Foix, ensuyuist en toutes bonnes meure & louables gestes son pere & p̄decesseurs. Et sur ce quil auoit bonne intention & gros desir daller au voyaige doultre mēr cōtre les Sarrazins, la mort le surprint en la septiesme ānee de sa domination. Lā

dessus escript, mille deux cens soixante deux.

¶ Epilogue & Sommaire declaration du fondement & origine de la Mayson de Bearn, & dou elle print le nom, & consequemment tout le pays.



CHARLES MARTEL PRINCE & maistre du Palays de France estât aulx Allemaignes enuirō Lā de grace sept cēs & vīgt, vindrent nouuelles que aulx parties de Guyenne & Gascoigne y auoit si grande multitude de Sarrazins quilz auoyent prins & tenoyēt presq̄ la pluspart des grosses villes & forteresses dudict pays, se delibera le dict Martel dy aller. Et pour ce faire leua vne grosse armee de gēs desdictes Allemaignes, laquelle armee la pluspart estoit du pays de Berne. Et accōpaigne dycelle senvint es pays q̄ lon appelle a present Bearn la ou il tua & deffist toutz les Sarrazins qui y estoēt & reduyct ledict pays soubz sa main. Voyant ledict Martel que lesdictz Allemās de Berne seftoyēt monstrez hardys & vaillantz a la conqueste dessusdicte, les voulāt recōpēcer du bō secours & seruice qlz luy auoyēt faictz, leur dōna leō pays a perpetuite/ soy retenant lhōmaige, auq̄l pays lesdictz Allemās de berne feirēt venir leurs femmes & enfans pour y habiter & demourer. Et a cause de ce les descēdās dyceulx furēt & sont appelez selon le lāgaige du pays los Bernez Et p̄ ainsy apert q̄ lesdictz Bernez sont descēduz & extraictz de ceulx d̄ Berne en allemaigne. Et demourerēt lesō Biarnoys long tēps sans auoir aulcun seigneur. Et ap̄s auoir tenu cōseil entre eulx & arreste den chōysir vng. Allerēt en Bigorre vers vng notable

Les Annalles de Foix.

& hardy Cheuallier, lequel esseurent & feirent leur seigneur. Mays lesdictz Biarnoys sententz encore leur aigre naturel du pays Dallemaigne, (qui pour lors nauoyent guieres de ciuilité,) tuerent leurdict seigneur, & disoyēt quil ne les auoit pas voulu maincte nir en leurs vs & coustumes. Puys quelque peu de temps apres sen allerent lesdictz Biarnoys en Auuer gne dou menerent vng aultre Cheuallier pour Sei gneur/mays peu y dura, car il feist la fin de laultre, & fut tue par lesdictz Biarnoys. Et list on que du tēps de Charlemaingne les Biarnoys le secoururent beau cop au siege deuant Narbonne, contre vng Roy Sar razin nomme Borroil. ensemble les Gascons, lesqz se trouuerent en nombre soixante mille combatans. Et tant feirent quilz prindrent ladicte Cite. Bien est vray que les gens du Charlemaingne estoient avec eulx. ¶ Lesdictz Biarnoys voyātz que ne leur estoit profitable ne condecant de demourer sans seigneur, si se choysirēt entre eulx les plus apparans & estimez de leur dict pays. Et sen allerēt en Cathaloigne adres ser a vng vaillant & puyssant Cheuallier nôme Guil laume de Moncade, auquel requierent luy pleust leur donner lung des deux filz quil auoit, pour estre leur seigneur. Lequel Cheuallier les remercia grandemēt de lhonneur quilz luy faisoient, & leur va monstres ses deux enfans qui dormoyēt dedās leur liēt, & leur dōna lessite & choys desdeux. Et vont veoir lesdictz Biarnoys que lung desdictz enfans endormys quilz estoient, tenoit la main ouuerte, & laultre la tenoit clo se, si choysirēt celluy qui la tenoit ouuerte, leq̄l auoit nom Gaston. Et deslors lessleurent & tindrent pour leur seigneur. Et yceulx Biarnoys apres auoir prins conge dudict Guillaume de Moncade, prindrent &

en ammenerēt lediēt Gaston & le feirēt nourrir & instruyre fort hōnestemēt iusques a ce quil fust en eage suffisant pour gouuerner lediēt pays & ses subgetz, ce quil feist par lōg temps selon leurs dictz vs & coustumes, & fut fort ayme dyceulx. ¶ Long tēps apres vng nōme domplacques darragō, eut debat & querelle contre ceulx de la ville de Maillorque, & feist appeller lediēt de Moncade pere dudiēt Gaston seigneur de Bearn pour le venir secourir, Lequel y alla avec son aultre filz frere dudiēt Gaston, & misrent le siege deuāt lad̄ ville ou fut baille lassault par les Dōplacques & ses gens, auquel lediēt de Mōcade fut tue & son filz, par ceulx de ladiēte ville de Maillorque. Dont apres pour rayson de la mort desdictz de Mōcade pere & filz, lediēt Gaston seigneur de Bearn, qui filz estoit dudiēt de Moncade (cōme est dict desus) succeda & fut seigneur de toutz les pays & biēs dudiēt de Moncade, a scauoir est, de Vic Dalzone, Martoreilh, Castell Viel de Rouanez, & aultres biens. ¶ Cediēt Gaston fut marie avecques la fille vnicque Desquibat comte de Bigorre, & de Agnes de Foix femme dudiēt Esquibat, laquelle fille se nōmoit Marthe. Et de ce mariaige furēt extraiētes deux filles, desquelles lūne fut femme du Comte Darmain gnac, & laultre du Comte de Foix. ¶ Et certain tēps apres lediēt Esquibat comte de Bigorre, & pere de ladiēte Marthe femme duō Gaston seigneur de Bearn vint a mourir, lequel nauoit aulcun hoir masse. Pour rayson de quoy ladiēte Marthe sa fille femme dudiēt Gaston succeda en la comte de Bigorre, & en la Viscomte de Marfa. Et fut cediēt Gaston bien heureulx & fortune iusques a ce tēps. Car cōme est veu par cy deuant en sa ieunesse sans y auoir aulcun droict, fut

Les Annalles de Foix:

esleu & choysy pour seigneur de Bearn. Et par les trespas de Guillaume de Moncade, & son filz succeda au bien de son dict pere. Et pareillement par la mort Desquibat pere de Marthe sa femme succeda en la Comte de Bigorre, & aultres lieux.

¶ De Rogier Bernard neufuiesme cōte de Foix, & septiesme du nom.



ROGIER BERNARD FVT
le neufuiesme Comte de Foix, & filz de Rogier Bernard, & de Mengard de Narbonne.
Lan mil le.c.c.lxiij. & fut Cōte apres son pere. Lan de grace mille deux cens soixante deux. Estant Empereur Rōmain. Frederic deuxiesme. & regnant en France saint Loys

De Rogier Bernard. ix. cōte de Foix. Fo. xxvj
Ce Comte domina. xliiij. ans. Et mourut Lan mille
ccc. vj. Lediēt Rogier cōte fut marie auec vne belle
& riche Damoyſelle fille de Gaſton de mōcade ſei-
gneur d̄ Bearn, nōmee margueritte, de laq̄lle eut vng
filz nōme Gaſton, & troys filles deſq̄lles la premiere
fut nōmee Brunicen, la ſegōde Conſtāce, la tierce Je-
hanne. Cestuy Gaſton filz dudiēt Rogier, fut marie
auec vne Couſine ſegōde du roy Philippe le bel/ fille
de Robert cōte Darthoys. Brunicē premiere fille du
diēt Cōte fut mariee a Helias comte de Perigort. Et
Conſtance eut en mariaige Anthoine de Lewis ſei-
gneur de Myrepolis. & Jehāne tierce fille du d̄ comte
fut femme de Pierre filz du roy Dōp Iacqs darragō,
Cōte de Ampuries, & de Ribere grifo. Lā mille. cc.
lxxj. Le roy Philippe diēt le hardy. iij. du nom, filz de
ſainct Loys, au cōmencement de ſon regne manda a
toutz les Cōtes de ſon royaume quilz euſſent a ve-
nir en perſonne deuāt luy, au iour & lieu a eulx aſſi-
gnez. Et de ce auoit la charge de faire, vng nōme Eu-
ſtache de beau marſis, Senefchal de Tholoze, leq̄l al-
la vers le Cōte de Foix, faire le cōmādemēt du d̄ roy,
Lediēt cōte feiſt q̄lque reſpōce audieēt Senefchal qui
fut vng peu rigoreuſe faiſant reffuz & ne voulant ob-
tēperer audieēt mādēmēt. Si ſen retourna ledieēt Senef-
chal vers le Roy & luy diſt la reſpōce dudiēt cōte de
Foix. Lors le roy accōpaigne de grand puyſſance de
gēs de guerre, vint a Tholoze auec intētion daſſailir
ledieēt cōte de Foix. Lediēt comte ſachāt la venue du
roy, ſe fortiffia pour & affin de ſe deſſendi e, & māda
Gaſton de Mōcade ſeigneur de Bearn ſon beau pere
quil le vint ſecourir auec bō nōbre de gēs, leq̄l y vint
Le roy auec ſa gēdarmerie ptift de Th̄ſe pour ſen ve-
nir vers le cōte qui ſeſtoit retire a ſon chaſteau d̄ foix.

4

*Jo ſain
Arthois*

Lan mil
le. cc. lxxj.

Les Annalles de Foix.

Et au commencement de ladicte comte print le Roy quelque Ville & certains Chasteaulx. Ce que voyant le Côte & cōsiderant quil nestoit pour lheure assez puyssant, peur resister au Roy, se vint rendre & mesctre a la mercy dycelluy. Ce non obstant le Roy feist prēdre & mectre soubz sa main ladicte côte, & toutz les biens dudict comte, a cause quil auoit faict rebellion audict Seneschal. luy cōmandant de le suyure & luy bailla larrest a sa court. Ledit comte & sa femme suyurent la court certain temps. Et apres ledit roy par lintercession & supplication de la femme du Côte qui estoit sa Cousine, pardonna audict Comte. & luy restitua toutz ses biens, moyennāt quil yroit par l'espace de deux ans au secours de la terre saincte. Et pour respondant de ce, le Roy mist en sa main deux Chasteaulx de ladicte Comte.

¶ Bien peu de temps apres aulx humbles prieres & requestes de ladicte Comtesse, & de Gaston de Moncade seigneur de Bearn/le Roy remyft & quicta audict comte de Foix, le voyaige quil auoit promis de faire a la terre saincte, & le pardonna du tout luy rendant les Chasteaulx quil auoit prins soubz sa main.

¶ Bien est vray que le Comte promist au Roy, que quant il vouldroit aller au voyaige doultre mer que il le suyuroit. Ledit comte & Cōtesse apres auoir remercie le Roy prindrent conge de luy & sen retournerent en leur côte. ¶ Certain temps apres ledit Gaston seigneur de Bearn eust debat avec le roy de Navarre pour quelque chasteau que ledit roy luy vouloit occuper. Et manda ledit Gaston au susdict Côte de Foix qui son gendre estoit, quil luy vint donner secours, ce que ledit côte feist. & luy ammena certaine trouppes de gens de guerre. Semblablement manda les

De Rogier Bernard. ix. côte de Foix. Fo. xxvij
dict seigneur de Bearn au côte Darmaingnac qui par
reillement estoit son gendre, quil luy voulsist donner
secours contre ledict Roy de Nauarre, ce que ne vou
lut faire. Touthoys sans son secours ledict seigneur
de Bearn moyennât layde de son aultre gendre le cō
te de Foix, fut maistre & seigneur du Chasteau, qui
indeuement ledict roy luy vouloit detenir. Ledit sei
gneur de Bearn rememoratif du reffuz q̄ luy auoit
faict son gēdre le Côte darmaingnac, feist assembler les
estatz de Bearn & Bigorre, ou se trouuerent tous les
seigneurs gentilz hommes, vassaulx, & subgectz, ou
gēs pour eulx desdictz pays, ausq̄lz ledict de Mōca
de demāda, aduys, oppiniō, & cōseil, q̄lle de ces deux
filles debuoit succeder a ses biens apres sa mort, ou la
Cōtesse Darmaingnac, ou bien la Comtesse de Foix.
Par les gens tenantz lesdictz estatz, informez du ref
fuz que le côte Darmaingnac mary de lūne de ses fil
les luy auoit faict, de ne luy vouloir bailler secours cō
tre ledict roy de Nauarre. Fut arreste, dict, & cōclud,
que la Comtesse de Foix sa fille, succederoit au bien
dudict Moncade & non aultre. Et deslors tant par le
dict Gaston de Moncade, que par les gens desdictz
estatz fut faicte la vnion des pays, de Bearn, & de Bi
gorre, avec la côte & mayson de Foix. Et voulut le
de Mōcade luy viuāt que les Vassaulx & subgectz
dudict pays Bearn & Bigorre, & d toutes ses aultres
terres feissent hommaige au Côte & cōtesse de Foix
son gendre & fille, & que dorefnauāt les recongneus
sent pour seigneurs. Et fut faicte ladicte vnion Lan **Lan mil**
mille deux cēs quatre vngtz six. Et en lā mille deux le. cc.
cens nonante vng, trespassa ledict de Moncade, par lxxxvj.
laquelle mort demoura heritiere de Bearn & Bigor- **Lan mil**
re, Margueritte femme dudict côte de Foix, & consē le. cc. xch.

Nauarre

Les Annalles de Foix.

quēment son mary, ainsy quil auoit este decrete p les estatz. Dont apres le comte Darmaingnac se vint op poser pour sa femme qui fille estoit dudict Moncade, a la donation que ledict de Moncade auoit faict avec ses estatz a Margueritte son aultre fille femme du cō te de Foix. Et eust procez ledict Comte & comtesse, tellement quil fut dict que la Côte de Bigorre seroit mis en sequestre. En lan mille deux cens nonāte qua tre. Ledit cōte Darmaingnac en hayne de la donatiō quauoit este faicte audict Côte de Foix par ledict de Moncade, accusa de trahyson ledict comte de Foix. Pour rayson de quoy ledict de Foix demāda le cōbat au roy Philippe le bel, cōtre ledict Armaingnac leq̄l luy fut accorde. Et assigna le roy a tous deux iour & lieu pour se cōbatre deuant luy. Auāt leō iour escheu ledict cōte de Foix se sentant neēt & nō charge de la tache villain & infame vice que ledict Darmaignac luy impositoit, vint a la court & se presenta au roy. Sēz blablement leō cōte Darmaingnac se trouua au iour assigne. Et faictes les lices ausquelles le roy se trouua avec les Princes & Seigneurs de sa court. Vint ledict Comte de Foix arme & bien mōte, accompaigne de plusieurs vaillantz Cheualliers ses parens ou amys, & entra dedans le Camp en grand triumphe & honneur. Incontinent apres vint ledict Darmaingnac aul tant ou mieulx monte & accompaigne que son ad uersaire, & entra pareillement dedans le Camp. Et apres que les Trōpettes eurent sonne, & ainsy q̄ les maistres du camp estoient apres pour visiter & regarder le harnoy & armes des deux, desquelles se deuoient battre. Robert Comte Darthoys supplia au Roy/ quil luy pleust ny auoir poinct de Combat, & quilz remissent leur differant & querelle a quelques

Lan mil
le. cc.
xciiij.

De Rogier Bernard. ix. côte de Foix. Fo. xxviii
 Princes ou seigneurs de la court. Le Roy a l'instigation du Comte Darthoys, feist appeller par son Heraldu darmes lesdictz comtes, & leur deffendist le combat, & quil en vouloit prēdre la congnoissance pour en faire droict, ce que lesdictz Comtes feirent. Et aussy remirent audict Roy le differant quilz auoyent a cause de lheritaige de Moncade, & Bearn, a cause duquel il esloyēt en procez. Et en la mesme annee le roy present le Comte de Valloys & aultres princes & seigneurs de France, donna audict Rogier Bernard cōte de Foix, le gouvernement de la Duchie de Guyenne, & tant q̄ sestendēt les Dyocesēs Daulx, de Dax, Dayre, & Bayonne, reserue la Comte Darmaingnac pource que comme vous ay dict, lesdictz comtes nestoyent amys. Et bailla le Roy lestat, dessusdict au cōte de Foix, pour & a cause des vaillances, bons & agreables seruices que le Comte luy auoit faict, tāt au pays de Gascoingne que frontieres, de Flandres, contre Robert Comte de Flandres.

¶ Lan mille deux cens nonante six, estant Rogier Bernard Comte de Foix, en lesglyse du Mercadal de la ville de Pamyès, pour rayson de quelque debat qui au parauant il auoit eu avec les habitantz dycelle. Lesdictz habitantz se assemblerent & se mirent en armes, en nombre de sept ou huyct cens. Et ne fust quelques gēs notables qui en aduertirent ledict Rogier Bernard comte de Foix, leussent tue dedans ladicte esglyse. Ledict comte aueques ses gēs accoustumees daller avec luy, furent contrainctz de fermer les portes de ladicte esglyse, car neussent peu resister cōtre tant de populaire mutine. Et tindrent les habitans assiege le Comte dedans ladicte esglyse, despuys le matin iusques au soir, Ainsy que la fureur leur

Lan mille
 le. cc. xvi

Les Annalles de Foix.

commenceoit a rabaïſſer. Lediçt Comte tout ſecre-
tement fortift de ladiçte Eſglyſe avec toutz ſes gens
en habitz diſſimulez, & ſen alla vers la ville de Foix,
ou il feiſt aſſembler vng bon nôbre de gens de guerre
Et en bien peu de temps ſen vint vers'lediçt Pamyès,
Leſdiçtz habitantz ſceurent ſa venue qui ſe armerēt
pour ſe meçtre en deffence, mayſ ne demourerent
guyeres deuant luy, quil ne les euſt toſt deffaiçtz &
mys en ſa ſubiection. Et entra dedās la ville & ceulx
qui auoyent eſte cauſe de laggreſſion & mutinement
furent banniz & leurs biens conſiſquez audiçt cōte.

Lan mil
le.ccc.v.

¶ Lan mille troys cens cinq. Le roy Philippe eſtant
a la ville de Tournay donna audiçt Comte de Foix.
huyçt cens liures de rēte/Et luy assigna ſur la Viguerie
de Malueſin cinq cens, & ſur la ſeigneurie haulte
& baſſe de la Ville dudiçt Malueſin troys cens, que
ſont en ſomme huyçt cens. Sēblablement donna au
diçt Comte mille cinq cens liures de rente, deſquelles
luy en assigna les cinq cens ſur la terre & Vicomte de
Gabareth, & ſur les terres & ſeigneuries de Rocque
fort/le peage des Vaches eſtranges, Caſter nau de Ri
bere, la terre de Maubourguet, la Baſtide ſaiçt gemy
lo Mas dayre/le lieu de Myremont, la ville de Guy
espoys, le lieu de Peyra/mille liures, que furent en tout
mille cinq cens liures. Et luy donna le Roy Philippe
pour rayſon & a cauſe des vertus deſquelles il eſtoit
accomply, auſſy pour les haultz & vertueulx faiçtz
Darmes quil auoit faiçt en le ſeruant loyaulment
aux guerres de Guyenne & de Flandres. Et lors le
Roy feiſt le mariaige dune ſienne Couſine fille du
Comte Darthoys, avec Gaſton filz dudiçt comte de
Foix, cōme ay diçt cy deuant. ¶ En celle meſme an-
nee mourut en Auignō le Pape Benoift. xj. & en ſon

Darthoys

De Gaston.x.Côte de Foix. Fo.xxix.

lieu fut esleu Clement cinquiesme qui estoit de Gas
coigne.Ce vertueulx & cheualleureulx côte Rogier
Bernard, apres auoir faict beaulcop de prouesses &
veu marier son filz & ses filles comme est dict dessus
bien richement, Mourut a Tarascon en Foix. Lã de **Lan mil**
grace mille troys cens six. apres auoir domine, xliiij. **le.ccc.vj.**

¶ De Gaston dixiesme Comte de Foix
& premier du nom.



GASTON FVT FILZ DE RO
gier Bernard, & de Margueritte de Bearn, &
succeda es biens dudict Rogier Bernard, Lã
mille troys cens six, Estant Empereur Romain Al
H

Les Annales de Foix.

bert. Et regnant en France Philippe le bel, lequel Gaston domina. ix. ans. Et mourut Lan de grace mille ccc. xv. Cestuy Gaston fut le premier comte de Foix qui fut seigneur de Bearn, comme ay dict deuant, fut marie durāt la vie de sondict pere avecques vne Cousine du Roy nommee Iehanne, fille de Robert Comte Darthoys. Duquel mariage furent extraictz troys filz. Le premier fut nomme Gaston/ qui despuis fut Comte de Foix. Le second eust nom Rogier Bernard, qui fut Vicomte de Castel bou/ & seigneur de Moncade. Cestuy Rogier Bernard eust vng filz nomme Mathieu, qui despuis succeda comme verrez cy apres ala Comte de Foix, par le trespas du Côte Gaston dict Phebus, comme plus prochain en degre. Et le tiers fut appelle Robert, lequel fut Euesque de Lavaur. Aussi eust ledict Comte estant aulx guerres pour le Roy, de lon ne scayt quelle femme, vng filz bastard, lequel fut nomme le Loup. Ce comte sen alla a la court, ou le Comte Darmaingnac le vint trouver, & ainsi que le Comte de Foix estoit vng iour a la chambre du Roy. Ledict Comte Darmaingnac vint dire au Roy que non obstant les accordz que le Roy Philippe le bel auoit faictz entre Rogier Bernard pere dudict Gaston, et luy que cestoit ledict Gaston, qui auoit grosse puyssance de gens. Et estoit venu courir & gaster la terre nommee Daure, laquelle appartenoit a sa Marraistre. Semblablement auoit ledict Comte de Foix, gaste & presque toute destruite la terre de Millaut, qui est en Larcheuesche Daulx. Et la ville de la Sarrade, ou ledict Gaston Côte de Foix, ou ses gens auoyent tuez quarante personnes. Et pour lors estoit audict pays vng Seneschal Darmaingnac, voyant les grandz maulx que ledict Gas

*Philippe de Gaston
de Lophon
Comte d'Artois
marie de France
Comte de Foix
de la
gouue collat*

ston Comte de Foix faisoit, luy presenta gaige de cōbat. Semblablement vint le Comte de Commynge qui de son couste feist grandz plainctes au dict Roy dudit Gaston comte de Foix.

¶ Lors le Roy feist commandement audict Comte de Foix, q̄ sur peine de priuatiō a lamays de sa court, quil neust a molester ne greuer les terres ne gens desdictz Comtes Darmaingnac & de Commynge & que laccord fait par luy entre le pere dudit Comte de Foix, Et ledict Comte Darmaingnac. Ledict Gaston le tiendroit sur peine dēcourir sa malle grace. Et demanda ledict comte Darmaingnac lettres dassurance cōtre ledict Comte de Foix, pour craincte quil auoit de luy. & ce appert par les lettres qui sont encores au Chasteau de Foix.

¶ Le roy Philippe le bel assembla vne armee pour aller cōtre les Flamengtz, en laquelle le dict Gaston Comte de Foix estoit. Et fut le Roy contrainct sen retourner, pour les grandz pluyes que furēt, lesquels les furent cause que les Flamengtz sortirent de leurs lymittes. ¶ Enuiron ce temps du commandemēt du Pape Clemēt cinquiesme, qui pour lors estoit a Poyctiers. & du Roy Philippe le bel furent prins prisonniers Toutz les Religieulx Templiers tant de France que dailleurs, & en diuerses Prisons emprisonnez au pain & a laeue. Et aulcun temps apres furent brulez/les aulcuns a Paris les aultres a Senlys. Et fut ce pour rayso daulcūs horribles detestables & enormes crimes/desq̄tz ilz furēt attainctz et cōuaincuz, cōme de sodomie & heresie. Et māda le Pape p deux Cardinaulx au roy q̄l prit et disposast a son plaisir d tous les biens desdictz Tēpliers, & pource le roy sen saisist & establit le lieu de sa demourance au Tēple a Paris.

Les Annales de Foix.

& deslors en auât il y tint son tresor. Audict an le roy voulât faire la mutation des Mōnoyes, & amoindrissement de poix, & pris dycelles, dedans la ville de Paris, pour rayson de quoy les habitantz se mutinerent & se leuerent en nombre de trente a trente six mille personnes, & bruslerent & pillerent les Maysons de ceulx quon disoit qui auoyēt conseille au Roy de ce faire. Puy sen allerent deuant la mayson du temple, ou le Roy estoit loge, & illec se tindrent tout le iour comme silz leussent voulu assieger, & eut le Roy si grād paour que oncq nosa sortir dudict hostel, ne aucuns de ses officiers. Ainsy q̄ les viuandiers venoyēt de querir quelqs prouisions pour le roy, lesdictz habitans prenoyent les viandes, & ce quil portoyent, & le mettoyent en la boue de la Rue, en mettant le pied dessus. Ledit Roy, cōme saige, dissimula pour lors mays certains iours apres quilz furent las de faire les foulz. Ledit roy en feist empoingner vng grand nōbre, & les instigateurs du mutinemēt, feist pendre & estrāgler iusques au nombre de .xxviij. plusieurs autres eurent les Poingz droictz coupepez, les autres fouetez, banniz, & leurs biens cōfisquez. Lan mille

Lan mil
le.ccc.
xiiij.

troys cens, xiiij. Ledit Comte de Foix feist reduyre sa Comte au ressort de la Seneschaulcee de Tholoze, qui parauant ressortissoit a Carcassonne. Et l'article dappel est en la Comte de Foix, discute en la Cite de Pamyès. & ne peult aucun laisser le Iuge dappeaulx du Comte, pour appeller aultre part, que ledict Iuge dappeaulx nen aye eu la preallable cōgnoissance. Et semblablemēt donna auō iuge dappeaulx la cōgnoissance de portementz darmes, de crime de faulce mōnoye, & de heresie. En la mesme annee fut paracheue le triumphāt & sumptueulx ediffice du palais de Pa

De Gaston, xj. Comte de Foix. Fo. xxxj
 ris, & en auoit la charge de par le Roy Philippe le bel
 vng Cheuallier normand nôme Enguerrand de mar
 ringny, Comte de Longue ville. Ce bon Gaston cote
 de Foix fut remply de bonnes & louables meurs, ha
 bondant en toutes vertuz. Et apres auoir dispose de
 ses biens & pourueuz toutz ses filz, & recongneu
 son createur en bon chrestien. Trespassa Lan de nos^{Lan mll}
 stre seigneur mille troys cens. xv. & domina. ix. ans, le. ccc. xv.

¶ De Gaston vnzieme comte de
 Foix, & segond du nom.



GASTON VNZIESME COM
 te de Foix, & segond du nom, fut Comte apres
 la mort de Gaston son pere. En lã de nostre seigneur
 H iij,

Les Annales de Foix;

Lā mille mille troys cens. xvj. Estant Empereur Rommain
ccc. xvj. Loys de Bauieres. Et regnāt en France Loys Hutin
 Et domina ledict Gaston sur ses subgectz .xxviii.
 ans. Et mourut lan mille troys cens quarante quatre.
 Quant ledict Côte fut marie avecques vne Damoy.
 selle de grosse mayson nommee Alienor de Comynge.
 de laquelle il eust vng filz nomme Gaston dict
 Phebus. Et du temps que ledict Gaston pere espousa
 sa dite fēme il estoit trop plus ieune quelle n'estoit
 Et aucuns seigneurs du pays luy dirent que ledict
 Comte estoit trop plus ieune quelle, ausquelz elle res-
 pondit, que si elle eust iceu que le Comte de Foix,
 deust estre son mary, quelle leust attendu a naistre.

*Sur la Comte
 de la Comte
 au long qui
 mēte de Jean
 ulanga / de
 un foy de
 21*

Lan mil
le. ccc.
xxi.

Lan mille. ccc. xxj. le roy Philippe le lōg feist brusler
 toutz les Ladres de son royaulme, pource qlz auoiet
 tenu conseil & conspire dempoysonner. les Puyz &
 Fontaines dycelluy, a celle fin que ceulx qui esfoyēt
 sains vīssent Ladres comme eulx, daultant que cest
 soulagement aux miserables dauoir plusieurs com-
 paignons en leurs misereres. Et vng gentil homme nō-
 me le seigneur de Porte ventz, qui en auoit en ses pri-
 sons enuoya au Roy soubz son seel, la deposition &
 confession d'ung deldictz Ladres, lequel interrogué
 par ledict seigneur questoit ce quentroit en ces poy-
 sons quil pretendroyent mettre audictz puyz & fon-
 taines. Respōdist & dist ce quil y mettoyent, dont le
 taizer est plus expedient que lexplicquer. Et quāt on
 voulut executer lesdictz Ladres. Ilz cōfesserent que
 les iuifz leur auoyēt baille le cōseil de ce faire, lesqz
 furent prins, car il y tenoyent la main, & leur fournis-
 soyent poysōn & argent.

¶ Et aduint que lesdictz Iuyfz qui estoient en pry-
 son en vne ville nommee Vitry en partoiz. Lesquelz

estoyent en nombre de quarante, cōnoissantz quilz debuoyent mourir, appoincterent entre eulx par telle maniere que lung deulx tueroit toutz les aultres, affin quilz ne fussent mis a mort par les Chrestiens. Et ce debuoit faire le plus vieulx & ancien, mais il ne le voulut accorder sil nauoit vng des ieunes luyfz avec luy. Et ainisy les dictz deux iuyfz/vieulx & ieune ne tuerent toutz les aultres. Et apres le vieulx pria le ieune quil le tuast, & demeura le ieune seul. Lequel apres ql eust faicte la dicte executiō, & quil se veoyt tout seul, il essaya deschapper par vne fenestre du log dune corde, mais la corde rompist par volente de Dieu, & tomba aulx fossez, se rompant vne jambe, dont fut apperceu, & fut reprins par la iustice, & fut condampne a estre brusle, & avec luy les luyfz quilz auoit tuez. ¶ En celle mesme annee ledict Gaston Comte de Foix, maria son frere bastard nomme le Loup, qui fust, Seigneur Darauath, duquel est parle cy deuant. Et eust ledict Loup dudict mariaige vne belle fille nommee blanche, laquelle fut mariee avec Jehan de Gaully. Capdau de Buch.

¶ Lan mille troys cens trente neuf, le Roy Philippe Lan mil de Valloys sceust que le Roy Dāgleterre auoit leue le.ccc. grand host Danglois, Brabancons, Allemans, & xxxix. aultres souldoyers pour destruyre France.

¶ Dont pour obuyer a leur entree ledict Roy Philippe feist leuer vng grand nombre de Gendarmerie de son Royaulme, Et manda audict Gaston Comte de Foix, quil sen vint en grand diligence bien accompagne, ce quil feist, & ammena avec luy vne fort & belle cōpaignie, tant de Cheualliers, Seigneurs, Princes & Barons, que gētilz hommes, desquelz le nombre sensuyt, ¶ Messires de lescun Dandoyng

Les Annalles de Foix.

Bernard facquet, Arnauld de montagut, Bernard de la isle, Cheualliers. Le seigneur de Barbazan, Pons de ville mur. Bernard d' villeneufue, Guillaume hynault de Rocquefort. Le seigneur de Carcassonne, le seigneur Dastous, Sans garfa d' mauuez, Pey arnauld de Montlazu, & Arnauld de castet verdun. Ogier de maleuestine, Bernard de durfort, le seigneur de Cadyrac, Galton de Leuis, seigneur de Leran, Ramonet de faches, Azemar de monlaur, Pey de Sarreca, Gailard de preissac, Bertrand de sanct celsi. Bertrand de sandortz, Raymōd d' marestain, Le seigneur de Fauldoas, Guillaume vacquie, Arnauld de saincte se, Bertrand saguy, Rogier de Foix. Azemar dagremont, Pierre sagel, & plusieurs aultres qui estoient en nombre de cēt, xiiij. desquelz ny en auoit aucun de ceulx la qui ne feust Cheuallier, Baron ou seigneur de place. Et mena avec luy semblablement grand nōbre de gens de pied. Et sen vint trouuer le Roy lequel voulust veoir faire la Monstre desdictes gens de guerre q̄ ledict Comte menoit. Et apres l'auoir veue commanda audict cōte de Foix & ses gens, quilz allassent gaster & destruyre la terre de la Vicōte de Tartas, qui tenoit pour le Roy Dangleterre. Ledict comte & ses gens ensuyuirent le commandement du Roy, & sen allerent a ladicte Vicomte, & misrent le siege deuant ladicte ville de Tartas, dedans laquelle y auoit grāde puyssance Danglois, mays ce nō obstant bien peu de temps apres fut prinse par ledict Cōte de Foix. & mise en la subiectiō du Roy, & les places & chasteaulx qui sont cy dessoubz nōmez, de Boca, de Mōtagut/delz Pujolz, Saincte Croix Mōtolieu, Cafe de orrof se, Villenoue vven/ Befauldū, & aultres. Apres que ledict Comte eust conqueste ladicte Vicōte de Tar

tas, sen alla avec sa Gendarmerie trouuer le Roy a Noyon & saint Quentin en vermandoys, qui acen doit q̄ le Roy dangleterre v̄nse donner sur luy. Lors le Comte luy dict la conqueste quil auoit faicte, dont le Roy leust en bonne reputation. Et certains iours apres le roy voyant q̄ larmee Dangleterre ne s'approchoit poinct, si delibera cōme hardy & cheuallereulx daller contre les Angloys, Et marcha avec son host cinq lieues en bataille iusq̄s a vng lieu appelle Bunory fosse, en intention de combattre ses ennemys, mays aucuns des seigneurs de France, desquelz cōme on congneust despuys auoyent quelque intelligence secretauec ledict Roy Dangleterre, diuertirent ledict Roy de France Philippe de Valoys de son int̄tion, trouuant couuerte a leur trahyson, disoyent que nestoit bon de bailler la bataille, car tant les gens q̄ les cheuaulx estoyent lass̄ez, dont par le cōseil dyceulx le Roy retarda iusq̄s a lendemain. Ledict Roy Dangleterre sachant que l̄edemain lon luy debuoit liurer lassault enuiron la mynuyct, secretement se retira en Brebant, & de la Enuers, ainsy fut fraulde ledict roy de France de son emprins̄e, dont il fut marry & courrouce au matin, p̄quoy sen retourna en fr̄ace. Certains t̄ps apres sen alla ledict Roy aueq̄s son armee vers Arras & a C̄bray, car il poss̄doit la ville. Et son filz Iehan, Duc de Normandie avec grosse armee tenoit assiegee vne ville nommee Boucquan en Haynauld, laquelle fut prinse, ensemble plusieurs aultres places. Ledict Roy sceut cōment le roy D̄agleterre debuoir venir assaillir son Royaulme par deux coust̄ez, ascauoir est du couste de Tournay. & d̄ laultre vers saint Omer. Et pour resister a leur emprins̄e enuoya le Cōte Deu, Cōnestable de Fr̄ace, ledict Cōte de Foix, le

Les Annalles de Foix.

marechal Bertrand, a tout quatre mille hōmes d'armes a Tournay, puy enuoya le duc de Bourgoigne, le Côte Darnaignac a tout quarāte deux enseignes de gens de pied a sainct Omer. Et le Roy de France estoit entre eulx Arras avec sa Bataille. Robert d'Arthoys qui auoit la charge dez Flāmengz pour le roy Dangleterre vint deuant la ville de sainct Omer, pour bailler la bataille aulx Francoys. Le roy sachāt sa venue māda au Duc de Bourgoigne quil leur allast au deuant ce quil feist, Et se combatirent contre lesdictz Flāmengz, dont les Frācoys en tuerēt bien troys mille. Et le residu mys en fuycte. Ledit roy Dangleterre vint a grand puyssance deuant la ville de Tournay ou estoit comme dessus ay dict le Côte de Foix, mais ne leur peult aulcun dōmaige faire. Et manda le roy Dangleterre au roy de France certaines lettres pour traicter d'appointement, dont certain temps aprez a loccasion de la Comtesse de Haynauld furent lesdictz deux Roys de Frāce & Dangleterre de bon accord. Lors ledict Comte sen voulant retourner en sa maison demanda conge audict Roy Philippe de Valoys lequel luy octroya, & donna audict Comte a son depart tant pour la conq̄ste quil auoit faicte sur les Angloys, que pour beaulcoup d'autres seruices quil luy auoit faict, Mille cinq cens liures de rente. lesquelles luy assigna sur le lieu de Caumōt & Moulin de Mōtesquieu, Gabre, Mōforez, la terre de Gabardan, q̄st en la Duchē de Guyenne. Et aussy luy feist vente de la Viconte de Lautrec, pour vingt huyct mille huyct cens quarante deux liures, q̄ ledict Comte auoit baillē le pour le Roy a sa gēdarmerie, ainsi quil appart par les lettres Royaulx que sont au Chasteau de Foix, avec leur execution. Ledit Comte aprez estre arriué

De Gaston.xj.Comte de Foix. Fo.xxxiiij.

en sa mayson seiourna l'espace dung moys, Et durāt ledict Moys il achapta de Guyrauld Daure, Seigneur de Montaulban, la seigneurie & places de La mesa, Et pour lors luy mandarēt le Roy Despaigne, Darragon, & de Nauarre, lesquelz estoient en Grenade contre les Mores, quil les vinst secourir. Ledict Côte de Foix feist a scauoir a toutz ceulx qui estoient de sa compaignie au voyaige precedent. Et apres auoir faict son testament & auoir donne ordre aulx principaulx affaires de sa mayson. Partist dune de ses maysons nommee Ortays, ou il laissa sa femme Alienor, & son filz Gaston Phebus, puy sen alla trouuer la compaignie susdicte de Cheualliers, & grand nombre de gens de pied. Et tant feirent quil vindrent auidict Royaulme de Grenade, ou trouuerent lesdictz Roys qui tenoyent assiegee vne forte place que lon nommoit En aldesirar, Et apres auoir tenu le siege longuement, les Sarrazins qui estoient la dedans qui nauoyent plus de viures sortirent comme desesperez en si grand royddeur quilz vindrent donner la bataille aulx Chrestiens, dont en tuerent grand nombre, & y fut tue le bon Comte Gaston, Comte de Foix, par lesdictz Sarrazins en ladicte bataille. Lan de nostre seigneur Mille troys cens quarante quatre, Apres Lan mille auoir domine vingt huyct ans, Lesdictz Cheualliers ccc.xliij, qui estoient a la compaignie dudict Gaston, feirent porter son corps hōnorablemēt en Labbaye d Bourbonne, ou Alienor & Gaston phebus, femme & filz dudict Comte, le feirent ensepuellir a moult grandes Execques & pompeuse funerailles.

Les Annalles de Foix.

¶ De Gaston Phebus, Douziésme Comte de Foix, & troysiésme de nom.



GASTON APPELLE PHEBUS, fut filz de Gaston & de Alienor de Commynge, Lequel Phebus apres la mort de son pere succeda aux biés le vij. iour de Iâurier. Lan mille troys cens quarâtequatre. Estât Empereur dez Rômans Loys de Baviere. Et regnant en Frâce Philippe de Valoys. Ledit Gaston Phebus vesquit Côte xlvj. ans, mourut Lan mille troys censnonante. Il fut marié avec vne dame nômee Agnes de Navarre, de laquelle eust vng filz nôme Gaston. Lan mille troys cens cinquâte cinq, le Côte estât a Paris a la court du Roy de France lehan/ eust messaige du roy quil luy

1344 .

◇ Lan mille
ccc.lv.

De Gastō Phebus.xij.côte de Foix. Fo.xxxviij
vint faire hōmaige cōme son vassal, laquelle chose re
fusā, soy disant nauoir terre que tint de luy. Adonc le
Roy feist mectre en prison ledict Côte au Chastellet
a Paris. Certains iours aprez les nouuelles vindrent
au roy cōmēt le prince de Galles estoit venu a Bor
deaulx auецques vne grosse armee. Lors le Roy feist
eslargir ledict Côte de Foix. Et luy bailla charge sen
aller a sadicte comte de Foix & seigneurie de Bearn
Et quant il auroit mys bonnes garnisons a ses dictz
pays, quilz sen allast vers ledict prince de galles, pour
luy dire certaines parolles de par luy. Ledit Côte sen
vint en Foix, ou feist assembler grand nōbre de gens
darmerie. Et tresbien fortiffier ses Chasteaulx & plas
ces, tāt Dartillerie, harnoyz, gens, que de viures, puy
manda par deux Cheualliers de sa cōpaignie audict
prince cōment il auoit charge de par le Roy de Fran
ce luy dire certaines parolles, mays quil nyroit poict
vers luy quil ne luy mādast obstaiges. Adonc le prin
ce de Galles māda deux grādz seigneurs ses parētz,
vers ledict Comte de Foix pour obstaiges, lesq̄lz le
Comte receipt honnorablement & les bailla en gar
de a certains Seigneurs, qui les mysrent au Chasteau
Dortays. Puy sen alla le Côte vers le prince de Gal
les, auquel dist les parolles lesq̄lles il estoit charge de
dire de par le Roy, Desquelles fut fort marry le prin
ce de Galles. En le menānt le destruire & a ses ter
res & pays. Le Comte luy respondist quil ne le crai
gnoit en rien. Lors sen retourna le Côte vers Ortays,
& deliura les obstaiges du prince de Galles. Le prin
ce sen vint vers le pays de Languedoc, ou il feist de
grandz maulx, & manda audict Côte de Foix quen
brief iours il yroit le veoir. Ledit Comte enuoya au
prince de Galles vnes lettres au: x quelles auoyt troyz

Les Annales de Foix.

figures en paincture voulant innuer & dire quil ne le craingnoit de rien. Le Roy estant a Chartres aucun tēps apres vīdrēt nouuelles que le prince de Galles estoit passe par Auuergne & Lymosin & estoit venu deuant la ville de Bourges, & Yssouldun & brusle les faulx bourgz. puyz sen estoit venu le long de la Riuiere de Loyre iusq̄s a Tours. Lors le Roy ayant bonne enuye le rēcōtrer sen vint a Tours avecq̄s son armee, mays quāt le prince sceust sa venue en se retirāt alla a Poyctiers pour cuyder retourner a Bordeaulx. Et cōbien q̄ le roy neust encore toutes ses gēs assemblez, touteffoys il poursuyuist de grand couraige le d̄ prince de Galles. Et auoit grand peur quil ne luy eschappast. Et tant cheualcha le roy q̄ le Dymanche xviiij. iour de Septēbre mille. ccc. lvj. ioingnist & aproucha son host iusq̄s a vng quart de lieue pres de cels luy du prince de Galles qui estoit ez chāps de beauuoir & maulpertuys. Ledict prince de Galles se voyāt foible pour resister a la grand puyssance du roy, feist offrir audict Roy par le Cardinal de Perigort lequel auoit este enuoye par le Pape pour faire la paix entre eulx. Et le roy de Navarre qui prisonnier estoit dedās le Louure, quil rēdroit tout ce q̄ luy et ses gēs auoyēt conquis, pris, & pille, despuyz son partement de Bordeaulx, & quil ne farmeroit ne ses gens de sept ans cōtre luy. Lesquelles offres ledict roy ne voulut accepter. Ledict Cardinal bien marry de ce quil ne pouuoit faire les accordz dessusdictz sen vint vers le Prince de Galles & luy dict quil le failloit necessairemēt combattre, car nauoit peu trouuer aulcūne grace daccord, deuers le roy de Fance. Le prince respondist au Cardinal q̄ puyz que le roy nauoit voulu accepter loffre presentee cōe raysonable, quil se metroit en sō debuoir de se deffendre. Tātost apres le duc Dathenes, le Côte

Lan mille
ccc. lvj.

Navarre

De Gastō phebus. xij. côte de Foix. Fo. xxxvj.
de Brenne en Châpaigne Conestable de Frâce. Ar
nauld de deuil. Iehā de clermōt mareschal, avec leurs
batailles enuironerēt, l'host du prince de Galles d'une
part, & le Duc de Normādie filz aisne du roy, qui la
secōde bataille auoit. Le Duc dorleās q' auoit la tierce
ce, s'approcherent d'une aultre part du d' host, Mays les
Angloys estoÿēt en si fort pays de hayes & buyssōns
& de si malle venue q' nestoit hōe fut il de pied ou de
cheual qui peult approcher ne aborder deulx. Et lors
les archiers Angloys desq'z estoit grād le nōbre, cō
mēcerēt a tirer sur les frācoys moult fort & vaillāmēt
se deffendāt, & de la grande quātite des flesches blef
serēt de p̄miere venue grād nōbre de gēs de Cheual a
cause de quoy beaulcop de Frācoys tournerēt le dos,
& se misrēt en fuycte, et les aultres se cōbatirēt p' grād
courage. & fut la Bataille moult aspie & cruelle. Et
en ycelle furēt tuez de la partye du roy, le duc Dathes
nes, le seigneur de Clermont, Geoffroy de Charun qui
portoit Laurissāme, & Leuesque de Chaalons, le sei
gneur de pons, & plusieurs aultres Cheualliers iusq's
au nōbre de. viij. a. viij. cēs. Aussy fut prins le roy Iehā
prisonnier qui en la bataille festoit plus vaillāmēt por
te que nul aultre de sa compaignie. Et fut prins a la re
traicte au portes de Poyctiers par vng Cheuallier na
tif de sainct Omer nōme Denys d' morbecque qui se
stoit retire au seruice du roy Dāgletere, pour vng ho
micide q' auoit faict a sainct Omer, en guerre d'ug gē
tilhōme du pays a aulrre auq' cheuallier de morbecq
le roy bailla son gātelet dextre pour gaige, luy priant
qu'il le menast deuers le prince de Galles sō cousin, car
il veoit biē q' tout estoit pdu par desordre. Aussy furēt
prins le côte Dājou filz du roy, lacq's de bourbō, côte
de Ponthieu. Le côte Deu & son frere. & la plus grād
ptie de la noblesse de frâce iusq's au nōbre d'. xvij. cēs.

Carry

Les Annalles de Foix.

Lan mille
ccc. luy.

Et finablement fut trouue que du Camp de Frāce en eust de prisonniers ou de tuez deux foys plus que les Angloys nestoyent pour combatre. Ledict prince de Galles enuoya le Roy prisonnier a Bordeaulx, & de la en Angleterre. Lan mille. ccc. lviij. ledict Côte phebus estant a Meaulx en Brie avec le Duc de Normādie, qui pour lors estoit regent en Frāce, pour la prise de son pere s'esmeurēt plusieurs gēs populaires au pays de Beauuoysin. Et coururent sur les Nobles, les tuant, pillant, & bruslant le pays. Ceste assemblee fut appelee la Iacquerie, pource quilz estoient vestutz de Iacquetz. Ce pendant ledict Regēt que cōe dessus est dict estoit a Meaulx, layssant sa fēme, accōpaigne dudict Comte de Foix & daultres seigneurs. En vne place separee dudict Meaulx, laq̄lle se nōme le marche. Partist & sen alla a Sens, ou il fut receu honorablement par ceulx dela ville. Quāt ceulx de Paris sceurent quil sen estoit party de Meaulx, ilz s'assemblerēt iusq̄s au nōbre de douze cens. & firēt leur Capitaine nōme Pierre gille Espicier de Paris, et vindrēt a la ville dudict Meaulx, lesq̄lz furent mys dedans par vng maire de ladicte ville nōme lehan soulas, cōbien qlz eussent promis audict regēt luy tenir fidelite. Ledict maire feist mectre & dresser tables vin & viande par les Rues dudict Meaulx. pour dōner aulx dictz gēs de Paris. Et aprez auoir bien repeu ilz sen vindrēt en bataille deuāt ladicte place du marche ou estoit cōe dessus est dict. La Duchesse femme dudict regēt. Ledict Côte de Foix & plusieurs aultres seigneurs, lesquelz partirent en nōbre de. xxv. hōmes darmes qui vindrēt donner de si grand cueur & hardiesse sur les dictz Iacq̄tz, & plusieurs de la ville de Meaulx. qui festoyēt mys avecques eulx, quilz les tuerent presque

De Gasto Phebus. xij. cōte de Foix. Fo. xxxvij.
 toutz, Et apres allerent meſtre le feu a ladictē ville,
 & la pillerent, & fut bruslee, referue la grand Esglyse
 & aulcūnes maysons des Chānoynes dycelle, & y du
 ra le feu bien. xv. iours. Et feist ledict Comte de Foix
 decapiter ledict maire de Meaulx. Ledit Regēt re
 uint de Sens, & avec ledict Comté de Foix & aultre
 grand cōpaigie de gens de guerre quil assembla, ala
 la dōner sur vne aultre troupe de Iacquetz, tellemēt
 quen peu de temps en tuerent de cōpte faict. xx. mille
 & tant. Et par ainsy est apparent q̄ par layde dudit
 Côte de Foix, le duc de Normandie regent en Frāce
 eust victōire cōtre ceulx de Meaulx, de Paris, & Iac
 quetz. Lā mille. ccc. lxxij. ledict Côte eust grand guer
 re & debat avec le Comte Darmyngnac nōme le hā,
 tellement q̄ ledict Comte de Foix accōpaigne des sei
 gneurs lourdain Côte de Lisle, Chātouil cōte de Sar
 rat, le Côte de Cardonne, le Côte de Paillas, Rogier
 bernard Vicōte de Castelbon, le Vicōte de Couferās
 & plusieurs aultres cheualliers & Barons vindrent
 trouuer et assaillirēt au deuant de Launac, ledict cōte
 Darmyngnac avec grosse armee quil auoit, ou estoy
 ent les Cōtes & seigneurs de Comynges, de mōt lasu,
 Dalbret, Mōtesquieu, ceulx du faulgar, lehan de lau
 trec, Rogier daspect, Pardaulle de Pōtenac, la Barte,
 Fieumarcon, & ceulx de Turtou, de Faeil, de Cōpai
 gne, de Guymmart, de Tarride, de la Bassiere, Barba
 zan, le Syndic de Latran, de Castelnau, de Sencezac,
 le Seneschal Darmyngnac, d Ribere, Gachiot de ca
 stelnau, Moncare, & d Bilhere. Et vng nōme mossen
 Ferrōil. Cestuy mossen Ferrōil auoit souuent effoys
 faict grosse diligence de prendre ledict Phebus. Et a
 la fin Phebus le print ou ses gēs. Et despuys disent les
 villageois de Foix, se voulāt mocquer dudit mossen

Lan mille
 ccc. lxxij.

K

Les Annales de Foix.

Ferroil en leur vulgaire patoys, lequel iay bien voullé
icy exprimer: iouxte la foy de mon original auquel
iay trouue comme sensuyt.

Mossen Ferroil

Be se deuia donna grand dol

Que tant auia cassat lo cabirol

Per lo boufcatge

Mes no la pas pres a son vol

Ny son bernatge.

Et tant feist ledict Comte de Foix & ses gens quilz
vainquirent & deffirent ledict comte Darmyngnac
& sa compaignie, & la plus part misrent a mort. Et se
mist ledict Comte Darmyngnac en fuycte, voulant
gaigner vng boys, mays vng cheuallier dallemaigne
qui se estoit nourry dez sa teunesse a la mayson dudict
Phebus le suyuiſt de si pres, quil le print prisonnier, en
luy disant au langaige quil auoit aprins audict pays
de Foix telles parolles

No car los regnardz estan al boscatge

Et lous layrons que van panan

Aras sia dioulx a mon dommatge

Si tu ten fuges plus auan.

¶ Et apres que ledict Comte Darmyngnac se fut rē
du audict Cheuallier Dallemaigne. Le Cheuallier
le mena & presenta audict Comte de Foix, lequel le
receut fort honorablement, & lemmena avec luy
prisonnier au Chasteau Dortayz. Et pareillement le
seigneur deffusdict de Compaigne & plusieurs aul

De Gastō phebus.xij.côte de Foix. Fo.xxxvij
tres, & en eust ledict Comte de Foix pour la rançon
dudict Comte Darmyngnac & ses Cheualliers, dix
cens mille Francz, Et en lan mille troys cens septans
te cinq. Ledict Comte Darmyngnac se voulut ven- Lan mille
ccc.lxxv.
ger dudict Comte de Foix. Et de rechief il assambla
grand nombre de gendarmerie, & vint a la ville de
Caseres laquelle print par force, & se myst dedans.
Les nouuelles en vindrent audict Comte de Foix,
qui pour lors estoit a Pau, lequel assambla de son cou-
ste vne grosse & puyssante armee, & sen vint deuant
ladicte ville de Caseres, ou myst le siege, & y demou-
ra troys sepmaines sans le assaillir, tellement que les
viures faillirent au Comte Darmyngnac. Lequel fut
contrainct ensemble ses gens se offrir soy rendre au
dict Comte de Foix leurs vies saulues. A la quelle
chose ledict Comte de Foix saccorda, & ne voulut
oncq que ledict Comte Darmyngnac ne aucun de
ses gēs, sortissent p les portes de la ville, ains feist faire
vng trou ou pertuys a la muraille de ladicte ville, de
la grandeur qung homme tant seullement y pouuoit
passer. Et par ledict pertuys feist passer ledict Comte
Darmyngnac. Et ainsy quilz sortoyēt certains Che-
ualliers deputez par ledict Comte les prenoyent vng
pour vng, & les ammenoyēt deuant ledict Comte de
Foix. Et apres quilz furent toutz deuāt luy il en am-
mena le Comte Darmyngnac, les seigneurs Dalbret
de Barbazan, de Benach, de la Corneille, iusques au
nombre de vingt des plus apparans au Chasteau dor-
tatz, & en eust auāt quilz luy eschappassent deux cēs
mille Francz, dont en y eust plusieurs qui en vendi-
rent mainctz Chasteaulx & seigneuries. Bien est
vray que pour lors ledict seigneur Dalbret ne bail-
la point l'argent de ladicte Rançon, Ains le Roy

Les Annalles de Foix.

arre.

L'an mille
ccc.lxxvij.

de Nauarre frere de la femme dudict Comte de Foix fut respondant & pleige pour ledict Dalbret audict Comte de Foix, pour la somme de cinquâte mille liures. Certain temps apres ledict Comte de Foix eust guerre avec le seigneur de Myrepoys/ & son filz, & deux autres seigneurs nômez Manauld de Barbazan/ qui aultreffoys auoit este prisonnier dudict Côte de Foix. Et Racton de la derdun pource ql tenoit le party Darmyngnac. Lesqz il rencontra entre Pamyès & Montault, & les combatist par si grand roydeur & de si prez quilz les print & mena prisonniers. Lan mille. ccc.lxxvij ledict Côte Darmyngnac manda audict Comte de Foix quil se vouloit combatre a luy. Lors ledict Comte Phebus luy assigna camp, & iour de bataille, en vng lieu nôme hõ repaus, ou pour enseignes feist planter ledict Phebus vng grand & hault pal. Ledit Comte Darmynhac faignant venir audict iour de lassignation du combat, passa avec sa puyssancē a Myrepois, Et ledict Comte de Foix le iour escheu dudict combat se trouua audict lieu assigne, mais leõ Darmyngnac ne si trouua poinct ains sen alla passer par le pays de Carcassez, & de la vint a Tholoze. Ledit Comte de Foix, sachant cômēt ledict Darmyngnac sen fouyoit, le suyuiſt apres iusq̄s aulx faulx bourgz de Toloze, qui sont au Chasteau Narbõnoys, lequel penceât que ledict côte Darmyngnacy fut cache, les feist ledict õ foix brusler. Et cela faict sen retourna a Maseres. Et ceulx de Tholoze penceât que leõ de Foix feust alle en vng lieu nôme Myremont vers vng sien frere qui pour lors y estoit, y allerēt meſtre le siege, & tuerēt ledict frere du Côte nôme Arnauld Guillem biē villainemēt, ledict côte de Foix sceust cômēt les Tholozains auoyēt tue son

frere, si sen alla bien accompaigne & vint trouuer les dictz de Tholoze audict Myramont, sur lesq̄lz vint dōner la bataille si tressorte & rude quil les tua toutz ou myst en fuycte, & sen noyarent grandemēt a la riuere de la Riege & Garōne, & vela le bien q̄ ceulx de Tholoze eurent pour soustenir le party du comte Darmyngnac. Lan mille troys cens septante huyct, Le roy d̄ Frāce Charles cinquiesme oyāt dire la grād occision & perte de gēs qui se faisoit a cause des guerres que les Cōtes de Foix & Darmyngnac faisoient lung contre laultre, leur enuoya quilz fussent dacord & feissent appoinctement. Et ce sur peynie de priuation de tout leur bien. Et p̄ ce moyen voulant obeyt au cōmandemēt du Roy, feirent lesdictz deux Comtes paix ensemble, & furēt grād̄z amys tellemēt q̄ lesdict Darmyngnac donna vne sienne fille nōmee Beatrix, laq̄lle pour la beaulte & gayete de son corps fut renōmee par tout le pays en lenr langaige. La gaya Armayngnaguesa, au filz dudiect Phebus qui se nōmoit Gaston cōme dessus est dict. Or demoura ledict roy de Nauarre long temps sans enuoyer les cinquante mille liures, desq̄lles il auoit este respōdāt cōme dessus est dict, pour le seigneur Dalbret audict Côte de Foix. Ce voyant ycelluy māda par plusieurs foys audict roy de Nauarre demander payemēt, laq̄lle chose reffusa, pour rayson duquel reffuz le Côte de Foix en faisoit reproche a la femme qui leur estoit dudiect roy. Estant fache ledict Côte de la longue actente & retardement de paye que luy faisoit ledict Roy, Enuoya sa femme vers son frere luy dire quil se confiētoit mal de luy, daultāt quil ne luy enuoyoit son argēt. Et que le seigneur Dalbret luy auoit escript quil auoit māde ladicte somme audict Roy ce queltoit vray. Le Roy

Lan mille
ccc. lxxviij.

Les Annalles de Foix.

Navarre

de Navarre feist respōce a sa feur quil estoit vray quil auoit receue ladicte sōme du seigneur Dalbret, mays que iamays ne seroyent deliurees par luy a son mary le Comte de Foix, puy quil en estoit arriere soy, car ledict comte luy en donnoit douaire. Lors luy dist sa feur quil mectroit trop grād hayne se faisant entre elle & son mary, & que sil perseueroit en son reffuz, q̄le le noseroit retourner vers son mary, car pourroit dire que a sa priere il lauoit prins ledict Roy pour respondant. Et mainctenāt pourroit presumer q̄lle auoit intelligence auèques son frere ledict Roy de ne payer Pour aultant elle pria son frere vouloir faire rayson a son mary, a laquelle respondiēt le Roy quelle demourast, ou retournaist vers son mary, & quelle feist lequel de deux meilleur luy sembleroit, mays que finalement il nauoit intention ne vouloir enuoyer ladicte somme, dont fut la Cōtesse fort marrie. Et a ceste occasion se tint en Navarre, & ne sen osa retourner, car elle congnoissoit bien la cruaulte de son mary quant il estoit courrouce. Le Comte de Foix voyant ingratitude du Roy de Navarre, & aussi que sa femme nestoit retournee vers luy, commença de la hayr, comme bien quelle ne fut aulcunement occasion du reffuz. Naguieres vous ay dict comment le Comte de Foix auoit vng filz nomme Gaston comme luy, qui fut Marie a la fille du Cōte Darmyngnac. A ce dict filz print enuye daller veoir sa mere en Navarre, & demāda conge a Phebus son pere, laquelle chose luy fut accordee, ce que fut cause de la mort dudict filz nomme Gaston comme orrez cy apres. Si sen alla ledict Gaston vers sa mere & son Oncle le Roy de Navarre ou il fut receu en grand ioye. La Comtesse mere

De Gasto Phebus. xij. cōte de Foix. Fo. xl.

dudict Gaston luy demanda si son pere luy auoit dōne charge de la rammener, a quoy respondiſt ledict Gaston que non, a cause de quoy ladicte Cōteſſe ne y oſa aller, & demoura pour encore avec ſondict frere. Le Roy de Nauarre entretint ſon nepueu Gaston & luy feiſt groſſe chere par leſpace de dix ou douze iours, luy donnant de beaulx & riches dons, & a ſes gentilz hommes auſſy. Et quant vint ſur le poinct que ledict Gaston vouloit partir pour ſen retourner vers ſon pere, Le Roy de nauarre ſon Oncle le retira en ſa chambre, & luy donna vne petite Bourſe en laquelle y auoit vne pouldre que pour peu que aucun en euſt mange Incontinent fuſſe mort. luy diſant Gaston mon nepueu, vous voyes comment voſtre pere le Cōte de Foix a en grand hayne la Comteſſe voſtre mere ma ſeur, dont il me deſplaift fort, ſi doibt il faire a vous. Touteſſoys pour ce que ledict Comte voſtre pere aye en amour voſtre mere comme il auoit par cy deuant. Fauldra que quant vous viendra a propos ſans que perſonne ne le voye, que prenez de ceſte pouldre qui eſt dedans ceſte petite bourſette, & que la mectez ſur quelque viande ou dedans quelque potaige que voſtre pere mange. Et incontinent apres quil en aura mange voudra rauoir ſa femme voſtre mere, & laymera plus fort que iamays ne feiſt. & par ce moyē ſerez vous cause de leur amyſtie, & ſur tout gardez bien que perſonne ne voye ladicte bourſette ne pouldre. Ledict Gaston qui ieune eſtoit tint pour vray ce que le roy de Nauarre ſon Oncle luy auoit dict. Et de faiſt print ladicte Bourſette & pouldre, & promiſt audict roy ſon Oncle de faire ainſy quil luy auoit dict.

Les Annales de Foix.

Et apres que Gaston eust prins conge de son Oncle, & de sa mere, sen vint a Ortays trouuer son pere, leq̄l luy demanda quelz presens luy auoit faict le Roy de Navarre son Oncle, si luy dist Gaston que de beaulx luy auoit dōnez lesq̄lz luy monstra, excepte la bourse fette & pouldre. Or aduint q̄ la nuyct que Gaston arriua ala mayson de son pere, la femme ny estoit poinct parquoy Gastō dict a vng sien frere bastard nomme Iobbayn quil sen vint coucher avecques luy, ce que Iobbayn feist, car sentraymoient fort. Et ainsy que Gaston despouilla son pourpoinct pour se mectre au lict, ledict Iobbayn entreuist la boursfette en la mêche du pourpoint de Gaston, & luy demāda questce quil y auoit en celle boursfette. Aquoy respondit Gaston biē marry quil nauoit affaire de scauoir quil y auoit. Si aduint ainsy q̄ dieu vouloit fauluer et garder pour lheure de mourir le Côte de Foix, que Gaston en iouant a la paulme print debat auccqs son frere bastard, & luy donna sur la ioue, de quoy fut ledict Iobbayn bien marry, & sen vint tout murmurant & grondant ala chambre son pere. Et quāt Phebus le veist luy demanda que luy failloit il? Respōdit lors Iobbayn mō seigneur Gaston mō frere ma batu, mays il porte vne petite bourse dedans son sain. plaine de pouldre, des puy quil est venu de Navarre. & ne ma voulu oncqs dire que cestoit, pourtant monseigneur faictes luy dire a quoy est bonne celle pouldre, bien est vray quil ma dict par deux ou troys foys que madame sa mere seroit bien tost en vostre grace, plusque iamays ne fut Lors dict le Côte a Iobbayn quil se teust, & quil nen dist riē a Gaston, Le Côte dissimula iusques a lheure de disner quil se mist a table, Et Gaston son filz feist apporter les metz, & feist lessay de la viande cōme il

auoit accoustume de faire. Le Comte qui nauoit pas oublie ce q̄ Iobbayn luy auoit dict, geçta son regard sur Gaston son filz, & veist les pēdātz de la boursette qui luy sortolent du sein, Si appella le Côte son filz Gaston le faisant approcher de luy, auq̄l print la bourse dont fut ledict Gaston si tresesbahy quil ne dist mot, & changea de couleur de peur quil auoit, & cōmēcea a trābler. Le côte print de la pouldre d̄ la bourse, & en mist sur vne assiete, puis en mist sur vng morceau de pain & le donna a vng chien, leq̄l incontinent mourut. Et lors ledict Comte va dire en son gascou naturel, Ho Gaston traydou. pour toy & pour accroiste lheritaige que te debuoit venir iay prins de bat cōtre toutz les Roys Chrestiens, & suys venu au dessus de mon entente, & mainctenant tu me veulx occire. Saches que tu en mouras. Et ne feusse les Cheualliers qui estoyēt a la salle le Côte eust tue son filz, mays cōme saige & prudent subiuga & vainquit sa colere. Et deslors feist prendre son filz & meātre en prison, & feist prendre le Comte la pluspart des gens du seruice de Gaston, & y en eust beaulcours qui sen fouyrent. Et souspeconna lon q̄ Leuesque de Lescar estoit cōprins en laffaire car senfouyt, touteffoys il en feist mourir quinze, voulant innuer quil estoit impossible quilz ne sceussent que leur maistre portoit celle pouldre pour lempoysonner. Tant toucha ceste chose au cueur du côte ql feist assēbler vng iour assigne a Ortayz toutz les Prelatz, nobles, & notables gens des pays, Foix, & Bearn, Aulx qlz assemblez quilz furent leur demōstra la grand trahyson & meffaiçt q̄ son filz Gaston luy vouloit faire, parquoy auoit intētion de le faire mourir, A quoy respondirent lesdictz seigneurs quil nestoit expedient ql mourust veu quil

L

Les Annalles de Foix.

nauoit aultre filz legitime q̄ luy. Et apres aultres belles remōstratiōs quilz luy firēt, suppliarēt audict cōte quil luy pleust fauluer la vie a sondict filz. Cōbien q̄ defferuie auoit la mort, ce q̄ le Cōte leur accorda se cōfiāt q̄ tiēdroit ledict Gastō emprisonne deux ou trois moys, et puyz lēuoyeroit en q̄lque lieu loig de luy, iufques a tāt quil eust mys pl⁹ de sens quil nauoit, & quil auroit plus viue cōgnoissance, car pour lors estoit ledict Gastō biē ieune. Et luy estant emprison son pere luy faisoit porter sō disner & son souper p̄ deux escuyers en la prisō, mays le d̄ gastō pour la tristesse q̄l auoit oncq ne voulut manger. & tout ainsy q̄ les d̄ escuyers luy auoyēt porte son māger, ilz sen sortoyēt de la Prison, car ainsy leur auoit cōmande le Cōte, affin quilz ne tinsent p̄pos audict Gaston. Vng iour aduint que ainsy q̄ les Escuyers portoyēt a māger audict Gaston, virent la viande quilz luy auoyent apportee le iour precedent par my la chābre toute entiere. Lors le vindrent dire au Comte, cōment sondict filz ne debuoit auoir rien māge, & quilz auoyēt trouue la viande cōe dessus est dict. & q̄ ledict Gaston estoit fort affoybly. De ses nouuelles fut le comte courouce & marry, & sans en faire aulcū semblāt sen va vers la prison, tenāt vng petit Couteau en sa main, du q̄l il rōgnoit ses ongles, si feist ouurir la porte de la prison, & trouua Gastō son filz fort palle & deffaict, le q̄l voulusist faire māger p̄ cōtraincte, & avec le couteau quil portoit luy voulut ouurir la Bouche, en luy disant. Ha traistre pourquoy ne māges tu? Et dist lon q̄ il le toucha de la poincte dudict couteau sur la gēciue, & actaignist q̄lque veine. Et ce faict le cōte sen retourna en sa chābre, & eust ledit gaston si grād peur & frayeur de ce q̄ son pere lauoit touche du couteau q̄ incōinment mourut, Et a peine estoit rētre le Cōte en sa chābre q̄ ceulx

De Gasto phebus. xij. cōte de Foix. Fo. xlij

qui auoyēt la charge dudict Gaston luy vindrēt dire
cōment il estoit mort, dōt fut le Cōte grandemēt mar
ry. & en regretāt va dire. Ha ha Gaston a la malheure
allas tu en Nauarre veoir ta mere. Lors cōmāda que
son Barbier luy fut ammene auquel se feist raire, &
deffors se vestit de noir, & toutz ceulz de sa mayson,
Et fut apporte le corps dudict Gaston fort honnora
blement, accompaigne de toutz les Cheualliers, sei
gneurs & Barons dudict pays, lesquelz menoyent
grandz pleurs & deuil. au Conuēt des Iaccopins du
dict Ortayz ou fut ensepuelly. Par les parolles prece
dentes auez ouy cōment le Cōte de Foix tua son filz
Gaston, mays le Roy de nauarre luy bailla le p̄mier
coup. Touthoys maistre Nicole Gilles moderne hy
storiographe en ses Annalles de France, dict, quant il
parle du voyage q̄ le roy Charles sixiesme feist a Tho
loze (duq̄l voyage est faicte expresse mētion au liure
des hystoires et Annalles de ladicte ville) que le Cōte
de Foix Phebus feist decapiter son filz Gaston, a cau
se dudict poyson. Et par ainsy ya cōtrariete touchant
la mort dudict Gasto. Ce neaulmoins adiouffera foy
le bening lecteur ou bon luy semblera. Audict an mil
le. ccc. lxxviij. pource q̄ le roy Charles cinquiesme de
mādoit vne some d'argēt a ceulx de Mōtpellier pour
le faict de la guerre, ilz se rebellerēt de telle fureur &
seditiō cōtre ceulx q̄ auoyēt la charge de leuer largēt
lesq̄lz estoyēt du duc Danjou, qui frere estoit du roy,
gouuerneur & lieuctē. en Lāguedoc; & y eust si grā
de cōmotiō de peuple q̄lz tuerēt lessus dēputez, cest
ascouoir Iacq̄spoutel, cheuallier et chācellier du duc
Danjou, Guy de sery, Seneschal de Rouergue, Ar
nauld d' laure gouuerneur du duc mōtpellier et plusieurs
autres officiers tāt du roy q̄ du duc, iusq̄s au nōbre de
lxxx. p̄sones, et puyz gecterēt les corps dedās les puyz

na
L'an mille
ccc. lxxviij.

Les Annales de Foix.

Le Duc aduertý de ladicte grand rebellion & esclandre entra dedans la ville de Montpellier accõpaigne dung grand nõbre de gens de guerre. Et de toutz les officiers du roy dycelle qui estoýent demourez en vie. **Le Cardinal** de la lune, les Collieges, Mādians, & aultres Esglyses en procession, Luniuersite & plusieurs aultres. Et par les lieulx ou ledict Duc debuoit passer estoit tout le peuple de ladicte ville a genoulx, nudz testes, crians misericorde, & en aultre endroict au carrefour estoýent les Consulz de ladicte ville chascun la hart au col, & presenterent les Clefz de ladicte ville audict Duc. Et toutes les femmes & petitz enfans en piteulx habitz cryoent misericorde. Lors ledict Cardinal de la lune se myst a pied, & requist audict Duc pour ceulx de la ville quil luy pleust de leur pardõner & faire grace. Le Duc apres este descendu en son logis, feist faire commandement aulx Cõsulz d'apporter toutz les Harnoys & bastõs questoyent en la ville a son hostel, ce que fut faict. Et le lendemain le Duc mõtra sur vng eschaffault en vne des places de ladicte ville. Et donna vne sentence par laquelle declara que les habitantz dycelle auoyent perdu Luniuersite leur cõsular, archifz commune seel, cloches, & toute la iurisdiction quilz auoyent, & les condamna enuers le Roy & luy, a six vingtz mille Francz dor, & en ses despendz. & quil y auoyt six cens hõmes laicz, qui prendroyent mort, Cest a scauoir deux cens decapitez deux cens penduz, deux cens bruslez, leurs enfans infames de perpetuelle seruitude, Et les biens desdictz six cens confisqueuz, & la moytie des biens des aultres habitans pareillemēt cõfisqz. Les Cõsulz & les plus notables de ladicte ville condampnez a tirer les mors hors des puyx, aulx quelz ilz auoyent este gectez. Et

De Gastō Phebus.xij.Côte de Foix. Fo.xliij.

Luniuersite fonderoit vne Esglyse, en laquelle y au-
roit six chappelles chascūne de soixāte liures, & que
dedans ladicte esglyse seroit mise la Cloche de laquelle
on auoit sonne le toc sain.le iour de ladicte mutinatiō
Et seroyēt abbatues les murailles & portaulx dycel-
le, mays apres ce a lintercession duō Cardinal & daul-
tres Prelatz, qui la furent enuoyez de par le Pape Vr-
bain sixiesme.tenant pour lors le siege apostolicq̄ en
Auignon, fut la sentence moderee a six vingtz mille
Francz. Et aussy de lexecution desdictz six cens con-
dānez, & que les murailles & portaulx ne seroyent
poinct abbatutz, & si leur rendit le consulat & Luni-
uersite. Lan mille troys cens quatre vingtz, Ledict
Roy Charles estant en vng Chasteau nōme la beaulte
pres le boys de Vincēnes trespassa. Et fut apporte
son corps hōnorablement a saint Denis, comme est
accoustume de faire aulx Roys de France ou fut en-
sepuellī. Et apres le trespas dudict roy, le Duc de Ber-
ry qui son frere estoit vint a Rabastenx pres de Tho-
loze cinq lieues, ou il manda querir le Côte Phebus
auquel dist (arriue quil fut) entre aultres propos, com-
mēt il le demectoit de son estat, de gouuerneur de Lā-
guedoc que son feu frere luy auoit baillē. Le Comte
de sez parolles fut grādement marry, & respōdict au
Duc que nestoit a luy le demectre, & quil nestoit as-
sez puyssant pour ce faire, & quen peu de iours il le
viendroit veoir. Incōtinēt apres partist ledict Comte
& monta a Cheual en grand diligence sen allant a sa
mayson & pays, & assembla grand nōbre de gens de
guerre. Et le huyctiesme iour se trouua bien pres du-
dict Rabastenx, Les nouuelles vindrent au Duc, cō-
mēt le Côte de Foix estoit bien pres de la, avec vne
grosse armee, si feist le Duc assembler grand nōbre de

Lan mille
ccc.lxxx.

Les Annalles de Foix.

gēdarmerie pour resister audict Côte. La nuyct de la magdalenne le Côte avec ses gens vindrēt aux faulx bourgs de Rabastēx, ou estoyēt les gens du Duc qui lactendoyēt, & de si hardy cueur donna sur la cōpaignie de gēs du Duc, quil en myst amort bien sept cēs & print six des Capitaines, les plus vaillās de la cōpaignie, & les māda prisonniers a son chasteau de Foix, Le duc de berry se retira au fort & ville dudict Rabastēx, & y demoura certains tēps assiege par ledict cōte, Mays le duc se voyāt pour lors loing de secours de māda appoinctemēt au cōte, et quil luy larroit le gouuernemēt dudict Lāguedoc paisible, a quoy ledict cōte s'accorda, et feirēt paix entre eulx tellemēt quilz furent despuys grandz amys. Ce pendāt q̄ le traicte d'accord se menoit, lesdictz Capitaines qui prisonniers estoyēt au Chasteau de foix moururēt, dōt le Côte en fut fort marry. Finablement sē retourna en frāce ledict Duc, & ledict cōte de Foix demoura gouverneur de Lāguedoc. Lan mille.ccc.lxxxix. le Roy Charles sixiesme vint a Tholoze cōe est dict dessus. Et quant il eust seiourne troys iours il enuoya querir ledict cōte de Foix. Et furent ordōnez pour y aller Loys de Sāxere Marechal de Frāce, & le seigneur de la Riuiere lesq̄lz partirēt de Tholoze pour aller a Mazerès ou trouuerent ledict Côte de Foix, qui bien scauoit leur venue. lequel les receipt hōnorablement. Lors ledict marechal porta la parolle, & dict au Côte de foix cōmē le Roy luy mādoit quil le vint veoir a Tholoze, ou bien quil yroit vers luy a son pays, car moult grād desir auoit de parler a luy. Lors ledict Côte qui moult faige & prudent estoit remercia audict Marechal le grād hōneur que le Roy luy faisoit de le māder. Et respōdit quil luy pleust dire au Roy quil se trouueroit

Lan mille
ccc.lxxxix

De Gastō Phebus. xij. cōte de Foix. Fo. xliij.

a Tholoze dedās quatre iours, Et retint le cōte pour ceste nuyct ledictz seigneurs, & les traicta magnificquemēt, Et lendemain apres auoir prins cōge du Cōte les seigneurs sen retournerent a Tholoze vers le Roy, auquel feirent la responce dudict Cōte. Le iour escheu de la promesse se trouua le Cōte a Tholoze, accompagné de cheualliers, Barōs et seigneurs, ouestoyent le seigneur de Brunicquel et ses freres, le seigneur Rogier despaigne son cousin, le seigneur de Corrafe le seigneur de Valentin, le seigneur de Quer, le seigneur de Baruge, seigneur espaing de Iyō, le seigneur de Rocquepeyre, le seigneur de Lane, le seigneur de Besach, le seigneur de Perle, le seigneur de Capestaig le seigneur de Noailles, le seigneur la Mette, le seigneur de sainte Bazille, & plusieurs aultres qui seroyēt long a racōpter, iusqs au nōbre de six cens cheuaulx, lesq̄lz estoient toutz soubz sa bourse. Et fut logee la personne dudict Comte & les principaulx seigneurs de sa mayson au Conuēt des Predicateurs en Tholoze, et son train au plus pres diceulx ou mieulx ilz peurēt. Le lendemain enuiron dix heurs il ptist desō predicateurs & mōta a cheual accompagné de. cc. gentilz hōmes portans Robes de soye, & sen vint en cest estat au chasteau de Thle (ou est a p̄sent la Viguerie, la seneschaulcee, palais, etcōciergerie) ou le roy estoit loge. Le roy aduertī de sa venue, l'attendoit en la Salle desirant fort le veoir, tant pour les grandz vaillances renommee que magnificence que estoient en luy. Le Comte entre quil fut dedans la Salle, en saluant le Roy, myst vng Genoil a terre, nud teste, Ledit roy le print par la main, & la colla disant. Comte de Foix beau Cousin vous soyez le bien venu, vostre veue, & venue nous resiouyft moult grandement.

Les Annalles de Foix.

Le Côté remercia le Roy treshūblement de son bon accueil, hōneur & bon vouloir. Ce faict eurēt long & secret parlemēt ensemble lequel on ne peult oncq sca uoir que par presumption. Pour la venue dudict Cōte, le Roy tint salle & table ouuerte, et paracheue qlz eurent leurs propos, voulut le Roy disner, & print le Cōte par la main & luy feist prendre leaue a lauer les mains quāt & luy, puy se assirent. En celle Table ne furēt que cinq assiz, Au hault bout fut Larcuefque de Tholoze, puy le Roy, puy Lōcle du roy le Duc de Bourbon, le Comte de Foix, & Jehan mōsieur de Bourbō, Cōte de la Marche & de Védosme. A la seconde Table on feist asseoir les seigneurs Dalbret, de Harcourt, de Bar, & quatre des Cheualliers principaulx de la mayson du cōte de Foix. A laultre Table furent mys le Marechal de Sanxere, Rogier despaigne, & huyct cheualliers du Comte. Si fut ce disner moult excellent, Et apres auoir rendu grace a Dieu, fut apporte le vin, & seruit lon du drageoir deuant le Roy, & deuant ceulx de sa table tant seullement. Et apres mainctz propos ioyeux que le roy auoit tenu audict Cōte, il print cōge du Roy & des princes qui estoient en la salle, & sen alla accōpaigne de ses susdictz cheualliers a son logis. Tant que le roy & le cōte de Foix furent seournātz en Tholoze, ilz eurent grādz tractez & cōuenances damystie & fidelite ensemble. Et le cherissoyt moult le Roy, & les princes de Frāce en estoient fort esmerueillez. Le Comte de Foix a son logis dōna a disner au Duc de Touraine, de Bourbō, & a toutz les seigneurs de la court. Et fut ce disner plusquō ne pēceroit somptueux & magnifique, & y eust a foyson de metz & entremetz, Et furent posez sur la Table ou estoiet assiz lesdictz prins

ces plus de deux cens cinquante platz garnitz de viâ des tant delicieuses & exquises quon pourroit bien y imaginer. Le Roy sachant le festin que le côte faisoit aux princes & seigneurs de sa court, alla incōtinent apres auoir disne a son Chasteau luy troysiesme au logis du Côte pour le veoir. Si fut le Côte quāt veist le Roy fort esmerueille & len remercia treshūblement auquel feist bailler plusieurs esbatementz par ses cheualliers Gascons, en se esproouant cōtre les Frācoys a la luycte, faillir, ruer la darde, gecter la pierre, & plusieurs aultres effortz & agilitez de leurs corps, ce q̄ le roy estima fort, Et quāt vint lheure de souper sen retourna a son chasteau Narbonnoys. Et donna pour lheure ledict côte ô Foix au seigneurs de Frāce pour present que Coursiers, Ronssins, Cheuaulx despaigne ou Turz biē foixāte. Desq̄lz seigneurs fut le côte grandement remercie. Et semblablemēt donna au Menestriers du Roy, du duc de touraine, & de bourbon, deux cens Escutz a la courōne, Et aux heraulx du Roy aultre deux cēs escutz. Et fut loue ledict côte par toutz ceulx de la mayson du roy & des princes seigneur fort liberal, Et disoit lon que les propos secretz que auoit tenu le côte de Foix, estoyēt quil req̄roit au Roy quil feisse son heritier de la Côte de foix Iobbayn son filz bastard moyēnant Cēt mille Frācz quil donoit au roy, & le pays de Bearn debuoit estre au legitime heritier son parent prochain le Vicōte de Castelbon, mays fut trouue par le conseil des princes de Frāce que le Roy ne le debuoit vouloir. Le lendemain le Comte accōpaigne de sessusditz Cheualliers alla vers le Roy, & luy feist hōmaige de la Comte de Foix, non mye du pays de Bearn. Auquel Côte dict le roy (quy conseille estoit dansy dire) Comte de foix,

Les Annalles de Foix.

Je tiens en ma main lhōmaige de ma terre de Foix, Et
sil aduient que de nostre tēps la terre vacque par vos
stre decez. Nous déterminerōs adonc par si bon con
seil, que lobbayn de foix & toutz de la mayson se cō
tēterōt. De ceste parolle fut loyeulx le Côte & toutz
ses cheualliers, lesquelles parolles furent escriptes, &
puy sealles du seel du roy. Et ce iour le Comte disna
auec le Roy. Et apres auoir disne print conge de luy,
& promist le roy a ycelluy q̄ auāt son retour en frāce,
le vroit veoir en sa mayson a Maseres. Le Côte sēbla
blemēt print cōge des ducz de Touraine, & Bourbō
& des aultres seigneurs de la court et sen vint a Ma
seres. Dōt certains iours apres le roy y alla, p̄ lequel
comte fut receu le Roy en la mayson de Maseres en
grand hōneur & magnificēce, de uoloir explicquer
& dire les tractemēs, ayfances, esbatemēs, & presentz
q̄ le Côte feist au Roy & aulx gens de sa court seroit
chose plixie. Apres q̄ le roy se fut repose p̄ troys iours
audict Maseres estāt prest a partir dict au côte A dieu
mon Cousin, faictes nous souuent scauoir de vostre
estat & sante, en laquelle desirons que soyez longue
ment. Lors le Comte dung genoil a terre, sa teste blā
che nue, remercia le roy tres hūblement de ce que estoit
venu en sa mayson, & luy dict q̄ apres sa mort, il voul
droit bien quil feussē son heritier, Sur ses parolles sen
partist le roy. puy vint le Côte a toutz les princes &
seigneurs du roy les remercier pareillemēt leur offrāt
ses maysons & auoir, duquel prindrent conge & suy
uirent le Roy. Et faingnist le Côte auoir emprumpte
cinquante mille Francz du roy, ce que estoit pour em
pescher le Vicomte de Castelbon a la successiō de ses
biēs apres sa mort. & fut dict (ce que nestoit correspo
dant a lemprumpte que le Comte auoit faict au Roy)

De Gastō phebus. xij. cōte de Foix. Fo. xlvi

que la venue dycelluy a Tholoze ou a Maseres cou-
stoit au Comte plus de quarante mille liures lesquel-
les ne plaignoit, car estoit estime de toutes gens vng
des liberaulx seigneurs que fut pour lors en France.
Peu de temps apres partist le Comte de sa mayson de
Maseres & sen alla a Ortayz, ou demoura tout lyuer
auq̄l lieu il aymoit myeulx se tenir quen aultre may-
son quil eust, & disoit que cestoyt a cause de la chasse
mays le cōmun dire des gens estoit q̄ cestoit pour ray-
son quil y auoit son tresor. Aduint q̄ au moys daoult
suyuant, le Comte estant audict Ortayz eust enuie
daller a la chasse & de faict partist dudict Ortayz, &
sen vint aulx boys de Sauueterre, ou il demoura plu-
sieurs iours tousiours chassant, car myeulx aymoit le
passé tēps de la grosse chasse que toutz aultres, Et to-
tallemēt se y delectoit, & dict lon que lon eust trouue
en sa venerie & braccōnerye de. xv. a. xvj. cens chiēs,
Et parmy le boys se leua vng Ours, lequel le Comte
suyuist toute vne matinee, & a la fin fut prins aupres
dung lieu nomme Lhospital Douryon, pres dudict
Ortayz. Et apres en sa presence pour delectatiō feist
faire la cuyree dudict Ours. & faicte q̄lle fut (car ia
estoit pres de midy) sen alla audict Hospital ou lon
luy auoit faict apprester son disner, auquel descendit
& entra dedans vne chambre, laquelle on auoit arro-
see & myz a force de verdure fresche pour ce quil fa-
soit grand chauld, & quant fut dedās ycelle, dist qu
la verdure & frescheur luy faysoit grand bien, car il
auoit eu vne matynnee fort aspre par chaleur. Et fas-
sist ledict Comte sus vng banc, ou demoura raillant
& deuisant auec ses Cheualliers, de ses chiens lesq̄lz
auoyent mieulx faict leur debuoir. Puy demanda
leau des mains, laquelle luy fut par ses gēs presentee.

M ij

Les Annalles de Foix.

Et ainſy quon luy myſt leaue ſur ſes mains, le viſaige luy palliſt tellement que le cueur luy failliſt & tumba a terre diſant ie ſuys mort, ſire dieu mercy, Et deſlors perdiſt la parolle. Les cheualliers qui preſens eſtoyēt le prindrent entre leurs bras, & le miſrent ſur vng liēt cuydant quil neuſt pas ſi grand mal cōme il auoit, le confortant & mectant en ſa bouche choſes reſtauratiues cōe muguecte, gyroſſes, canelle, & aultres choſes pour conforter le cueur. Les eſchanceons qui luy auoyēt baillee leaue affin quon ne les peult accuſer de empoyſonnemēt vindrēt deuant les ſeigneurs qui la eſtoyēt pnt de rechief faire la creāce & aſſay de leaue & baſſins & nōobſtant toutz les ſecours & confortz quon luy donna en moins de demye heure par la volante de dieu, Trespasſa de ce mōde lediēt Gaſton phebus Comte de foix audict Hoſpital Dourion, le premier iour Daouſt. Mille,ccc.xc.& de ſa dominiōle xlvj.an De ſa mort furēt eſbahyz & dolens tous les Cheualliers qui la eſtoyēt, & bien ſecretemēt tindrēt la mort & feirent clorre les portes. Si feirent leſdictz cheualliers embaufmer le corps duō Côte, & mectre dansvne chapſe de plomb, ou fut tenu audict Hoſpital plus dung mois, Durāt leq̄l dedās la chambre ou ſalle dela mayſon y euſt tant iour que nuyct cent preſbires chantans & prians dieu pour lame dudict Côte, Et tant que le corps fut la dedans, furēt dictes chaſcun iour cinquante meſſes. Semblablement y auoit cinquāte Torches bruſlātes nuyct & iour. Pour lors conſeillerent leſdictz Cheualliers a Iobbayn filz baſtard dudict Côte de ſen aller a Ortayz pour ſayſir le trefor. mayſ par auant fut aduiſe quil failloit quil portat ſigne ou enſeigne au Capitaine du Chafteau du dict Ortayz, Car ledit plebus durāt ſa vie auoit pro-

Lan mille
ccc.xc.

De Gaston phebus.xij.Côte de Foix. Fo.xlvij.
hibe audict Capitaine de nouuir a aulcū la porte du
chasteau Dortayz sans quon luy monstret son signet
dor quil portoit en sa main, & vng petit couteau quil
auoit en la gayne de sa dague. Lequel anneau & cou
teau, print ledict Iobbain, et sen alla a Ortayz. Et tout
incōtinēt quil eust monstre les enseignes, le capitaine
ouurist la porte audict Iobbayn, lequel se fayst des
clefz. Et declara laffaire pour lequel il estoit venu, au
dict Capitaine, puy alla ledict Iobbayn en la tour ou
sondict pere tenoit son Tresor, mays ny peult entrer,
car y auoit troys fortes portes de fer. & si nauoit poict
les clefz. Ce pendant les Cheualliers qui estoient de
mourez avec le corps du Comte trespassé, vont trou
uer a son pourpoict vne petite clef, Et se informerent
avec son confesseur qui la estoit/aquelle fin le Comte
tenoit ladicte clef. Lequel leur respondist que cestoit
la Clef dung petit Coffre dacier. dans lequel estoient
les clefz des portes de la tour Dortayz, ou le Comte
tenoit son tresor. Si baillerent lesdictz Cheualliers la
clef audict prebtre, laquelle porta audict Iobbayn, &
quoy fut ioyeux, mays peu luy en resta, car la cōmu
ne de la ville auoit ia sceu la mort dudict Côte, & se
myfrēt en armes & assiegerēt le Chasteau, & ne peult
oncqs ledict Iobbayn sortir. Et fut contrainct de me
tre les principaulx de la dicte ville dedās le chasteau,
& ne fut pour lors ouuert le tresor, car fut dict par les
dictz habitans quon ny toucheroit point que le Vis
comte de Castellbon ny fut, & toutz les seigneurs de
Bearn, & y myfrēt grosse gardes. Les nouvelles vins
drēt audict Roy Charles sixiesme de la mort du côte
parquoy donna charge au seigneur de la Riuiere &
a leuesque de noyon daller a la côte de Foix. & la me
tre soubz sa main: a cause de cinquante mille liures.

Les Annalles de Foix.

que ledict Côte disoit p le roy luy auoir este p̄sentees pour les raysons dessusd. Ledit Côte de Castelbon fut aduertit de la mort du Côte de foix, & sen vint a grãd diligēce a Ortayz. Ceulx de la ville luy feirēt assez bō acueil, nō pas quilz le receussent pour seigneur. Luy disant quilz nestoyēt qung mēbre, & q̄ eulx seulz ne le pouuoÿēt recepuoir, sās que tout le pays ny fut. Si fut aduisē pour le meilleur quon feroit les exeques & funerailles du Côte audict Ortayz, Et fut escript & mādē venir tous les Prelatz, Barōs, Cheualliers, gentils hōmes & chiefz des bōnes villes, tāt du pays de Bearn q̄ aultres terres du Côte. Lesq̄lz vindrēt, hors mys ceulx de Foix, lesq̄lz dirēt quilz vouloyent garder leur pays iusq̄s a ce q̄ le Roy de Frāce leur auroit mande qui feroit leur seigneur. Nō obstant plusieurs gētilz hōmes dy celluy Foix y vidrēt. Et le lēdemain au matin fut apporte le corps du Côte aux Predicateurs Dorayz, au long de la ville par huyct Cheualliers, acauoir est, le Vicôte de Bruniquel, le seigneur de Caupene, Rogier despaigne, Raimōd layne, Raymond de la mote, le seigneur de Bezach, Arnould de noailles, Richard de saint George. Puy venoyent leuesque d Pamies leq̄l dict la messe, leuesque Daure, leuesque de Lescar, le Vicôte de Castelbon, Iobbayn filz bastard dudict Côte, le seigneur de corraze, de baranthin, de Baruge, de quer. & plus de. cc. cheualliers ou gētilz hōmes tous vestutz de noir, Et le clerge de cir. q a six lieues a lētour, & fut tenu deuāt laultel durant la messe, p quatre Cheualliers vestutz de veloux noir, quatre bānieres auq̄lles estoyēt paictes les armes de Foix & de Bearn. Ceulx qui les tenoyēt estoyēt le seignr de Castelnaud, Espaing de Lyō, Pierre deymet, & le seignr de noailles, Sō espee fut offerte a lostrāde d la messe p led seignr despaigne au coste du seignr de

De Gastō Phebus.xij.Côte de Foix Fo.xlvij.

caupene, et du seign̄r arnauld de berne. Lescu portoit le Vicōte de bruniq̄l, au coste du seign̄r d̄ Castet nau din, & du seign̄r de chaulyron. Le Heaulme offrit le seign̄r de Valentin, a coste du seigneur de Rostain, & le seign̄r de saincte coulōbe. Le cheual fut offert par le seign̄r de corraze a coste du seign̄r de Baruge. & du seigneur Rāmōnet de campāne, & y eust. xlvij. gentilz hōmes vestutz de veloux noir, qui offrirent chascun sa torche, pesant chascunę six liures, aulx quelles estoyēt leurs armes attachees. Moulx y fut grand luminaire. & les exeqs faictes en bon ordre et grāde magnificēce. Apres la messē dicte le corps du preulx & vaillant Côte fut mys dans terre, au susdict Conuent des Predicateurs Dortayz, deuant le grand Autel le xij. iour doctobre. Lan desiusdict. mille. ccc. xc. Le cōte auoit durāt sa vie telle facō (ou pourmieulx dire singuliere fantasie de viure) q̄ il se leuoit du liēt biē tard (cōe enuīrō midy) il disnoit enuiron vespres, & soupoit a la mynuict, ce q̄l auoit accoustume de son enfance, & cōtinue iusqs a la mort, car coustume inueteree est presq̄ vne aultre nature. Cestoit le seign̄r du mōde qui plus volētiers aymoist veoir gēs destrāges terres & pays, & qui pl̄ benignemēt les acueilloit & escouitoit pler. Quāt ala forme de son corps & pportion d̄ mēbres, il estoit daussi belle taille, & de si beau traict q̄ hōme que lon sceust veoir de son tēps. La haulteur de son corps estoit assortable a lagrosseur tellement quō ne pouuoit inculper aulcūnemēt nature ne dire q̄lle neust mys le surpl̄ deses efforts en luy aultāt quē prince du mōde. Quāt a son engin, saige il estoit, & d̄ hault emprise, il nestoit mye d̄ ceulx la q̄ ont la lāgue d̄ fer, & le cueur de plōb, car il faisoit d̄ faictz darmes pl̄ q̄l ne p̄meçtoit, & ne dōnoit pas pl̄ de liberte a sa langue de promectre, q̄ sa main ne pouuoit executer.

Lan mille
ccc. xc.

Les Annalles de Foix.

Quāt a la religion il aymoīt dieu sur toutes choses de uot estoīt. & estoīt coustumier de dire toutz les iours auant manger vne nocturne du psaultier Heures de nostre Dame, du sainct Esperit de la Croix, Vigilles de mors, oultre plusieurs aultres suffraiges & oraysons particulieres lesquelles il estoīt coustumier de dire. Chascun iour faisoīt donner pour lamour & honneur de dieu, aulx pouures cinq florins en petite monoye. Et laumosne de sa porte a toutes gens. Il aymoīt les chiēs, & le desduyct de la chasse plus que seigneur du monde, fut il en este ou en fort hyuer. Il vouloit scauoir toutz les moys ce quil debuoīt & payoyt. Il prenoīt en son pays & terres pour sa recepte recepuoir, & ses gēs seruir & administrer, hōmes notables au nombre de douze, & de deux en deux moys estoīt seruy de deulx en sa d̄ recepte. Et yceulx reuoluz il en chāgeoīt d̄ deulx aultres en loffic. Il auoīt certains coffres en sa chābre desq̄lz il prenoīt largēt quil donnoīt aulx cheualliers & seigneurs qui le venoīt veoir car ne se partit oncq̄s hōme de luy sans aucun don. Il multiplioīt tousiour son tresor pour resister aulx aduentures de guerre & attendre les fortunes quil doubtoīt. Il estoīt prompt & rond en ses responce, brief en son cōseil; car en peu de ses parolles lon pouuoīt colliger grand sens & parfonde sentēce. Quant il sortoit de sa chābre a mynuyct pour souper en sa salle deuant luy auoīt douze Torches allumees, portees p̄ douze vallerz & ycelles estoiyēt tenues deuant luy, le long de son souper, nul ne parloīt en sa table quil ne luy cōmēceat propos. Il prenoīt esbatement a la musicque, son, & harmōnye, tāt de voix humaine, que menestriers, Il tenoīt table enuirō deux heures. Toutes nouuelles de quelque royaulme ou pays que se fut, lon scauoīt

en sa court, car de toutes nations & contrees pour sa vaillance & magnificence gens y venoyent. Et po ur tant que la magnificēce dung prince ne peult mieulx estre congneue des successeurs que p la cōstruction de plusieurs edifices cōe de tēples, lieulx sacrez, ou semblables lieulx Religieulx, ou bien p construction de edifices publiques, cōme murailles de citez, pavez, pontz, & leurs semblables, ou bien par la cōstruction des edifices particuliers, cōe chasteaulx, rāparcz, & semblables edifices de forteresse. Nous trouuōs que ledict Côte phebus a surmonte toutz ses ancestres & pdecesseurs en la magnificēce de toutz edifices, car il feist bastir et edifier les glyse cathedrale & Lescar en Bearn, le Moustier & chasteau des Religieuses des Salenques, aux q̄lles dōna grandz Rētes pour leur substantion, desquelles encore viuēt a present. Et fut leur fondateur. Peist aussi bastir les chasteaulx de mares. de Montault, de Gaunac, de Fornez, de Caylar vne tour caree au chasteau de quyragut en domesfan le Chasteau Dambres, gonsfaniz. Le Chasteau Dorrayz, de Saulueterre, de Pau, de mōtaut, Mauluesin, de Bensque du lac, & le Chasteau du Mont de marsfan, auquel mist nom nol motz. Certains iours aprez le trespas dudict Côte, les seignrs de Bearn, & chiefz de ville, dirent audict Vicôte de Castellbon, cōme ilz scauoyēt bien que p proximate de linaige il succedoit aux bien dudict Côte trespasse, mays qua present ne le pouuoyēt recepuoir. Dōt luy cōseillerēt quil allast vers le roy de France, ou vers ceulx qui ledict roy cōmyz & la mādez pour la côte de Foix, cōme est dict dessus, pour practiquer & scauoir par eulx lintention et vouloir du roy. Et quil seroit expediēt que son cour sin le seignr Rogier despaigne. allast auecqs luy, qui

Les Annales de Foix.

hōme de bon cōseil estoit, ce que ledict de Castelbon tint a bon aduiz, si requist audictz de bearn, qui leur pleust luy prester cinq ou six mille frācz pour luy ayder a cōduyre son affaire. Et pour lors ledict Iobbayn & son frere bastardz dudict phebus trespasse, prierēt au susdictz de bearn, quil leur pleust q̄ du bien quilz tenoyēt de leur pere, quilz en eussent quelque partie, Apres le conseil tenu par les Ortigiays & biarnoys fut deliure audict d̄ Castelbon pour leurs affaires susdictz, cinq mille frācz, & a chascū des deux Bastardz deux mille frācz. Et fut ordōne par ledict conseil que ceulx dorrayz auroyēt la garde du Chasteau. Et que toutes les ordōnāces & officiers q̄ auoyēt este faictz par ledict feu Comte ne chāgeroyent poinct. Ledit de Castelbon pour sa nouuelle venue donna grace & eslargist toutz les prisonniers qui dedans le chasteau estoeyēt, ou en y auoit grand nombre, car estoit ledict feu Comte hōme cruel, et quil soit ainisy, Aultrefoys il auoit faict tenir en prison ledict de Castelbon huyct moys sans aulcūne rayson. Et sil eust vescu encore ql̄ que espace de tēps, led̄ de Castelbon neust iamays eu riē en ses biēs. Or sen partyst ledict de Castelbon dorrayz avecq̄s son coulin le seign̄ Rogier despaigne & plusieurs aultres gētilz hōmes estātz en nōbre de. cc. cheuaulx, & vint a Morlas, puys sen alla a sainct gaudēs, ou se despartirēt lesd̄ seign̄s dud̄ seign̄ de Castelbon. Et ne demoura avec luy q̄ led̄ despaigne, p̄ leq̄l il fut cōseille de se tenir audict lieu iusq̄s a ce ql̄ ouyist aultres nouuelles. Estantz audit lieu vindrēt l̄res audict de Castelbon de leuesque de Noyō, & du seign̄ de la Riuiere cōmissaires par le roy cōe dessus ay dict qui estoeyēt lors en Tholoze, luy demānant quil vint en ycelle, pour a eulx parler, A cause d̄ quoy ledict de

Castelbon pria audict Despaigne de y aller, & auoir son affaire en bõne recordation. Ledit despaigne se despartist dudict de Castelbõ & vint trouuer a Tholoze lesd̃ seigneurs Euesque de Noyon & la Riuere Lesq̃lz apres auoir acueilly benignemēt luy dirēt, cõment le Roy les'auoit enuoyez pour prendre la possession & say sine de la Côte de Foix, pour & au nom dudict seigneur. Et luy mōstrarēt leur p̃cure, lettres de creāce, & blanc signe du roy pour ce faire, luy p̃sant leur dõner son cõseil & bon aduys en leur affaire. Lors leur dict ledict despaigne quil estoit parent audict Vicõte de castelbon, auq̃l appartenoit cõme prochain la succession & total heritaige dudict comte de Foix, Et que sil estoit (parlant soubz correction) si prochain du conseil du Roy, cõe toutz deux estoÿēt seroit d'opinion que le roy reprint l'argent quil dict auoir baille au feu Comte sur ladicte cõte, Et laisser le Côte de Castelbon pay sible en ladicte succession et heritaige. Et pour asseurer mieulx son dire, leur bayla la rayson plus euidāte, laquelle estoit, quil estoit chose trop plus que euidāte & notoire, q̃ le feu Côte auoit engage sa terre audict Roy par fraulde, car dor & d'argent en tresor, en auoit aultāt & plus q̃ Côte de France, & lamystie de ses subgectz pour en recouurer, quāt besoing en eust eu. Et ce ql feist ce nestoit q̃ pour vouloir priuer & oster les heritaige aũ de Castelbõ leq̃l auoit pris en hayne & si nauoit occasiõ apparēte pour quoy. Daduātāige leur dist, ql cousteroit au roy de faire garder lad̃ terre de foix, aultāt ou pl̃ q̃lle luy pourroit biē valloir, & ql p̃droit lhõmaige dung seigneur, qui estoit pour luy faire grand seruice, Et aussi seroit grand charge de conscience de vouloir oster ladicte terre, a celluy auquel deuement appartenoit,

Les Annales de Foix.

leur disant toutes ces raysons veues & considerees. & quilz estoyēt hōmes de grand conseil, quilz voulsissent pincer aulx poinctz que il leur auoit declairez & mys a lauant. Preallablement que proceder en aulcunne chose que peust venir contre la conscience du Roy, car feroient mal & peche, veu quil y auoit encore assez tēps pour y remedier et pourueoir. Et leur dist cōment son cousin de Castelbon luy auoit donne charge, leur dire lesdictes parolles, lequel leur prioit y vouloir entendre. Leuesque de Noyon, & le seignr de la Riuiere, aprez auoir ouy les grandz remōstrations, & raysons euidantes par le seigneur despaigne pposees dirēt audict despaigne. Que pour lamour de luy ne procederoyēt plus auāt en leurdicte cōmissiō. & quil allast vers le roy laduertir de son dire, car leur cōmission ne sestendoit tant, quilz puyssent prendre congnoissance de cōdescēdre a sa requeste, Luy dirēt daduātaige que selon leur aduis le Roy luy feroit qlz que bōne respōce, & quil nē faulsit poiēt de y aller. Ce que certains iours apres a la priere dudict Castelbon Ledict despaigne alla a la court, & pria aussy ledict d' Castelbon, au seignr de Espaing de luy faire compaignie audict Despaigne, ce q̄ volentiers luy accorda. Et sen allerent les deux cheualliers a Tours, ou trouuerent le Roy Charles sixiesme, auquel porta la parolle & feist la req̄ste pour ledict de Castelbon. Dont apres le Roy auoir ouy ycelle, le Roy enuoya & remyst le tout aulx Ducz de Berry & Bourgoigne, & puy ledict de bourgoigne se desmyst dudict affaire. Et par ainsy resta ledict duc de Berry seul, pour en cōgnoistre. Vng iour ainsy que ledict despaigne tenoit propos audict Duc de Berry du susdict affaire. Le duc dict audict despaigne cōment le feu Côte de foix

De Gastō Phebus.xij.Comte de Foix Fo.lj.

auant quil luy voulsist bailler vne sienne nyepce nōmee Iehanne de Bouloingne pour femme & pour es-pouse. Que ycelluy Côte luy auoit faict payer trēte mille frācz, pour la garde & entretēnemēt quil auoit faict a ycelle. Et q̄ si ledict de Castelbon vouloit bail-ler ladicte somme, quil feroit tant enuers le Roy quil seroit paisible de tout Iheritaige, moyēnāt aussy quil poyast le roy, & quil rēdist largēt quil auoit preste au Comte, & que si ledict despaigne nauoit pour lors la dicte somme de trēte mille francz, quil prēdroit ycel- luy despaigne pour respōdant, ce que grādement luy remercia, Et luy dist ledict duc de Berry, quil ne fail- loit que ledict de Castelbon eust excuse ne couuerte de ne le pouuoir faire, car le roy estoit aduertty que le feu Côte quant il mourust auoit en son tresor de cinq a six millions dor. Et pour aultant ne failloit que Ca- stelbō pour lauarice de si peu perdre si gros biē cōme ladicte succession, laquelle si le roy veult luy fera per- dre. Ledit seignr Despaigne assure quil estoit, quil seroit aduoue duō Castelbon, se offrit & promyst sur sa foy, faire bailler audict Duc de Berry la somme des dictes trente mille liures, Sēblablemēt la somme q̄ le roy auoit baillie sur ladicte côte, moyēnāt que ledict Duc de Berry bailleroit lettres du Roy audict despai- gne, pour porter a Leuesque de Noyon, & seigneur de la Riuiere, pour & affin q̄ quant ledict Castelbon auroit deliure la somme que le Roy auoit sur ladicte Côte. Il demoura paisible dudict heritaige, ce que le Duc de Berry feist, & luy bailla les lettres scelees de la teneur & forme que sensuyr.

¶ **C H A R L E S** par la grace de Dieu roy de Frā- ce. Mādons & commandons A Reuerend homme Leuesque de Noyon & nostre Cheuallier & chābel

N iij

Les Annalles de Foix.

Ian le seigneur de la Riuiere. Quele Vicomte de Castelbon heritier de Foix & de Bearn. Laisser iouyr et posseder de sondict heritaige de la Comte de Foix & des appartenāces dycelle terre, par le moyen de remesestre auant en vostre garde la somme de cinquāte mille francz, prendre & recepuoir tout a vng payement en la Cite de Tholoze, Et les deniers payez voulons que soubz le seel d' nostre Seneschal dudict Tholoze Ilz ayent & aye le Vicōte de Castelbon, Et ceulx qui de ce sentremectent lettres de quictance avec tout ce par vng aultre payemēt. Voulons q̄ recepuez vingt mille francz pour les fraiz & coustaige q̄ vous auez euz, daller & retourner ez marches & lymites de la Côte de Foix. Et ycelluy argent payez, donnez lettres de quictance dessoubz le susdict seel de nostre Seneschal de Tholoze, sauf & reserue que nous voulōs & reseruons que messeigneurs Iobbayn & Gratian de Foix, filz & enfans bastardz du comte Gaston de Foix de bonne memoire. ayent part & assignation roysonable ez meubles & heritaiges qui fuēt a leur pere, par laduiz & discretion de messire Rogier despaigne, du Vicomte de Bruniquel, de messire Raymond de Chastel neuf, & du seigneur d' Corraze, aulx quelz nous en escripuōs quilz sen acquitēt tellemēt que nostre conscience en soit deschargee. Car pieca vng iour nous le promismes au pere. Et la ou faulte y auroit, fut par coulpe des quatre Cheualliers, q̄ nons y cōmettons. ou par la rebellion & durete dudict de Castelbon, nous annullōs & enfraingnons toutz traictes & scelleez, dōnez & accordez, & voulōs quilz soyēt de nulle valeur, En tesmoings de ce auons ces lettres donnees soubz nostre seel en nostre Cite de Tours, le. xxij. an de nostre regne. & le. xx. iour du

De Gastō phebus. xij. côte de Foix. Fo. liij.

moys de Decembre. Quant ledict seigneur Despaigne & de Lyon eurent eues lesdictes lettres en la forme suscripte sen vindrēt vers Tholoze, & les p̄senterēt audict Euesque de Noyon & seigneur de la Riviere, Lesq̄lz apres les auoir leues, furēt toutz prestz pour faire le conteneu dycelles. Pour laq̄lle chose leō Despaigne & de Lyon sen vindrent trouuer ledict de Castelbon a Pau, auquel dirent les nouvelles, desq̄lles (cōme on peult p̄ncer) fut ioyeulx. Et certains iours apres que les seign̄rs Despaingne et de Lyon se furēt sejournez partirent avec ledict argēt quil falloit bailer pour recouurer ledict heritaige. Et sen allerent a Tholose ou deliurerēt audict de Noyon & de la Riviere la sōme cōtenue aux dictes lettres, & aussy les trēte mille frācz du duc de Berri, & par ce moyen & par la bōne cōduycte q̄ ledict Despaigne y dōna. Ledict de Castelbon fut paisible aux biēs & succession du vaillant & puyssant seign̄r de bōne memoire Gaston Phebus, & furēt lesdictz Iobbayn & Gratiā bastarbz, bien recōpencez, ainsy que le Roy auoit donne charge aux seign̄rs nōmez dedans les lettres. Par le trespas de ce Comte de Foix dict Phebus, faillit la droicte ligne de pere en filz des comte de Foix, car il mourust sans enfans legitimes ce que n'estoit aduenu despuy Bernard premier Cōte de Foix, despuy lequel iusq̄s a ce Phebus p̄chainemēt decede ladicte ligne auoit este cōtinuee de Lan mille. lxxij. iusques a la mort dudict phebus, que fut Lan mille. ccc. xc. Et par ainsy a este continuee ladicte droicte ligne de pere en filz l'espace de troys cens vingt huyct ans. & la ligne collateralle a commence en la mayson de Foix a Mathieu de Castelbon, Cousin & plus prochain parent legitime dudict Phebus.

na

Lan mille
ccc. xc.

Les Annales de Foix
De Mathieu Treziesme Comte de Foix
& premier de nom.



LAN MILLE TROYS CENS
quatre vingtz dix, par la mort de Gaston phe
bus fut Comte de Foix & seigneur de Bearn
& aultres lieux, Mathieu de Castelbon cõe prochain
ainsy quest dict dessus. Estant Empereur Rommain
Vuenceflanz, & regnant en Frãce Charles sixiesme,
Lequel Mathieu fut filz peyne de Rogier Bernard,
duquel estoit descendu Phebus. Et domina en sa Cõ
te ledict Mathieu neuf ans, Et mourut Lan de grace
mille.ccc.xcix. Certain temps apres auant que ledict
Mathieu vint a estre Comte il se maria avec Jehanne
fille du roy Darragon, de laq̃lle eust vne grande quã

tité & somme d'argent en mariaige. Ledict Rogier bernard pere dudict Mathieu, en sa vie auoit vëdu la seigneurie de Mòcade a ceulx de Barcelone pour le pris de. xxv. mille Florins, de laquelle vëdition ledict Gaston phebus luy en vouloit grand mal. Et de telle sorte que ledict Rogier iamays n'osa se trouuer en la presence dudict Phebus. Et non obstât la grãd hayne que ledict Phebus luy pourtoit, ledict Rogier ne se voulut oncques alier ne tenir le party du Côte Darmaingnac cõtre ledit Phebus, cõbien quil en eust bõ ne occasion. En cest an mourut le Pape Urbain leq̃l auãt sa mort institua la feste de la Visitation de la vierge Marie, & fut eslu par la mort dudict Urbain, pape Pierre Thomassel Cardinal qui fut appelle Boniface En la mesme annee. Mil. ccc. xc. Ledict Côte biẽ acõpaigne de bon nõbre de gẽtilz hommes de ses pays, prit de sa Côte, & alla vers le Roy Charles. vi. pour le remercier de ce quil l'auoit laissẽ posseder les biens dudict Phebus, Par lequel Roy fut ledict Côte benignement receu. Et luy estant a la court les Genieuoys vindrent au Roy, luy requerant secours cõtre les Sarrazins qui descẽdoyent iournallemẽt a Gennes, & y faisoient grandz maulx. Ce vöyãt le Roy feist leuer grand nõbre de gens de guerre desquelz fut chief le Duc de Bourbon qui pria le Côte de Foix vouloir aller avec luy; ce quil feist, puy s'mõtarẽt sur mer & s'en allerent descendre a Gẽnes, Et furent bien receuz, & trouuerẽt la quatre mille cõbatãtz desq̃lz leur chief estoit vng nõme Jehan d'autres mains, qui misrẽt en leur cõpaignie, & ptitz qlz surẽt de Gẽnes, firẽt tant quilz arripuerent au port de Thunis, ou trouuerent grand nõbre de Sarrazins quilz cõbatirent & deffirent. Et aprez les Frãcoys octoyerẽt aulx Sarrazins

Lan mil.
le. ccc. xc.

Bourbon

Les Annales de Foix.

vne treue. Et ce fait sen retourna ledict de Bourbō,
 & ledict Comte & toutz les aultres de la compa
 gnie en Frāce dont ilz eurent grand honneur, & en
 appourterent grandz richesses. Et apres que ledict
 Comte eust prins conge du Roy & des Princes, il
 sen retourna en ses pays. En ce tēps le Duc de My
 lan faisoit forte guerre aulx Florentins & a ceulx de
 Boloingne la grasse, & pour ce quilz estoient les
 plus foybles, ilz enuoyerent vers le Roy en ambas
 ade, luy supplier quil les voulsit prēdre en sa seigneu
 rie & quilz se donnoyent a luy, Le Roy assemble
 sur ce son Conseil, & trouua quil y auoit grandes
 aliances iurees audict Duc de Mylan, & que ce ne
 seroit pas son honneur de les recepuoir. Sy leur fut
 faicte la responce que ledict Roy ne se vouloit mes
 sler de leur differant, Quant lesdictz Florentins &
 Bouloingnoys eurent la respōce du Roy, ilz prièrent
 le cōte Darmaingnac quil leur voulut ayder. lequel
 apres plusieurs difficultez leur promist de ce faire, &
 assemblea grād nōbre de gens quon disoit des cōpa
 gnies, lesquelz nauoyēt aucuns gaiges, qui pillerēt
 & desroberēt beaulcoup de pays en Frāce, puy pas
 serent les montz iusq̄s a vne cite nōmee Alexandrie,
 qui est a la plaine de Lōbardie sur la Riuiere du Po,
 & se mirent deuant. Le Duc qui en fut aduertiy & y
 enuoya plusieurs gēs de guerre, & y eust bataille en
 Lan mil semble, en laquelle ledict Côte darmaingnac fut tue
 le.ccc.xcī & tous ses gēs deffaictz. En lā mille.ccc.xcī. Le roy
 Jehan despaigne en allant a la Chasse courant aprez
 Lan mil vng liepure son Cheual tomba, & il se rompiſt le col
 le.ccc. Lan mille troys cens nonante deux. le Roy Charles
 xciij. sixiesme en allant en Bretagne, & estant en la ville
 du Mans attendant ses oncles le Duc de Bourgoi

gne & de Berry, qui le debuoyent acompaigner luy commença varier son sens & ses parolles, tellement quil dist a ses gens quilz larmassent, car il vouloit aller aux champs arme, a quoy nul osa contredire, si larmèrent, & puy monta sur son Cheual, & sen alla hors ladite Ville, ensemble ses gens. Et toute ainsi quil fut aux chaps sadressa vers luy vng pouure homme de villaige mal habille, laid & falle, qui luy print la Bride de son Cheual, disant, Roy ou vas tu, ne passe plus oultre, car tu es trahy, & te doibt ont liurer entre les mains de teuz ennemys. Et deffors le Roy entra subitemēt en vne fureur melēcolique si tresmerueilleuse & grande quil vint aliē de son sens, courrant sa & la, & frappant de son Espee toutz ceulz quilz rencontroit deuant luy, tellement que illec tua quatre hommes. Et adōc feist on diligence de le prendre, & fut rammene a son logis, & mys sur vng Lit ou fut long temps sans remuer piedz ne mains, tellement que les Medecjns iugerent quil estoit mort. Et fut par tout son Royaulme plainct de sa maladie & feist on pour luy grandes Processions, prieres, & Oraysons, tellemēt que aucunnemēt recouura sante, & se voua a Nostre dame de Charrtres & a saint Denys ou il alla, & puy fut rammene a Paris. Vng espace de temps fut quil recouura sante. Et pour le resiouyr fut fait vng souper a lhostel de la Roynie Blanche, aux faulx bourgz de saint Marceau de Paris. Et la apres soupper vindrēt masquer certains Seigneurs. (Entre lesquelz le Roy) estoit acoustrez en homes sauluaiges. Et leurs habitz estoyēt faitz de Lin bien delye, & gresse pour mieulx reluyre, & entrerēt enchaynez avecques Chaynes de Fer en la salle, en danceant avec force torches & flambeaulx.

Les Annalles de Foix

Et aduint apres quilz eurent dance, que le feu dunne Torche se prit a leurs habitz qui estoÿēt fort coufuz & iointz a leurs corps, dont il y eust vne Dame qui desoubz sa robe cacha & affeubla le Roy, & extraignist le feu qui se estoit prins a son dict habit de Lyn, mais il y en eust deulx des aultres qui se brullerent si fort quilz en moururēt. Celle mesme annee donna le Roy deulx cēs marcz dor pour faire la chaple saint Loys, En lan mille. ccc. xcij. Les Iuifz qui estoient a Paris firent plusieurs inhumanitez a vng Chrestien tellemēt qz le tuerent en despit de Iesuchrist, p quoy il en y eust plusieurs qui furent decapitez, & les aultres fouetez, & toute leur signagogue cōdānee a dix huyct mille escutz, lesquelz furent cōuertiz a ledifice du Chastellet & petit pont a Paris. Lan mille. ccc. xcvi. vindrent nouvelles au Côte de Foix, que le roy lehan darragon pere de sa femme estoit mort, et daultant que ledict Roy darragon n'auoit aucun enfant male, Ledict de foix manda aux estatz dudict pays, quilz volussent prendre & tenir a Roïne sa femme, lesquelz respōdirent quilz nen feroient rien. Lors le Côte ayāt propos daller audict Arragon, prya au Côte de Lysle, qui vaillant Capitaine estoit, qui luy voulut secourir, et luy leuer certaines gēs de guerre pour les mener en Arragon. Et luy promist ledict de Lysle ce faire, & luy bailla ledict Côte sept mille deux cēs liures pour se poyer & ses gens. Et receu quil eust la dicte somme oncqs ny voulust aller. Lors ledict Côte narresta dy aller, & y alla avec grosse armee, mais trouua la Roïne de Sicille, laquelle se disoit Roïne Darragon, a cause de son mary nōme martin, qui luy feist grand resistance, dont sen retourna ledict Côte de Foix a son pays. Lan mille. ccc. xcvi. le hannedara

Lan mil
le. ccc.
xcij.

Lan mil
le. ccc. xc

2 vi.
son

De Mathieu. xiiij. Côte de Foix. Fo. lv

ragō sēme duō Côte de Foix alla de vie a trespas. En ce tēps, y eust a Paris deux Augustins qui entreprirent de guerir le Roy Charles sixiesme de sa manye Et luy firēt quelques incisions a la teste, dont il en pē cea mourir, il fut enqz de leurs vies, & silz scauoyēt rien en art de chirurgie. Il fut trouue que ilz nestoyēt que abuseurs, pquoy furent emprisonnez, & certains iours apres furent degradez par leuesque de Paris et autres, puy furent decapitez ez Halles dudict Paris. Finablement p le uolōr de Dieu, ledict Mathieu Côte de Foix apres auoir dispose moult saigement du salut de son Ame, & des affaires de sa Court, mourut sans hoysr de son corps. Lan de grace mille troys cens quatre vingtz dix neuf, & de sa domination lan neuuiesme. Et succeda apres luy sa seur femme de Archembauld Capdau de Grailhy, & d Buch, & de Puchpau.

ccc.lxxx.
xvij.

Lan mil.
le.ccc.
xcix.

¶ De Ysabeau Seur de Mathieu Comtesse de Foix, femme de Archēbauld Capdau, de Grailhy, & de Buch, & de Puchpau.

Les Annales de Foix.



LAN MIL TROIS CENS NO-
nante neuf, par la mort de Mathieu Cōte de
foix (qui mourut sans enfans) succeda en la
Cōte cōe plus prochaïne en degre Ysabeau sa seur,
laquelle auant le trespas de sondict frere Mathieu
fut mariee a Archēbault capdau d'grailhy, d'buch,
& de puch pau. Ledict Archembault a cause de sa
femme commēça a dominer audict an en la Com-
te de foix, & aultres biēs, estant Empereur Vuences-
slauz, & regnant en France Charles sixiesme, & do-
mina ledict Archembault l'espace de .xiiij. ans, car ne
fut payssible incōtinēt apres la mort de son beau fre-
re Mathieu cōe verres cy aprez, mourut lan de gras-
ce mil. cccc. xiiij. auq̄l nombre n'est pas cōprins lan du

De Archembauld. xiiij. Comte de Foix Fo. lvi.

trouble quil eust avant quil fut payfible. Apres la mort dudict Mathieu, le Roy Charles sixiesme aduertu dycelle & cōment il estoit mort sans hoirs extraictz de son corps, mada le seignr de sanxerre cōestable de Frāce mestre tous & chascū les biēs q̄ leō Mathieu tenoit durāt sa vie p la mort de Phebus, auquel de s̄axerre leō Archēbauld feist grosse resistāce & rebellio, pquoy le roy cōfisca toutz les biens duō Archēbauld pour rayso deq̄ ycelluy sen alla avecq̄s sa fēme vers le roy, & apz lauoir p souuētes foys supplie, le roy luy pdōna luy rēdāt la cōte d̄ Foix, & aultres biēs, et ce fut. Lā mil. cccc. Et fut lors ql cōmē, ce a dōner payfible au nō & droict de sa fēme. Leō **Lan mil.** Archēbauld cōte, demoura p lespace d̄. iiij. ou. v. ans **cccc.** sans auoir enfans de sa fēme Ysabel cōtessē d̄ Foix. Ce voyāt ycelle feist veu a dieu, a nre dame & monsieur saint Frācoys, q̄ si elle auoit. iiij. enfās de son d̄ mary, q̄ le. iiij. donneroit a la Religion dudict saint Frācoys. Laō Ysabel fut exaulcee en sa priere telle **v. enfans.** mēt ql eust cinq filz a scauoir est Jehā q̄ despuys fut cōte. Gastō q̄ fut capdau de buch. Archēbauld q̄ fut seignr d̄ noailles. Mathieu q̄ fut cōte de Cōmynge. Et Pierre (q̄ iouxte le veu d̄ lamere) fut cordelier, & despuys Cardinal desō enfans de leurs vies & gestes ferōs mētios apz le decez du pere. Lā mil. ccccij. & **Lan mil.** le. xxvij. iour de feburier, fut ne Charles filz du roy **ccccij.** Charles sixiesme roy d̄ Frāce et d̄ Ysabel de bauiere leql fut despuys roy d̄ Frāce nōme Charles. vij. pour ce q̄ ses freres aīnes moururēt. Auō an Loys d̄ sanxerre Cōestable d̄ Frāce morust, & apres son trespas fut par electio du Roy, & des prices, faict Cōestable Charles Dalbret, Cōte de Dreux, leql refusa loffice & estat plusieurs foys, may a la fin laccepta

Albret
Dre

Les Annales de Foix

Et bailla le Roy de sa main lespee au Duc Dorleans son frere, qui la luy cengnist ez presences du Duc de Bourgoigne & de Bourbon ses oncles, au Iardin de l'hostel saint Pol a paris, & la feist fermēt ledict Dalbret dudict office, & estant ez mains de lehan de Corbie Chancelier de France. Et l'annee suyuant mille cccc. iij. partist ledict Cōnestable avec vne grosse cōpaigrie de che ualliers iusques au nōbre de mille cinq cens, & grand nōbre de gēs de pied pour aller faire la guerre aux Angloys qui estoÿēt en Guyēne, & mist le siege en vng chasteau en Lymosin nōme Carbasin que les Angloys tenoyent, lesquelz firent plusieurs maulx au pays, et fut ledict Chasteau prins par force & aultres places en Guyenne. Et auoit ledict Cōnestable en sa cōpaigrie le Côte de Touraine, le Côte de Bresne, le Côte de Rouffy, & ledict Archembault Comte de Foix, le seigneur de Rochefouquault, le seigneur de Belle ville, le gouuerneur de la Rochelle, le seigneur de Montagu, & aultres seigneurs. Et aprez la conqueste faicte sen retourna ledict Connestable en Frāce. Ledit Archembault aprez estre retourne a sa maison & auoir tenu & gouuerne le biē de sa femme en bonne iustice & equite, luy vint vne maladie de laquelle mourut, Lā de grace mille. cccc. xiiij. Et de son administration le. xiiij. an.

Lan mil
cccc. xiiij

¶ Cōme auons dict par cy deuant Archēbault eust de Ysabelle de Foix sa femme cinq enfans. Le premier fut nōme lehan qui fut Côte de Foix, cōme verrez en sa ligne. Le segond fut nōme Gaston qui fut capdau de Buch, & pour ses pueffes & vaillāces fut faict par le Roy Dangleterre Cheuallier de son ordre de la Iarretiere, & garda lordre loyaulmēt, & feist la guerre pour ledict roy en Guyenne cōtre France,

De Archembault. xiiij. Côte de Foix. Fo. lviij.

Et du tēps que le Roy Charles. vij. vint audict pays de Guyenne pour la conquetter, prinse & cōquestee quil eust. & les Angloys occiz, ou prins prisonniers, entre aultres fut prins ledict Gaston, auquel ledict Roy Charles presenta que sil vouloit renōcer a lordre du Roy Dangleterre & le recongnostre pour Roy & seigneur quil luy rēdroit toutes les terres & places quil tenoit parauāt sa prinse au pays de Guyēne. Et aussy luy presenta le Roy le faire cheuallier d son ordre, & beaucoup daultres biens, aquoy ledict Gaston ne voulust entendre, ains cōme loyal vassal, ayma mieulx perdre tout son bien questre dict traistre, ne estre venu cōtre son serment de Cheuallerie voyant ledict Roy Charles, la grād prudence & vertu dudict Gaston, le laissa aller sans payer aulcunne rācon, luy faisant cōmandement a peyne de la vie de ne se trouuer iamais en son Royaulme ne porter armes cōtre luy. Ledit Gaston se partist de Guyēne & sen alla en vng lieu nōme Meilhe en Arragō, ou certain tēps aprez mourust en vray & bon catholiq. dudict Gaston sont descēduz les seigneurs de Capdolat, & de Candalle. ¶ Le tiers filz Darchēbault & de Ysabel de Foix, fut nōme Archembault cōme le pere & fut seigneur de Noailles, Cheuallier sans reproche, & mourut en France a la premiere Iournee de Montlhery seruant son maistre le Duc de Bourgoingne. ¶ Le quatriesme filz Darchembault, & de Ysabel Cōtesse de Foix, fut nōme Pierre lequel (iouxte le veu de sa mere) fut desdie au seruice de Dieu en Lordre & Religio de saniēt Frācoys. & print lhabit, & feist sa professio au Conuent des Cordeliers de Morlas, puy sen alla a Paris estudier en Theologie ou il prouffita si bien, que sa renōmee

*Cesuy Arc
à la mort
de
Miser
gotta
croydit sa*

Les Annalles de Foix.

& science s'estendist par plusieurs regions & cōtrees. Le premier qui fut esleu Euesque de Lescar, Et consequēment faict Cardinal ce que fut Lan mille, cccc. xix. pour les seruices, mesmement quil auoit faictz au siege Apostolicq̄ en recourāt & reduisant la Comte de Venisse, soubz le tiltre du dict saint siege. Le Pape le feist son Vicaire general & legat en Auignon, & en toute ladicte Comte de Venisse. Le Roy aduertuy de sa grande & parson de doctrine, bonnes meurs & sainte vie, procura en uers le Pape quil fut Legat tant en Daulphine que Prouence. Lesquelles legations, regist & gouerna en grande moderation & conseil. Pareillement succita & maintint Luniuersite Dauignō & les escolliers. Et en faueur de ceulx qui du pays de sa naissance vouldoyent estudier, cōmenca de fonder le beau & excellent Colliege quest a present a Tholoz, soubz le tiltre de saint Hierosme & saint François, appelle vulgairement le Colliege de Foix. Lā mille. cccc. liij. ce q̄ fut le trēte deuxiesme an du regne de Charles septiesme roy de France, Et y donna rentes pour la vie de vingt cinq Collegiez, lesq̄lz fault que soyent natifz, tant de la Côte de Foix, du pays de Bearn, de Bigorre, ou dez Viscomtez questoyēt pour lors a la mayson de Foix, comme sont Barsan, Neboufan, Villemur, Lautrec, Narbone, & Castelbou. Semblablement feist faire audict Colliege vne magnifique & coupieuse librairie en toutes facultez. Dudit Colliege & mayson, sont sortis plusieurs hommes doctes & scauantz, qui non seulement ont illustre leur pays originel, ains toute la province Tholosaine & aultres pays, & encore de present y sont residentz plusieurs scauantz & doctes per

sonaiges non moins munys de bonnes meurs q̄ de tout bõ scauoit & doctrine, & pour faire le diuin ser uice donna leõ Cardinal grand nõbre de richesses & moult beaulx aornemẽtz & paremẽtz daultelz & Desglyse, pareillemẽt laissa au Cõuẽt de Morlas ou il auoit prins lhabit & a plusieurs aultres tant Esqli ses Cathedralles, Monasteres, Cõuẽs que Mãdiãns la somme õ vingt cinq mille escutz sol. Et fut ledict Cardinal pere de religion & grãd lumiere de Lesglise militante, & aprez plusieurs actes õ vertu dignes de ppetuelle memoire, & recordation, au grãt honneur de Lesglise vniuerselle & de sa maison õ Foix estãt Cardinal & Legat Dauignõ, Prouẽce & Dau phine, la nuyct de la saincte Luce dãs le Palais duõ Auignõ trespallã avec grãdz signe de sainctete. Lã mille. cccc. lxiij. apz auoir ediffiee vne sumptueuse & deuote Chappelle soubz le tiltre de sainct Iheros me au Monastere des Celestins duõ Auignon a liz mytatiõ de son frere Iehan Cõte de Foix q̄ en auoit faict faire vne sãblable au Cõuẽt õ Morlas. Leõ Cardinal cõbiẽ ql fut esleue en hault degre de dignite ec clesiastiã, sy voulut il tousiours porter lhabit et tenir la vie de frere myneur & vray Religieulx voulãt estre ensepuely avec sõ habit, & aultres ceremonies õ lordre au cueur du Cõuẽt des Cordeliers duõ Auignõ, ce q̄ fut en grãt lamẽtatiõ des poures ql nourris soit iournallemẽt, & au regret de tout le cõcistoire apostolicq̄. ¶ Le cinquiesme filz duõ Archẽbeult & Ysabel Cõtesse de Foix fut appelle Mathieu q̄ fut Comte de Cõmyng de sa vie gestes & mort ne sen treue rien par escript.

¶ De Iehan quinziẽme Comte de Foix, & premier du nom.

Les Annalles de Foix.



MEHAN FILZ DE ARCHEM
bault & de Ysabel Cōtesse de Foix, Apres
la mort de seldictz pere & mere succeda en
Lā mille. ladiete Cōte & aultres biens, Lā de grace mil. cccc.
cccc. xiiij. xiiij. estant Empereur Stigismond, et Regnāt en Frā
ce Charles sixiesme, lequel lehā domina sur ses subs
gectz l'espace de. xxiiij. ans. mourust lan de grace mil
cccc. xxxvj. Ce dict lehā Cōte de Foix fut marie en
ses premieres nopces avecques Marie de Nauarre,
laquelle mourut sans auoir aucūs enfans dudict Cō
te, Et en lan mil. cccc. xv. ledict Comte sen alla en pe
lerinaige a saint Iacques de Galice auquel se estoit
voue, & pendāt ce temps le Cōte Darmynghnac qui
ne faisoit q̄ arriuer des guerres q̄ pour lors estoient

en Frâce, quant ouyft dire que le Comte Iehā estoit absent de sa terre, alla courir sur le pays de Bearn & de Foix, & estoit acōpaigne dung vailāt hōme nōme Iehan Boucques, & firēt les armaynaguos beaulcoup de maulx en Foix & Bearn. Le Côte de Foix reuenu ql fut de son voyaige a son arriuee luy fut dict les grādz maulx que le susdict Darmyngnac auoit faictz, si manda ledict de Foix par deux Cheualliers ses amys, audict Darmyngnac q̄ pour rayson du mal quil auoit faict a sa terre & peuple ql luy mandoit gaige de cōbat, luy assignāt iour & lieu pour cōbatre, lequel ledict Darmyngnac receipt & se trouuerent toutz deux aulx dictz iour & lieu assignez, mays tous les Cheualliers qui estoient dung couste & daultre, firent tant qlz ne cōbatirēt point & les firent bons amys, puy sen retourna en France leō Darmyngnac. Et en lan mil. cccc. xvij. fut faict Cōnestable ledict Darmyngnac. Et en la mesme annee le seigneur de Lisle adam, avec troys cens hōmes darmes (qui tenoyēt le party du Duc de Bourgoigne) entra dedās Paris par la porte saint Germain des predz, laq̄lle luy fut ouuerte p̄ vng vendeur de fer, qui auoit desrobe les clefz, & fut ledict seigneur (auāt quō sen fut apparceu) au millyeu de la Ville, criāt, & disant a haulte voix, la paix, bōnes gēs, viue Bourgoigne, & a cest asēblee fut tue leō Côte Darmyngnac Cōnestable qui tenoit le party du Roy & du Daulphin, puy fut mys son corps tout nud en la basse court du Palaix sur la Pierre de Marbre, & pource que ledict Cōnestable quant il fut tue portoit vne ceinture de taffetas de sa deuise sur son harnoys. ledict seigneur de Lisle adā luy feist leuer vne courrouye de sa peau despuys ses espaulles iusques

Lā mille
cccc.
xvij.

Les Annalles de Foix

au pied, large de demy pied, & puy la luy feist mes-
tre en escharpe & bande au trauers de son corps, &
y furent tuez a celle iournee de ceulx qui teuoient
le party de France tant gētilz hommes que aultres
bien troys mille, par ainly voyez la inhumanite que
fut faicte audict Darmyngnac Conuestable de Frā-
ce. En la meisme Annee le Daulphin lequel estoit
regent en Frāce a cause de la maladie & manye de
son pere, māda lettres au Comte de Foix pour, estre
de par luy Gouverneur d Languedoc, lequel auoit
prin & tenoit pour le Duc de Bourgoingne le prin-
ce Dorange. Si accepta ledict Comte, ledict estat &
charge, & incontinent feist son armee, & manda a
toutz les Cheualliers Seigneurs ses aliez & amys
pour luy ayder, & alla en grande puyssance contre
ledict Dorange, & feist tant par ses prouesses &
vaillances quil le dessist & mist en fuicte, & remist
ledict Pays de Languedoc en lobeissance & subie-
ction du Roy, Puy bailla la chaste audict Do-
range iusques en Bourgoingne. Ce faict ledict
Comte reuentu, feit de son auctorite battre monoye
dedans la ville de Pamyès, pour payer ses gens de
guerre qui estoient allez au recourement dudict
Languedoc, & fut appellee ladicte monoye los guī-
lhens, dequoy le Daulphin fut mal content con-
tre ledict Comte, touteffoys luy pardonna voyant
que cestroit pour l'affaire dessusdict, en ce temps com-
mencerēt dauoir bon bruyct & reputation au faict
de guerre les Capitaines qui despuys ont leste tant
estimez en France, nommez Poton & la hyre, &
ce fut a cause que eulx deux avec quarante hom-
mes Darmes sans auoir esgard au petit nōbre quilz
estoyent frapparent sur le Seigneur de Longueual

acompaigne de quatre cens lances qui tenoyent le pty du Duc d Bourgoingne au prez de la Ville de Soyffons lequel de Longueual fut deffaict & ses gens par leſdictz capitaines, puyſ augmenterēt leur compaignie iuſques au nombre de deux cens lances. Et bien toſt aprez furent aduertitz que Hector de Sanenſe tenāt pareillemēt le party de Bourgoingne eſtoit prez de noſtre Dame d Lyeſſe auecqs biē mille combatāſ. Ce neaulmoins le d Potō & la hyre frapparēt ſur eulx en beau & plat Pays, ou les deſcō fiſt & myſt la pluſpart a mort, & le demourant print pſoniers. En lā mil. cccc. xxj. Marie d Nauarre fēme du d Côte de Foix, treſpaſſa ſans auoir eu aulcū enfant ſans de ſon mary. Et lan mil. cccc. xxj. & le. xiiij. iour de May le d Côte ſe maria, en ſes ſecondes nopces a Iehāne Dalbret de laquelle euſt vng filz nōme Gaſtō q naſq̄ le. xxvi. iour de Feburier mil. cccc. xxij. q deſpuyſ fut Côte. Audiēt an, au Roy Dāgletterre eſtant au boys de Vincennes, print vne maladie nōmee des vulgaires le mal de ſainct Fiacre, duquel il mourut, & trouua lon que ce fut par grande quantité de poulz & vermine quil auoit ſur luy, car luy ſoyēt p le nes & par les oreilles, & viſiblemēt croyſoyent ſur ſa perſonne, en ſi grande habondance que les medecins ny peurent oncq donner ordre, qlz ne ne luy mēgeaſſent preſq̄ toutz les mēbres, ceſte mōſtroueſe maladie eſt p grecq̄ dictiō nōmee Phthiriaſis, p Latīſ pediculaire, pour aultāt q̄ ceulx q en ſōt aſſigez ſon mēgez & rongez des poulz. Et cōe nous lyſōs tāt aulx Grecz Hiſtoriographes q̄ Latīſ. de ceſte maladie (cōe d euidāte punitiō diuīe) ſōt mortz pluſieurs princes, tirātz, homicides, ſacrīleges, et aultre maniere de gens dexecrable vie, entre les Grecz

N *auarre*Lā mille
cccc. xxj.

Les Annales de Foix

moururent mengez des poulz. Acastus filz de Pe-
lias Calistenes, Olithien, Speusippus, Alcma, poete
& Pherecidas, de la mort duquel & des poulz, qui
le mēgerent faict mētion le poete. Q. Serenus, Des
princes Rommains en mourut Sylla dictateur qui
(cōme recite Plutarque en sa vie) fut persecute des
poulz qui incessāmēt pulluloyēt de sa peau & sang,
& nyeust Baings, Estuues, Lauementz, Perfums,
vnctions, et finablement aultre artifice ou remede hu-
main que les poulz yssanz & naissantz de son mala-
heureulx corps nētraissent en ses platz, hanaps, et viā
des, & cōbiē que a la parsin consume iusques aulx
os par les poulz mourut miserablement, si ne fut pas
a demy equiuallēre sa dicte punitiō aulx cruaultez
quil auoit en son meilleur eage perpetrees, de sem-
blable mort mourut Anthiochus Roy d̄ syrie. Ma-
ximia & Arnulphus Empereur des Rōmains, Ho-
norificus Roy des Vandales, Herodes Roy de Iu-
dee qui tua les Innocens fut tant rongē & persecu-
te des poulz que de douleur insupportable il se tua de
sa main. Le .xxj. iour Doctobre audict an le Roy
Charles sixiesme trespasā en son hostel d̄ sainct Pol
a Paris, & fut porte son corps en terre a petite solēni-
te a sainct Denys en Frāce. au. xliij. an de son regne
Aprēz le trespas duquel, Charles Daulphi son vnic
que filz qui parauāt se disoit regēt succeda au Roy
aulme, & fut nōme Charles septiesme. Toutesfoys
il ne fut sacre, ne couronne iusques a six ou sept ans
aprez pour rayson des grandz guerres que luy fais-
soyēt ses aduersaires les Angloys, Bourguignons,
Bretōs, & leurs aliez, et fut ledict Roy Charles. vij.
au cōmēcement de son regne nōme de ses ennemys
par mocquerie & derision. Le Roy de Bourges

Lan mil. cccc. xxiiij. ledict Roy Charles se trouua si tres presse de ses ennemys quil ne scauoit bonement ou se retraire, & estoit en si grãde neccessite et faulte dargēt que vng iour que les Capitaines Poton & la Hyre le vindrent veoir pour luy faire reuerence, ilz le trouuerent quil se vouloit mettre a table, ou ne fut seruy que dune queue de mouton & deux poullertz. Et est vne chose fort estrãge que vne telle neccessite soit aduenue a vng Roy de France, mesmement estant en son Royaulme, ce quest bien le rebours des despēces superflues que font a present les princes & seigneurs. Lan Mil. cccc. xxix. Iehanne la Pucelle vint au Capitaine de Vaucouleur en Barrois, luy priant quil la fist mener deuers le Roy, car Dieu len uoyoit parler a luy. Ledict Capitaine fut esmerueille, touteffoys luy bailla certains Gentilz hommes qui la conduyrent a Chynon en Touraine, ou estoit le Roy. Si fut amenee dedans la chambre ou auoit plusieurs Princes & seigneurs. Et le Roy saichāt sa venue se retira derriere les susdictz Seigneurs pour veoir s'elle le cõgnoistroit sans quon le luy monstrast desquelz en y auoit pour lheure qui estoient vestutz de plus riches acoustremētz que le Roy, mais si tost quelle fut dās ladicte chambre elle geča son regard sur le Roy, & lalla saluer derriere les aultres tout ainsi que si elle leust veu toute sa vie. Et luy dist le Roy que ce nestoit pas celluy quelle demandoit, & luy en monstra vng aultre saignant q̄ fust le Roy. Lors luy dist elle q̄ cestoit luy & non aultre. Et que dieu len uoyoit parler a luy, & luy dist des choses dequoy le Roy en fut esmerueille. Et ordonna quelle fust examinee par les gēs de son conseil, & par les Docteurs en Theologie, lesquelz apres la uoir ouy parler, ras

Lā mille.
cccc.
xxiiij.Lā mille.
cccc.
xxix.

Les Annalles de Foix.

porterent au Roy quen toutes les parolles ne congnoiſſoyent rien quil ne fuſt bõ & digne de louenge. Et en aulcunes de ſes reſponces ſembloit quelle euſt veu les eſcriptures ſainctes ſans aucune ſuperſtitio. Et eſtoit ycelle lehanne formee de belle taille & ſaiſchant ſon eſtre entre gēs de tous eſtatz & ſagement parlante, puis fut ranienee deuāt le Roy, auquel tint propos ſecretz, leſquelz oncq ne reuela, & luy pria qlluy enuoyast querir par vng de ſes armuriers vne eſpee que luy auoit eſte denoncee diuinemēt eſtre en certain lieu en Leglise de ſaincte Catherine de fierſboys, en laq̄le y auoit de chaſcun coſte troys Fleurs de Lyz emprainctes. Et eſtoit ycelle eſpee entre plus ſieurs aultres roillees. Et q̄ dicelle eſpee elle debuoit expeller & chaſſer les ennemys de Frāce. Et debuoit mener le Roy couronner & iacrer a Reymſ. Si enuoya q̄rir le Roy ladicte eſpee, ou fut trouuee ainſi quelle auoit dict & portee deuant luy, & le v̄dredy auant Laſcēſion ladicte lehanne ſupplia au Roy luy bailler gens, & luy dōner cōge daller ſecourir la ville Dorleans, qui pour lors eſtoit aſſiegee des Angloys ce que le Roy luy octroya, & pour laccōpaigner luy bailla le Seigneur de Raiz, le Seigneur de Lere, & pluſieurs aultres. Et ſen vindrent a Bloys ou ladicte Pucelle ſarma a blanc, & a eſtandard delploye ſe miſt en chemin avec les ſudictz Cheualliers du coſte de la Soloigne pour puenir a Orleāſ. Et paſſa a la veue des Angloys qui nēn firent aucun ſemblant, & ſen alla a Orleans, ou fut honorablemēt receue & entretenue par le Comte d̄ Dunoyſ baſtard Dorleans, & auſſi par les Bourgeoys, & plus apparētz de ladicte ville. Et manda ledict de Dunoyſ a tous les Capitaines qui eſtoyent a lentour tenans pour le Roy quilz

vinssent a Orleans. Venuz qlz furent ladicte Pucelle
 le fortit avecques eulx Dorleans, & allerent contre
 les Angloys qui estoient dedans vne Bastille deuers
 le coste de sainct Loup, laquelle fut vaillāment con-
 quise par les Francoys, puis consequēment alla don-
 ner sur ceulx qui tenoyēt le siege, & les deffist & tua
 tous ou mist en fuycte, tellement q̄ neusiez veu An-
 gloys a dix lieues pres Dorleās, & remist ladicte vil-
 le en toute seurte. Ce faict sen alla vers le Roy a Chy-
 non, qui la remercia, & entretint hōnorablement, &
 congueut bien que ceste femme prouenoit de Dieu.
 Certains iours apres luy bailla gens pour aller leuer
 le siege que les Angloys auoyent mys en la vilie de
 Jargueau, ce quelle fist, & print prisonniers le Côte
 de suffort, & bien cinq cens Angloys. En ladicte an-
 nee ledict Comte de Foix achapta la Vicōte de Vila-
 lemur, & puis sen alla en France vers le Roy contre
 les Angloys en la bataille q̄ fut faicte a Partenay en
 Beausse, auq̄ lieu par les Seigneurs de Lort de Beau-
 mōt, ledict Comte de Foix, Poton & aultres vaillās
 Capitaines, furent tuez de quatre a cinq mille An-
 gloys & bien troys cens prisonniers. Et entre aultres
 furēt pr̄ns les seigneurs Talbot, Descalles, Gaultier
 de hongrefort, & plusieurs aultres grans Seigneurs
 & Capitaines Angloys, & furent chassez iusques a
 Ianuille quilz tenoyent, laquelle fut prinse, si furent
 Meheun, la Ferte & la pluspart des forteresses de la
 Beausse. ¶ En lan Mil. cccc. xxx. le Roy par le conseil
 de ladicte pucelle cōtre toute loppinion des Prin-
 ces & Seigneurs de France, partit pour sen aller cou-
 ronner & sacrer a Reyms, & passa par plusieurs vil-
 les que les Angloys tenoyent, lesquelles se rendirent
 a luy, cōme Troye, Chalons, Auxerre, Laon, Sois-

Lā mille
 cccc. xxx.

Les Annales de Foix.

sons, & semblablement Reymz. Et quāt le Roy com-
menca dy approcher, nonobstāt la puissance des An-
gloys qui estoient dedans, le Clerge & habitans de
ladicte ville luy porterent les clefz se rendans a luy.
Et entra le Roy dedans ladicte ville ou fut hōnoras-
blement receu, & le matin du Dimenche ensuyuant
le Roy alla a la grand eglise de Rēyms, ou fut apor-
tee la saincte Ampolle. En la compagnie du Roy
estoyēt les Ducz Dalencon, de Bourbō, de Dunoyz
de Bar, de Lorraine, de Richemont, le seigneur de la
Trimoille qui totalement gouvernoit le Roy, Les
Comtes de Vendosme, Dalbret, de Foix, le Bastard
Dorleās. Les Mareschaulx, & Admiraulx. Et bref
tous les Princes & Seigneurs de Frāce. Et fut le Roy
oingt, sacre, & courōne Roy de France par Messire
Regnault de Chartres, archeuesque & Duc de Reis
& Chancelier de Frāce. Et audict sacre bien pres du
Roy fut ladicte Jehanne la Pucelle armee a blanc &
tenant son estandart en la main, cōme celle qui estoit
principalement cause (par lordonnance & volunte
de dieu) Judict sacre. Et par le moyen dicelle le Roy
fut couronne, qui sept ans auoit demoure sans lestre.
Et apres que le Roy eut prins beaucoup de villes &
pays par le secours & bon conseil de ladicte Pucelle
(ce que fault penser estre pueni de Dieu) vint y celle
en vne bataille deuant Compiegne contre les Bour-
goignons & Angloys, ou fut prinse par les gens du
seigneur de Luxēbourg, chief de Larmee des Bour-
goignons, laq̄lle vendirent aux Angloys, qui la me-
nerent a Rouen, & la, la firēt brusler publiquement
Lā mille. Audict an Mil. cccc. xxx. Le Côte de Foix gaigna
cccc. xxx. par arrest de Parlement de Paris la Vicomte de Bi-
gorre contre le Comte Darmygnac. Laq̄lle Vicōte

De Iehan. xv. Comte de Foix. Fo. Ixij.

auoit este mise en sequestre par ladicte Court durant la vie de Rogier Bernard. ix. Comte de Foix, lã mil cc. liij. En lan Mil. cccc. xxxj. Henry Roy Dangle terre, ieune de. xij. ans filz de Catherine de Frãce fut courõne Roy de France dedãs leglise de nostre Dame de Paris, nonobstant le couronnement du Roy Charles. vij. Lan Mil. cccc. xxxv. La femme dudict Comte de Foix Iehanne Dalbret mourut. Et en la mēme annee, le Roy alla a Vienne en Daulphine. Et la fist assembler les estatz dudict Pays & ceulx de Languedoc, ou se trouua ledict Comte de Foix, cõme Gouverneur dudict Pays, ausquelz par les gens dudict Pays fut fort loue & estime ledict Comte de Foix de la bonne conduicte & gouvernement quil faisoit audict Languedoc. Et reuenu quil fut il se maria (& ce pour la troyziēme fois) avec Iehanne Darragon. Ce Comte oultre son filz aisne Gaston eut vng aultre filz, duquel nay trouue le nom, & dy celluy sont extraictz & descēdus les nob es & vailans hõmes Seigneurs de Lautrec, desquelz les vertus & cheualleries sont si notoires, que nont besoing de plus ample collaudation, oultre la fidelite qlz ont inuiollablement gardee a la couronne de France. Ce dict seigneur de Lautrec mourut de peste en accompagnant son frere aisne Gaston Comte de Foix allant a Tours, lan mil. cccc. liij. Et lannee ensuyuant apres que ledict Cõte eut tenu ses pays & subgectz en bonne iustice par le space de. xxij. ans, & gouuerne le pays de Languedoc. xvij. sans que le Roy eust oncques plaincte de luy. Trespasa en sa ville de Ma seres Lan Mil. cccc. xxxvj.

De Gaston. xvj. Comte de Foix,
& quatriēme du nom.

Q. iij

Lã mille.
cccc.
xxxj.
Lã mille.
cccc.
xxxv.

Lautrec

Lã mille.
cccc.
xxxvj.

Les Annalles de Foix:



Lā mille.
cccc.
xxxvj.

GASTON FVT FILZ DE
Iehan Comte de Foix. & de Iehāne Dalbret
Et succeda aux biens & seigneuries de son
pere Lan de grace Mil.cccc.xxxvj.en leage de.xiiij.
ans. Estāt Empereur Romain Sigismōd. Et regnāt
en France Charles. vij. Lequel Gaston domina sur
ses subgectz. xxxvj. ans. Et mourut Lan Mil.cccc.
lxxij. au cinquātiesme an de son eage. Cestuy Gastō
fut marie auecques Alienor de Nauarre, de laquelle
eut quatre enfans & cinq filles. A scauoir est Gaston
Iehan, Pierre, & Iacques. Les filles, Marie, Iehanne,
Marguerite, Catherine, & Alienor. Desquelz filz
& filles laisserons a parler iusques apres la mort de
leur pere Gaston Comte pour nēbrouiller ne inculc

De Gaston. xvi. Comte de Foix. Fo. lxxiiij.

quer la matiere, & a celle fin que la ligne en soit plus aisee & facile a entendre. ¶ Lan mil. cccc. xxxvij. En Frâce eut si grâde famine, mesmemēt aux lieux circōuoisins de Paris, pour & a cause que les Labou reurs ne peurent semer pour là multitude des gens darmes qui estoient par le pays, desrobant, pillant, & mengeant tout, & vindrent si grant nombre de pau ures dedans Paris que cestoit chose pitoyable de les veoir, dōt y vallut le Cestier de Bled, neuf liures forte mōnoye. Le pauvre populaire se estoit retire audict Paris, & fut trouue que dedans ladicte ville moururent de faim bien cinquâte mille personnes. Et pour lors y eut tant de loups & loupues quilz y mangerēt de soixante a quatre vingtz personnes. Audict an le Roy Charles. viij. assemblea en la Cite de Bourges grand nōbre de Princes, Barons, & Cheualiers, Ar chevuesques, Euesques, Abbez, Prelatz, & gens lectrez pour auoir conseil sur le fait de lacceptation de aulcuns articles qui auoyent este proposez & desli berez au Concille de Lesglise, qui auoit este tenu & assemble a Basse, pour le debat q estoit entre les deux disceptantz de la Papaulte. Et la vint de par le Pape Eugene. iiij. du nom, Leuesque de Florence audict Concille de Bourges, auquel fut assemblee Lesglise Gallicane. Le Roy se declaira pour ledict Pape Eugene, & fut faicte & acceptee la Pragmaticque sanc tion qui est cōforme aux anciens Decretz des Pe res, & ordonnances des Roys de France. ¶ Lan mil cccc. xliij. (le Roy estât a Tholoze) vindrent nouvelles cōment les Angloys auoyēt mis le siege a la Ville de Tartas, laqille estoit au seigneur Dalbret, par quoy partit le Roy avec Monsieur le Daulphin, & grand nōbre de gēs de guerre, a la cōpaignie duquel

Lā mille.
cccc. xliij.

Les Annalles de Foix.

estoit le Comte Gaston qui estoit conducteur d'une grant partie de Loist, & allerent leuer le siege de Tartas, & mirēt les Angloys tous en fuycte, puis allerēt mettre le siege a saint Seuer qui estoit Angloys, lequel fut prins, & y fut mise bōne & grosse garnison. Puis sen alla le Roy & ses gēs mettre le siege deuant Dax, ou fut baillē laffault, lequel se rendit, & audict lieu le Roy fit cheualier le Comte de Foix. Les Angloys reprindrent saint Seuer certain temps apres dequoy les nouvelles vindrent au Roy qui cōmanda au Comte de Foix de y aller, qui en peu de iours leut reprins & mys a mort tous les Angloys q estoient dedans, puis le vint dire au Roy, lequel sen voullant retourner en Frāce, bailla en charge & gouuernement audict Comte de Foix saint Seuer, & semblablement bailla a garder au Vicōte de Lomaigne filz du Comte Darmygnac, la ville de Dax. Audict an le Côte de Comynges oncle dudict de Foix luy manda q il le vint secourir cōtre vng Capitaine nomme Rodiguo de Villandrau Arragonnois, qui luy auoit gaste & pille la plusgrand partie de sa terre, lequel estoit accopaigne des Armygnaguez. Ledict de Foix y alla a grād puissance, & alla assieger ledict Rodiguo & les Armygnaguez en vne ville nōmee Lysle en dodon, ou il demoura long temps, mais a la fin print ladicte ville & deffit ou mist en fuycte ledict Rodiguo & ses gens, & reduict semblablement les Pays prins par ledict Rodiguo, en seurte a son dict oncle de Comynges. Et fist ledict Côte de Foix abatre le Chasteau de Rocquefort lequel estoit a Pierre Raymond de Comynges Senechal dycelluy.

Lā misse. pour rayson quil auoit secretement donne ayde aũ
cccc.xliiij. Rodiguo, & Armygnaguez. Lan mil. cccc. xliiij.

Pource que le Comte Darmygnac auoit prins & vsurpee la Comte de Commynges par la mort de la vieille Côtresse laquelle en auoit faict heritier le Roy Et aussy que ledict Darmygnac contre lexprez cōs mandement du Roy par plusieurs foys a luy faictz mecroit en ses tiltres & lettres par la grace de Dieu Comte Darmygnac cōme sil neust recongneu aulcū superieur & ne fust este subgect du Roy, semblablement fut aduertiy que ledict Darmygnac auoit voulu faire alliance avec le Roy Dangleterre, traictant le mariage de sa fille avec ledict Roy, sans le sceu du Roy de Erance son seigneur & cōmys plusieurs aultres cas & crimes de lese maieste pour lesquels le Roy enuoya le Daulphin son filz bien acōpaigne de bons Cheualiers Capitaines & gens de guerre, lequel alla audict Commynges & ledict Darmygnac sachant auoir pres la puyssance dudict Daulphin, se retira avng fort chasteau de sa Côte nōme Lyse en Iourdain ou ledict daulphin alla, & dedās print prisonnier ledict Comte, sa femme, son filz puyfne, & ses deulx filles, et les enuoya passer p Tholoze, Lauaur, & dela a la cite de Carcassonne en Languedoc, Et son filz aisne Vicomte de Lomaigue se retira en Catheloigne ou ledict Comte auoit aulcunes terres. Puy myst le Daulphin tout le pays en ses mains, reserue les places de Seuerac & Capdenac pquoy il laissa ledict pays a gouuerner a Theode de Valpargue baillif de Lion, & sen vint a Tholoze & dela enuoya mecre le siege deuant lesdictes places lesquelles le Bastard Darmygnac tenoit & furent prinse par composition, & ce faict sen retourna le Daulphin vers le Roy, bien peu de temps aps ledict Vicomte de Lomaigue filz dudict Darmy

R

Les Annales de Foix.

- gnac vint vers ledict Côte de Foix q estoit a Parpi
gnā luy prier ql luy pleust tracter appoictemēt avec
le roy, ce q̄ le Côte luy pmist faire. Et en lā mil. cccc.
Lā mille. xlv. Le Côte de Foix fut respōdāt et plēge en vers le
cccc. xlv. Roy pour leō Côte Darmygnac, son filz, les filles &
terres. Et p ce moyen fut hors de prison, & luy furēt
rendues toutes ses places. En ce tēpsle Roy enuoya
auō Côte de Foix ql allast a grosse armeevers les ter
res Dalbret & aultres circōuoifins lesq̄lles les An
glois occupoiēt ce q̄ leō Côte feist, & en telle sorte, et
si vaillāment se cōduist ql print Mauleon de sole, Fā
tigues, & beaucoup daultres places sur les Anglois.
- Lā mille. Lā mil. cccc. xlvj. leō Côte gaigna p arreft de Parle
cccc. xlvj. mēt de Paris la Vicomte de Villemur laq̄lle le Bas
stard de Bourbō luy vouloit occuper, pareillemēt le
Seign̄r de mōthault Dauuergne y p̄tendoit aucun
droit auq̄lz leō de Foix bailla certaine sōme de des
niers & p ainsi demoura paisible de laō Vicōte. Au
dict an mourut le Pape Eugene. iij. & en sō lieu fut
esleu Pape Nicolas. v. du nō. Certain tēps aps le Cō
te de Foix alla au lieu & chasteau appelle Guychen
q estoit occupe p les Anglois auq̄l mist le siege &
vindrēt vng grād nōbre de Bayonnois pour secour
rir les Anglois lesq̄lz furēt p leō Côte de Foix mys
a mort & leō Guychen prins, puy bailla leō Côte
en charge & gouuernemēt leō Guychen a vng nō
me George natif d la terre Dalbret leq̄l peu de tēps
aps (cōe traistre & meschāt) le liura aux Anglois. Lā
mil. cccc. xlvij. leō Côte de Foix achepta la Vicōte
Lā mille. d narbōne & la moytie de la terre ou cōseigneurie d
cccc. xlvij. capdau d buch en bourdeloys. Lā mil. cccc. lj. le Cō
Lā mille. te d Foix accōpaigne du seign̄r Dalbret, du Vicōte
cccc. lj. de Lautrec & plusieurs aultres seign̄rs p exp̄z mā
demēt du Roy alla mec̄re le siege deuant la ville de

De Gaston. xvj Comte de Foix. Fo. lxxvj.

Dax, laq̄lle les Anglois auoiēt reprinse, et fut lad̄ vil
le rēdue p cōpositiō auō Côte. Le moys daouſt en
ſuyuāt fut alliegee p leō Côte de Foix, & le Côte de
Dunoys Lieutenāt pour le Roy, la ville de Bayōne
Les eglises & faulx bourgz furēt bruslez et grād nō
bre d̄ gēs tuez, ap̄s ces choses faictes, lēdemaſ au ma
tin iour du vēdredy, vn peu ap̄s le soleil leuāt q̄ estoit
bel & cler, fut veu au ciel p les Côtes de Foix & de
Dunoys & par ceulx de leur cāp, & semblablement
par ceulx de la ville, & les Anglois estant en ycelle
vne croix blāche. Lors les habitātz osterēt les croix
rouges q̄ estoient sur les murailles disant q̄ plaistoit
a dieu qu'ilz fussent Frācoys, & lors se rendirent par
composition durant ledict siege le Comte de Foix
feist. xv. Cheualliers, desquelz estoiet le filz du grād
maistre d'hostel seigneur d̄ Tefac, le seign̄ de Mau
leon, le seigneur de Ramafort, le seign̄ de Rignac,
& aultres. Ledict de Dunos feist Cheualier, le sei
gneur de saueuse, le seigneur de maugitō & aultres
apres la reduction dudict Bayōne. Le Côte de Foix
entra dedans & donna son harnois Lance, Escu, Es
pee, & massue a leglise, ensemble son Cheual cou
uert de drap dor. Et ladicte ānee fut reduicte & remi
se toute la Duchē d̄ Guyēne a la courōne de France
& donna le Roy grandz libertez a la ville de Bour
deaux chief, & pricipalle ville de Guyēne & deslors
y institua le Parlemēt. Lan mil. cccc. liij. les Côtes de
Foix, & Darmygnac firēt paix ensēble. & māderēt
publier p toutes leurs terres les accordz, faisant cō
mādemēt a leurs subiectz, saymer & entretenir cōe
vrays & bōs amys. Auō an, au moys doctobre Tal
bot capitaine anglois retourna en Frāce a tout huit
ou dix mille hōmes, & arriua en Lisle de Medoch,
ou il print deulx Forteresses, & ap̄s reprit la Cite &
Ville de Bourdeaux, & toutz le officiers frācoys &

Lā mille.
cccc. liij.

Les Annalles de Foix.

Lā mille.
cccc.liij^c

reprint la pluspart des places de Bourdeloys, auant que le gendarmes de Frāce fussent assemblez & entre aultres places, fut prins Castillon en Perigort & le fort Chasteau d Frōfac. Lā mille. cccc. liij. le Roy leua vne grosse armee laquelle conduysoit. Les Cōte Clermont & de Foix, & allerent mestre le siege deuant Castillon ou Tallebot vint pour cuyder leuer le siege, avecques cinq ou six mille hommes lesquelz furent toutz deffaictz, & ledict Tallebot tue & son filz, & plusieurs aultres vaillans Cheualiers Dangleterre, Et ne demoura guyeres que Lyse de Medoch, ne fut recouuerte par lesdictz Comtes de Clermont & de Foix y estant le Roy. Et aprez vindrēt assieger Cadilhac ou les Anglois feirent grand resistance, mais a la fin fut prins par lesdictz Comtes et fut decapite Gaillardet capitaine dudict Cadilhac pour les Anglois pource quil ne se rēdit. Il auoit demande parler au audict Comte de Foix, ce que luy fut accorde, & faignant tenir propoz audict de Foix, luy voulūt dōner p trahison vng coup de Dague le voulūt mestre a mort, mais le d de Foix, cōme hōme ruse & expert aulx armes se garda de luy, & fist ledict Comte Cheualiers a lassault dudict Cadilhac le seigneur de Lautrec, de Myrepois Mucens & le Seneschal de Bearn, & plusieurs de la compagnie. Puy bailla le Roy la charge audict Comte de Foix daller mestre le siege au lieu de Sensac, laquelle chose fist. & sen fortirent les Anglois qui la dedās estoient a tout vng baston blanc en leur main. En la mesme annee fut mys le siege deuant Bourdeaulx auquel le Cōpte de Foix estoit, & fut reduit pour la seconde fois aux Francoys, aprez merueilleuses escarmouches, & a ladicte prinse le Roy bānist vingt ou

De Gaston.xvj.Comte de Foix. Fo.lxviij.

trente gentillz hōmes du pays de Bourdeloys, dont le seigneur de duras en estoit & le seignr de Lesparie & aultres. Lediēt Comte de Clermont eut le gouuernement pour le Roy de tout la Guyenne & en ceste dicte ānee. Le Royaulme de Frāce fut du tout reduict Frācoys excepte calaiz. Et en lā mille.cccc. liiij. Le Roy de France feist faire dedans la ville de Bourdeaulx, deux Chasteaulx, pour tenir en subiectiō les habitans de la d'ville lūg fut assis sur le couste de lā ryuiere, & laultre vers le couste de Bearn, & se nōme lūg le Chasteau du Ha, & laultre Chasteau Trompette. En la mesme annee fut cōmence a bastir le Pont de Foix. sur la riuiera de la Riege & fut faicte processiō solennelle, en laquelle assista le diēt Comte d' Foix, & donna pour faire paracheuer le diēt Pont, cccc. escutz assignez sur son tresorier de Foix, nomme Arnould Squerre, & la ville de Foix tant que le diēt Pōt a demoure a faire y a beaucoup ayde, & Labbe dudict lieu est tenu de faire faire a ses despēdz le Portail dudict Pont, cōme apert par Instrument, receu par maistre Arnould Guillē de Bordes, & doibt dōner le d' Abbe tous les ans iusq's a tant que le d' Pont soit acheue soixante & dix escutz & les Consulz de la ville, doibuent fournir ce q' coustera de parfaire tout le diēt Pont. Lan mille.cccc.lv. le iour de Lānunciatiō nostre dame, le Pape Nicolas.v. du nō trespassā lequel futempoisonne comme lon trouua par experience, aprez que lon leust faict fendre aux Chirurgiēs. Et apres sa mort fut esleu Pape Calixte troiziesme Hespaignol, qui ne veicut q' troys ans. Lediēt Calixte auoit institue la feste de la Transfiguratiō nostre Seigneur, & en tel iour mourut lan aprez ladicte institution. Audiēt an le Roy

Lā mille.
cccc. liiij.

Lā mille.
cccc. lv.

Lan 1153
Institue
de la feste
de la Transfiguratiō

Les Annalles de Foix.

de Frāce Charles septiesme enuoya le Cōte de Clermōt mareschal de Frāce a la Cōte Darmygnac & le mareschal de Lhoec, & le cōte Dāpmarti, & le bailif Deureulx au pays de Rouergue pour meētre les terres duō Armygnac en sa main, a cause q̄ leō Cōte auoit prins sa seur germaine a fēme cōtre le uoloir du Pape q̄ iamays ne le voulut dispēser & aussi q̄ se fōit rebelle en empeschāt la possessiō & iouysāce a Larcheuesq̄ Daulx q̄ le Chapitre auoit este esleu, mais a force il en uoloit meētre vng aultre, pource fut prinse la Cite & ville de Lectore & plusieurs aultres villes duō pays, cōtre la volūte & puyfsāce duō cōte, mais ne fut trouue car sen estoit fuy en la mōtagne daure, & sa seur vers saint Girōs & p̄ couferās alla a pailhas. Despuys la terre Darmygnac a este a plusieurs seign̄rs & demoura soubz la main du roy. Lā mil. cccc. lvj. le Roy feist prēdre a Paris prisonnier Jehā Duc Dalēcō son cousin germain & beau frere duō Darmygnac a cause q̄ trouua q̄ auoit q̄lque intelligēce auec les anglois. En la mesme ānee le. xxvj. iour de mars fut acheuee la grand arche du Pont de Foix. Auō an leō Cōte d̄ Foix & sa fēme & lune de ses filles nōmee Marie ptirēt de Foix en grād cōpaīgnie de gētilz hōmes du pays en nōbre de. cccc. cheualx ou plus pour aller a nre dame de Montserrat. & p̄ply q̄ eust sō veu sen vint a Barcelōne, ou estoit le roy de Nauarre, sa fēme, pere & mere de laō Alie nor fēme duō Cōte de Foix lesq̄lz receuprēt leur gēdre & fille en grād hōneur & amyte, & pour la venue dycelluy Cōte le roy ordōna vnes ioustes aulx q̄lles leō de Foix se mōstra vaillāt Cheuallier & gaigna le pris, & feist crier vnes ioustes au dimēche ensuyuāt & dōna pour pris desdictes ioustes deulx excellentz Diamās q̄ estoient estimez cinq cēs escutz

Lā mille.
cccc. lvj.

mes
filles

narre 1456

De Gaston.xvj.Comte de Foix. Fo.lxviij.

aulx quelles le^s Côte se porta si vaillamēt quil gaigna le pris, & le los de toutz les Cheualliers & rompiſt pource iour.xl.Lances, & cōbien ql eust gaigne les deulx Dyamātz (cōme celluy qui mieulx leſtoit porte q̄ tout aultre Cheualier, si les tourna dōner a ceulx q̄ myeulx feroiēt ſans vouloir pl^us courir affin q̄ les aultres Cheualiers gaignaſſent leſd̄ diamātz, ce ſaiēt le^s côte d̄ Foix & ſa fēme ap̄s auoir tenu certain ppos ſecretz avec ſon beau pere print cōge, & ſen alla en Foix, & ſeiourne ql eust vng peu de tēps le^s de Foix ſen alla vers le Roy de Frāce pour obtenir cōge de luy pour faire guerre a Charles prince & filz du^s ſon beau pere roy de Nauarre leq̄l filz auoit baru ſon diēct pere Roy de Nauarre, geēt & expulſe hors ſon royaume ce q̄ le roy de Frāce accorda au^s Comte puyſ ſen vint & leua vne groſſe armee & de ſaiēt alla en Nauarre ou il print p force le lieu d̄ ſaiēt Pāthaleon, & feiſt ſi treſ biē au demourāt ql myſt en ſuycte lediēt prince de Nauarre, & puyſ ſen alla meētre le ſiege deuāt vng lieu nōme Garrich puyſ leur bailla laſſault, auq̄l fut tue par ceulx du lieu, vng vaillant gentilhōme nōme Sanx de Gaſſye daure, V^le côte Daſte, & Seneschal de Bigorre, & quatre aultres gentilz hōmes du coſte dudiēt Côte. Ceulx dud̄ diēt lieu ſen ſuyrent ſecrettement, Mais ceulx qui ſurēt trouuez dedās, Le^s Côte d̄ Foix leur fiſt coup per le poing droiēt & creuer loeil droiēt, & ſi treſhardiment ſe porta, ql print le Royaume de Nauarre, & le reduiſt & miſt aux mais de ſō beau pere le roy Lan mil quatre cens cinquante & ſept. Lediēt Côte ſen alla vers le Roy de France a Tours où vindrent les Ambaſſadeurs Dhongrie demander pour leur Roy en mariage madame Magdaleine d̄ Frāce

N au
Charles prima
filz du Roy lea
Royna de Na

Lā mille
cccc.lviij.

Les Annalles de Foix.

ausquelz ledict Côte de Foix feist vng festin si tres excellent & de si grande sumptuosite qua peyne le pourroit on racompter ne reciter la grande habūdāce, multitude & diuersite de viādes qui furent baillees, touteffoys vo⁹ denōbreray vne partie de l'excellence dudict festin lequel fut faict audict Tours de dans la mayson de saint Iulian dedans vne fort belle & grande salle richemēt tendue en laquelle furent couuertes douze tables moult seigneurieusement & pour la grand multitudez des viādes qui y furent posees y fallut cent quarante platz d'argent pour seruir chascune table quest vng beau meuble & debuoit bien estre le Buffet riche dauoir. xvj. centz quatre vingtz platz d'argent, qui furent posez toutz sur lesdictes douze tables. Audict festin, oultre les Ambassadeurs estoyent les Ducz de Bretagne de Bourbon, Dorleans, de Bourgoigne, de Lorraine, les Cōtes de Charrolois, de Clermōt, les Marechaulx de France, & presque toutz les Prelatz, seigneurs, Dames, & Damoyelles de la court, les Maistres Dhostelz furent, le Duc de Dunoys, le Côte de la Marche le grand Senechal de Normandie, & le Comte de Foix. Et aprez que le premier seruice fut baille, lon porta pour entremetz vng Chasteau assyz sur vng Rochier & a la maistresse tour dicelluy y auoit quatre fenestres aux quelles y auoit a chascune vne belle Damoyelle moult richement parée, laquelle gectoit petitz Rameaulx & bouquetz fort odoriferantz aulx seigneurs qui estoyent assyz aulx tables, & aulx aultres fenestres y auoit quatre ieunes enfā vestutz dacouffrementz de velours Iaulne, chantāt par musicque chantz & motetz melodieulx, & fut apporte ledict Chasteau dedās ladicte salle p douze

De Gaston.xvj.Comte de Foix. Fo.lxix.

hommes vestutz dhabitz expres, de satin violet. Le second entremetz, fut vne beste faicte par grand artifice, ressemblant vng Tigre, laquelle par engins cheminoyoit d'elle mesme, & portoit pendant a son col vne la plus grãde & belle piece de Corail qu'onques fut veue, ou estoient entaillees les armes Dhongrie. Puis vindrent six hōmes vestutz dacoustrementz de velours verd, faictez a la facon de Bearn qu'on dict en langage bearnoys MANDILZ & CAPIROTZ, danceas a la mode de Bearn, tant ladicte dance que acoustrement (pour son esfrangete) fut trouue beau. Pareillemēt fut apportee pour entremetz par. xxiiij. hōmes vestutz de satin gris, vne Montaigne, en laquelle auoit deux Fontaines, desquelles lune gectoit eue napphe, & lautre eue muscade. Et par certains trouz q'estoyent en ladicte Montaigne sortoyent Connilz viz, blācs & noirs en grand quantite, & y auoit force arbres, sur lesquels y auoit de plusieurs sortes de fruyts seaulx voletans parmy la salle. Pareillement auoit en ladicte montaigne, quatre petitz ieunes enfans & vne fille en facon de sauluaiges, qui sortoyent par aucunes cauernes & danceoyēt dāces morisques, & puis sen retournoyent entrer dedans leurs cauernes & les perdoit on de veue. En ladicte salle y auoit troys eschaffaulx, sur lung estoyent les Menestriers, sur lautre les Chantres, & sur le tiers les Ioueurs du Lutz, Despinette, Dorgues & Fleustes a neuf ptuys. Puis vint vng Cheualier vestu de satin cramoyssi rouge, couuert dorfaurerie a cheual sur vng beau Coursier couuert de mesme parure, portant en sa main vng petit lardin de cyre, dedans lequel y auoit toures sortes de fleurs, & le mist sur la table deuant les Dames qui estoient assises aupres de Lambassadeur. Semblable

S

Les Annalles de Foix.

ment fut pour le dernier entremetz aporte plusieurs oyseaulx & bestes, faictes de sucre fin, a la grandeur du naturel, cōme lyōs, cerfz, cignes, paōs, & aultres, ce q̄ fut estime chose de grād despēce. Et a p̄s le disner ledict Côte feit dōner aulx Heraulx darmes du Roy Dhongrie, cēt escutz dor, & dix aulnes de velouz, & aulx Menestriers, loueurs du Luz & de Lespinette, cēt escutz, lesquelz crierēt, largesse, largesse, VIVE FOIX. Troys ou quatre iours apres, les nouvelles vindrēt a la Court, cōment le Roy Dhongrie estoit mort, dōt toute la seignrie fut dolente. Et peu de tēps a p̄s sen retournerēt les Ambassadeurs en Hongrie, lesq̄lz auāt leur depart, remercierent grandement ledict Comte de Foix, du bon acueil & honneur quil leur auoit faict. Et le lēdemain de Noel audict an, le Roy fist faire a saint Martin de Tours, les exeques & funerailles pour ledict Roy Dhongrie en grand triumphe & magnificēce, tout ainsi que sil fust mort en France. Lan mil. cccc.lviij. le Roy estant a Vendosme, ou toutz les Pers de Frāce estoient assemblez, & daultāt q̄ le Roy est Côte de Tholose, qui pair de Frāce est, le Roy feit meētre le Côte de Foix au lieu representāt & assistāt la p̄sonne du Côte de Tholose pair de Frāce, Et la fut faict le p̄ces du Duc Dalēcon. Lan mil. cccc.lix. le Pape Calixte trespasā au moys de Iuillet, auq̄l succeda Eneas silui⁹, q̄ fut en la Papaulte nōme Pie. ij. & vesquit six ans. Cestuy pape fut hōme eloquēt & fort docte, grād orateur & poete d̄ sō tēps. Il se feit pourtraire & effigier apres le vis en medalle a la mode des anciēs p̄ices Rōmains. p̄ tres excellēt ymageur Andre de Cremone, q̄ fut chose dadmirable artifice. De lūg coste est la face & visāige yconicque dudict Pie second, & de lautre vng Pelican se ruant pour ses petitz, leq̄l ledict Pape portoit en sa deuse.

Lā mille.
cccc.lviij.

Lā mille.
cccc.lix.

D
use de
re Pie 2^e

De Gaston. xvj. Comte de Foix. Fo. lxx.

Ensemble l'inscriptiō q̄ y feist le docte Cāpanus, laq̄le
 le est. ALES VT HÆC CORDIS PAVI DE
 SANGVINE NATOS. De laõ medalle(cōme
 de chose fort artiste) faict mētīō Raphael d̄ volterre,
 en son Antropologie. Ce pape canoniza saincte Ca-
 therine de sene. En ce tēps, L'imp̄ssiō des liures(quest
 vng artifice merueilleulx) fut trouuee en la Cite de
 Magunce en Allemaigne, & deulx freres allemātz
 furēt les p̄miers q̄ porterēt ladicte inuentiō a Rōme
 lan mil. cccc. lxx. & les p̄miers liures q̄ iamais furent
 imprimēz, furēt Augustin d̄ la Cite de Dieu & Lactē
 ce Firmiā en ses diuines istitutiōs, cōe recite R apha
 el de volterre au. xxxiiij. liure de sa Philologie. Ceste
 inuētīō fut plustost diuine q̄ humaine, car cōme dict
 le p̄allegue Cāpanus, lō imprimera plus en vng iour
 quon ne scauroit escrire en vng an. Entre toutz im-
 primeurs le bruiēt & louenge tant de bons caracte-
 res q̄ de bonne correction, a este meritoirement attri-
 buee. A Alde manuce, Rōmain imprimeur de Veni-
 se ce q̄ ne fut sans cause, car il estoit hōme tresdocte
 tant en lettres Grecques que Latines. De nostre tēps
 Frobene Alemand de Basle a eu merueilleulx &
 grand bruiēt en son impressiō. A present en France
 Colinet, & Robert estienne, a Paris. & Sebastien
 Griffē a Lyon, iournellement sestudient a imprimer
 diuers & plusieurs bons liures tant Grecz que La-
 tins, & ont le bruiēt outre toutz les aultres. Lā mil.
 cccc. soixante. le Comte de Dunoys v̄dist tout son
 droit & part q̄ auoit en la terre d̄ Capdolat au d̄ Cō-
 te d̄ Foix. Au d̄ an p̄ le Parlemē d̄ Paris fut Bāny du
 Royaulme de Frāce le Cōte Darmygnac & ses biēs
 q̄ fisiquez au roy. Et en la mil. cccc. lxxj. le roy Charles.
 vij. au trēte & cinquiesme an de sō regne trespassa le

Lā mille.
cccc. lxx.

Lā mille.
cccc. lxxj.

Les Annalles de Foix.

iour de la Magdeleine en la Ville de Mehun sur Yv
ure. Ledit Roy auoit demoure. vij. iours sans vou
loir boire ne manger, pource quon luy auoit raporte
que aucuns le vouloiēt empoysonner, durāt lequel
tēps ses boyeaulx & conduictz se farrerent tellemēt
que quant il voulut māger il ne peust. Et fut appor
te enfeueller (cōme est de cōstume) a sainct Denys en
France. Ledit Roy fut intitule le trefuictorieulx,
& non sans cause, car il reconquesta en moins de
deux ans ce que les Anglois auoient prins sur luy
& sur ses predecesseurs en trente ans es Duchez de
Normandie de Alēcon es pays du Mayne, aussi cō
questa le pays de Guyenne, & par deulx fois la Cite
de Bourdeaulx, qui par l'espace de deux cens ans na
uoit este reduicte totallemēt a la couronne de Frāce
auxquelles cōquestes Dieu luy a bien monstre quil
laymoit. Apres le trespas duquel succeda son ainsne
filz Loys qui fut dict vnziēme du nom eage de.
xxxviij. ans, ledit Roy Loys eut vng frere nōme
Charles, auquel il bailla pour partaige la Duchē de
Guyēne, ou falla tenir. Et en lā mil. cccc. lxx. le dūc
de Guyenne recueillit en sa cōpaignie le Côte Dar
mygnac, lequel le Roy son pere auoit banny & chas
se de son royaume, & ce nonobstant ledit Duc res
stitua audict Comte les terres quil auoit en Guyen
ne, dōt le Roy en fut marry, & de faict enuoya cinq
cens lances & plusieurs Francz archers pour reprē
dre ladicte terre, & meētre en sa main, ce quilz firent.
Retournans au propoz de Foix. Alienor cōme des
sus est dict, femme du Côte de Foix & fille du Roy
Iehan de Nauarre, lequel Roy Iehan eut vn filz nō
me Charles qui (cōme auez ouy parauant) luy auoit
faict la guerre & vne aultre fille laquelle fut mariee

Lā mille.
cccc. lxx.

nrre

De Gaston, xvj. Comte de Foix Fo. lxxj

au Roy Héry de Castille, & pour certain deffault en nature quelle auoit ne peust auoir enfans dudict roy de Castille, pour rayson dequoy le mariage fut separe, & sen reuint a Lescar en Bearn ou elle mourut. Charles filz dudict Roy Iehan de Nauarre (duquel auons ple cy deuāt, & de la rebellio q̄ feist a sondict pere) mourut. A ceste cause ledict roy Iehā demoura sās aultres hoirs q̄ sa susdicte fille Alienor fēme auō Côte de Foix, & p̄ ainsi fut Princesse de Nauarre, & leō Côte son mary price, pour le droict d̄ sa fēme Alienor, Et cōbiē q̄ ledict roy Iehā se remariaf̄t aultres foys si neut il aulcuns enfans. Et aps̄ q̄ ledict Gastō Côte de Foix eu demoure certain tēps Prince de nauarre, & auoir veu ses filz & filles mariez en haul tes & puyfsātes maifōs, trespasā. lā mil. cccc. lxxij. & au. l. an. de son eage & de sa dñatiō. Le. xxxvj. Au dict an mil. cccc. lxxij. le Côte Darmygnac prit dem blee la Cite de Lectore q̄ pour lors estoit cōtisquee au roy, & en ycelle print plusieurs prisonniers, dōt le roy fut fort desplaisant, & fait asēbler grosse gēdarmerie & y allerēt meētre le siege & fut prinse & leō Côte tue. Aulcū tēps aps̄ le trespas duō Gastō, ledict Iehā roy de Nauarre trespasā par la mort duquel Alienor sa fille veufue duō feu Côte de Foix, fut courōnee royne d̄ nauarre, & deslors le royaulme de Nauarre fust ioinct & vny, a la Côte de Foix, Bearn, & aultres seigneuries, Cōme dessus est declare Gastō. xvj. Côte de Foix dernier decede eust quatre filz, le p̄mier fut Gastō, leq̄l viuāt le pere fut Côte de Viēne, & en sa ieunesse fut instruiēt en toute vertu & au cōmencement de son adolescēce, mōstra auoir grād inclinatiō a lart militaire, et voulāt ressembler & imiter son pere, ancestres & p̄decesseurs, vint en telle re

Nauar

Lā mill e.
cccc. lxxij.

Nam

Les Annalles de Foix.

putation & bonne renommee que le Roy Loys.xj. voulut & pouchassa quil eust sa seur Magdaleine de France en mariage, laquelle espousa. Et pouuez penser quelle ioye & consolation eurent ses pere & mere dudict mariage. De ce mariage fut extrait vng filz & fille, le filz eut nom Francoys Phebus, qui succeda en tout lheritage comme verrez cy apres. En ce temps Charles Duc de Guyenne frere du Roy Loys vnzieme & de Magdaleine mere du dict Francoys Phebus, & filz de Charles. viij. voulut aller prendre possession de ledicte Duché, & voulut auoir pour laccompaigner ladicte Gastõ Comte de Vienne son beau frere lequel, y alla a vng grand nombre de gentilz hommes de Foix, de Bearn, Bigorre, & Nauarre, & furent faictes vnes ioustes par lesdictz Cheualliers en la ville de Libourne ou ledict Comte de Vienne emporta le pris, toutesfois vng esclat de sa Lance le blessa & escheutz certains iours, apres auoir recongneu Dieu son createur trespassa en ladicte Ville de Libourne lã mil.cccc.lxx. le.xxiiij. iour de Nouembre estantz son pere Gastõ, & mere Alienor en vie, par lesquelz fut grandemēt regrette & plainct, & fut apporte son corps en terre honorablement a sainct Andre de Bourdeaux & mourut au vingt & sixiesme an de sō eage. Sēblablement mena grand dueil sa femme Magadleine de Frāce avec le susdict Francoys Phebus & Catherine siens filz & fille. Certain temps apres mourut la tressaige & tresillustre Dame Alienor fille & royne de Nauarre Comtesse de Foix, par la mort de laquelle au Royaulme de Nauarre, Comte de Foix, Seigneurie de Bearn, de Bigorre & aultres biens cōme plus prochain filz du premier filz Gastõ Cōte

De Gaston. xvj. Comte de Foix. Fo. lxxij.

de Vienne & de Magdaleine de Frãce, succeda Frãcoys phebus, duquel dirons en sa ligne. Reuenant au propos des enfans & filles de Gaston. xvj. Comte de Foix dessusdict. Jehan secõd filz dudict Gastõ & de ladicte Alienor de Nauarre fut seigneur de Narbonne, ressemblant, tant en vertutz que proesses a ses ancestres, par lesquelles le Roy Loys. xj. le maria avec vne sienne cousine germaine, nõmee Marie, fille du Duc Dorleans, & seur du duc Loys Dorleans, qui depuis fut Roy, nomme Loys. xij. Et fut ledict seigneur de Narbonne gouuerneur de Guyenne & du Daulphine. Et le feit le Roy Loys. xj. Cheuallier de son ordre, & fut estime vng des vaillantz cheualliers qui fust pour lors en France, & fut fort ayme & prise du Roy Odouard Dangleterre, quãt il vint en Normandie. Semblablement fut ledict seigneur de Narbonne a la conqueste de Naples, & iournee de Fornoue, Nouaire, & aultres q̄ fist le Roy Charles. viij. Et reuenu dudict voyage dauec le Roy, luy suruint vne maladie, de laquelle mourut a Estampes, ou fut honorablement ensepuely. Cestuy Jehan seigneur de Narbonne, eut de ladicte femme Marie Dorleãs, vug filz nomme Gaston, & vne fille nommee Germaine. Dudict Gaston & Germaine nous dirons cy apres, selon lordre du temps.

¶ Le tiers filz de Gaston. xvj. Comte de Foix, & de Alienor de Nauarre, fut nomme (comme dessus est dict) Pierre, & naquit a Pau, lan mil. cccc. xlix. & le vij. de Februrier. Il fut en son enfance bien instruit & aprins, tant en bonnes meurs, comme en lettres, non fors lignãt des vertutz, nobleesses, & bonnes conditiõs de ses predecesseurs. Et pourautãt que le vouloir de seldictz Pere & Mere, estoit quil fust hõme deglise,

Les Annalles de Foix.

Fut eūoye a son oncle le Cardinal de Foix, leq̄l pour lors (cōme auōs dict dessus) estoit legat en Auignon. Et illec augmētant, tant en eage q̄ vertutz & scauoir fut faict prothonotaire du faict siege Apostolicque. Sondict oncle voyāt son bon engin, pour le parfaire tant en loix cōme en decretz lēuoya estudier de la les Montz, a luniuersite de Pauye, en laq̄lle y auoit grād exercice ausdictes facultez, ce que fut occasion quil print cōgnoissance & familiarite auecques le seign̄r Guillaume Marquis de Montferrat en Lombardie, dont ensuyuit le mariage de sa seur & dudict Marquis de Montferrat, cōme verrez cy apres, quāt viendrons a lordre de parler des filles. Ledit Prothonotaire continua son estude audict Pauye, a la compaignie duquel estoient mesire Geoffroy de Bassiac euesque de Ryeulx, mesire Pierre de segreuille, mesire Iehan de la salle Bearnoys, docteurs es droictz. Ledit Iehan de la salle fut despuis euesque de Cosezans. Ledit Prothonotaire de Foix fut receu & festoye par Frācisque Sphorce, Duc (ou pour mieulx dire occupateur) de Mylan. Continuant son estude le space de troys ans en Ytalie, fut auditeur de Felin, docteur pour lors fameulx & renōme a Ferrare, ou fut en grand magnificence receu du seigneur Borse, premier Duc de Ferrare, par lequel furent enuoyez audict Prothonotaire plusieurs beaulx & riches presentz. Cōme vin de Cādie, Muscadetz, Gibier, Fromages placētins, & plusieurs aultres dōs singuliers. En ladicte vniuersite, & soubz ledict Felin fut faict docteur, ensemble sept de sa compaignie, lā mil. cccc. lxx. ou fut present ledict Duc Borse, & toute sa chesualerie, pour faire hōneur audict Prothonotaire. Et apres quil eut acheue son estude, il eut conseil (auant

De Gasto. xvj. Côte de Foix, & ses enfãs. F. lxxiiij.
retourner en France) daller vers le Pape a Rōme, ce
quil fist au moys de Decēbre en ladicte annee; & fut
par les chemins honorablement acueilly, tant a Bou
loigne. Florence, Sene, que a Romme, car au second
tour quil fust arriue en ycelle, fut receu & acueilly en
audience consistoriale & publicque par le Pape &
Cardinaulx (quest chose singuliere & rare) Et la mō
stra bien ledict Prothonotaire leloquēce & facunde
quil auoit parauant aprinse, car il feit vne oraison la
tine deuāt le Pape & Cardinaulx, tant eloquente &
plaine de doctrine, & la profera en telle audace & mō
destie, que toutz les auditeurs en furent esmerueillez,
actendue mesmement la ieunesse: A son oraison fut
par le Pape amyablement respendu, & ce faict fut as
cōpaigne, retournant a son logis par plusieurs grādz
& nobles seigneurs, & mesmement des Vrsins. Et ne
requit dudict Pape que tant seullemēt obtenir sa bé
nediction. Or furent, tāt le Pape que les Cardinaulx,
tant contentz de la doctrine & cōdition dudict Pro
thonotaire, quil fut cree Cardinal, combiē que pour
lors ne fut pas publie, ce que ne fut pour incapacite
quil eust, mais fut pour obuier a certains inconueni
entz, lesquelz pour lors ne furent explicquez. La fu
rent despeschez plusieurs priuileges, graces special
les, dispences & mādatz, en faueur & pour la famille
de la maison de Foix, sans rien payer. Ap̄s auoir faict
les visitatiōs des saictz lieux & eglises, & auoir veu
la magnificence des vieulx & anticques edifices de
Romme (cōme sont Palays, Theatres, Pyramides,
Amphitheatres, Thermes, Colisees, Cirques, Arcz
triūphaulx, & aultres choses dignes de memoire) ob
tenue preallablemēt licence du Pape; sen retourna a
Ferrare, auquel lieu sceut la mort du Côte de Vien

T

Les Annales de Foix.

ne son frere, lequel mourut a Libourne cōme dessus est dict. Le Duc Borse feit faire les exeques & pompes funebres en Leglise cathedrale de Ferrare, pour lame dudict prince de Viēne, lesquelles furent de telle magnificence comme si se fust este pour vng Duc, Finablement se disposa ledict Prothonotaire, nouuellement faict Cardinal, de retourner en France, & consequemment a sa maison, ce que fut apres auoir dict adieu, tant a la noblesse de Ferrare, que aux seigneurs de Luniuersite, & a grant regret de plusieurs pauures gentz, qui du temps de sa residence, il auoit nourritz & entretenutz. Et avecques sa cōpaignie, laquelle estoit, tāt de gens lectrez que de nobles, passa le pays de Lōbardie, le Daulphine, Comte de Venisse, & Languedoc, ausquelz lieux luy fut faict trop plus grant hōneur quon ne luy auoit faict parauant a son allee. Et tant fait par ses iournees quil arriva a Morlas, & sen alla veoir son Pere le Comte Gaston, & le Duc de Guyēne, qui estoient au Mont de marsan, desquelz il fut biē receu & acueilly, Audict tēps il alla a la Court vers le Roy Loys. xj. Et despuis ce, alla veoir le Duc Francoys de Bretagne, & la Duchesse sa seur, ou il fut pourueu de plusieurs dignitez. Entre aultres, fut Euesque de Vannes audict pays de Bretagne, & Euesque Daire en Guyenne. Apres la mort de Pape Paul second, succeda au siege Apostolicque, Sixte quart, qui accōplit ce que Paul son predecesseur auoit commence, cest quil enuoya le Chappeau, ensemble les graces Apostolicques accoustumees de donner par le Pape en semblable cas, audict Prothonotaire. Et fut Cardinal diacre, soubz le tiltre des sainctz Cosme & Damiā. A la reception du Chappeau, & acueil de Lambassadeur qui lauoir

porte fut faicte grande assemblee, tant de Prelatz que des nobles, & fut faicte la reception ensemble les cerimonies acoustumees par le Cōmissaire apostolicq̄ & aultres Prelatz & nobles assistantz en Lesglise Cathedralle de Lescar, au moys de Iuillet, Mil cccc.lxxv. Pour lors ledict Cardinal allant & venant tant en France que en Bretagne accorda & appaisa plusieurs differētz qui estoient entre le Roy Loys vnzieme, et le Duc Fracoys de Bretagne son beau frere. Et estat audict Bretagne, aduint enuiron lan mil quatre cens octante & sept, estant pour lors Pape Innocent huyctiesme, q̄ entre les nobles du Royaulme de Naples, & le Roy Ferdinand, suruindrent grandz troubles & differentz tant quil fallut que le Pape se messast de les pacifier & pouraultant que ledict Roy ne se voulut condescendre a certains tractez du Pape encourut la male grace dycelluy (que cuyda estre la desolation de tout le Royaulme) dont le Pape voulant trouuer expediāt de pacifier le tout enuoya audict Cardinal quil se transportast a Rome & obtenu conge du Roy de France, & du Duc de Bretagne, print son Chemyn pour y aller, & en passant par Auignon, ordonna son estat & emmena avec luy Leuesque de Carpentras filz de la mayson de Saluce, & de Monterrat & semblablement Leuesque de Tarbe & grand trouppes Dabbez Prothonotaires & Docteurs, iusques au nombre de deux cens cheuaulx ou plus, en tel ordre partit dudict Auignō, auquel lieu se estoit nourry la plus part de son eage, a la mayson de feu son oncle le Cardinal, & aulcuns iours apres arriua a Rome & fut loge a sainte Marie de populo. (Et le ledemain

Lā mille.
cccc.lxxv

Les Annalles de Foix.

fut receu en confistoire publique, comme Cardinal en gros honneur & pompe, & de la acompaigne de plusieurs Cardinaulx se retira au Palays des Vrsins situe a Campo de flore, ou il feit sa demourance iusques au iour de sa mort. Apres au second confistoire tenu, Pape innocent commist & donna la charge audict Cardinal de tout le different dessus dict. Et pource faire fut a Naples par deulx fois ou il fut receu honnorablement, & appaisa leur different; & reconcillia ledict Roy avec le Pape. Par ainsi appert que ledict Cardinal de Foix tiers filz de Gaston & Alienor fut moyeneur & conseruateur de paix en diuers lieulx de la Chrestiente. Et apres auoir vescu honnorablement trespassa le dixiesme iour Daoust mil quatre cens nonante, eage de quarante & yng an, & fut enseuelli en Leglise de sainte Marie de populo Conuēt des Augustins auquel lieu il auoit faict son premier logis.

¶ Le quatriesme filz dudict Gaston. xvj. Comte de Foix & de Alienor de Nauarre fut appelle Iacques qui fut nourry audict Nauarre et vint en bon eage, et fut vaillant Cheuallier. Le Roy Loys vnzieme, le retira a sa court, & luy donna charge de gendarmesrie tant deca que dela les Montz. Et apres lauoir seruy certain temps en bonne reputation mourut en France. Continuant (comme auons dict dessus) la Genealogie dudict Gaston, apres auoir recite de ses quatre filz; descendans aulx filles qui furent cinq; ascavoir est Marie qui fut la premiere. Ceste Marie par le moyen de son frere, le Cardinal (come auons dict dessus) fut mariee avecques Guillaume Marquis de Montferrat en Lombardie, laquelle fut menee audict Montferrat par le Cardinal, apres auoir

De Gaston.xvj Comte de Foix. Fo.lxxv.

obtenu exprez consentemēt du Roy. Lan mil.cccc. lxxvj. acompaignee de plusieurs Prelatz & seign̄rs, qui estoient en nombre de quatre ou cinq cens Cheualx, & en passant par le Lāguedoc, Prouēce, Daulphine, Comte de Venissē, Sauoye, Piedmont, furent receupz & acueillitz tant des communitez que Seigneurs desdictz pays en grosse pompe, & mesmesment par ledict Seigneur Marquis, Aulx nopces furent faictes Ioustes & tournoys. Et quant vint au despartir, ledict Marquis monstra sa grande liberalite par plusieurs beaulx & riches dons, faictz aux Seigneurs qui auoient acompaignee ladicte Dame son espouse.

Lā mille.
cccc.lxxvj.

¶ La seconde fille fut appellee Jehanne laquella fut marie au Comte Darmygnac dernier, et pour aultāt quelle neust aucuns enfans de luy reuint a Pau, auquel lieu mourut, & fut enterree a Lescar.

¶ La tierce fille fut nommee Marguerite, belle & accomplie tant des dons de grace, que de nature, laquelle fut si bien famee quelle procqua le Duc François de Bretagne dernier deceu a la demander a femme, ce que luy fut accorde, & ce moyennant le Seigneur de Lescun qui lors estoit familier dudict Duc, & fut faict le mariage le .xxvij. iour de Iuing lan de grace mil.cccc.lxxvj, & mourut ladicte Marguerite de Foix Duchesse de Bretagne, lā mil.cccc.lxxxvj. en la ville de Nātes, & fut enterree en Leglise Cathedrale dycelle. Dudict mariage naquit vne fille nommee Anne, le .xxv. iour de Iāuier. Lan mil.cccc.lxxvj. Ladicte Anne fut seulle heritiere de la Duchie de Bretagne. Et despuis mariee a Charles huyctiesme Roy de France en ses premieres nopces ce q̄ fut lan mil.cccc.lxxxix. au .xiij. an de son eage,

Lā mille.
cccc.lxxvj.

Les Annales de Foix.

& demoura avec ledict Roy Charles l'espace de dix ans, & pour secondes nopces fut Mariee au Roy Loys douziesme. lan mil. cccc. xcix. Et trespassa la dicte Roynne le neufuiesme iour de Ianuier, lan mil. cinq cens & treze, le. xxxvij. an de son eage.

¶ La quatriesme fille fut nommee Catherine laquelle fut mariee au Comte de Cadalle Capdau de buch, duquel mariage sont yllus deux filz & vne fille lūg fut Seigneur de Candalle mary de la Comtesse Dastrac. l'autre Archeuesque de Bourdeaulx, la fille fut Mariee au Roy Dongrie.

¶ La cinquiesme fille fut nommee Alienor laquelle ne paruint a estre mariee, car mourut en enfance. Or est acheue le propos des quatre filz, et cinq filles de Gastō, xvj. Comte de Foix, & de Alienor de Navarre. Apresent reste a parler des filz des deūx filz dudict Gaston. Et premierement retournant a la droicte ligne parlerons de Francoys Phebus filz de Gaston Comte de Vienne lequel Gaston nauons mys en figure des Comtes, pouraultāt quil mourut viuantz ses pere & mere comme est dessus.

¶ DE FRANCOYS PHEBUS. xvij. Comte de Foix, premier des Comtes couronne Roy de Navarre.



FRANCOYS PHEBUS FILZ
de Gaston Côte de Vienne, succeda a la Côte
de Foix, & royaulme de Nauarre p la mort
de Gaston. xvj. Côte de Foix, & de Alienor de Nas
uarre. ayeul & ayeulle, car (côme a este dict deuant) les
dict Gastõ Côte de Vienne, pere du p̄sent Comte &
Roy Francoys Phebus, mourut auât la mort de son
pere & mere Gaston & Alienor, & cōmenca a domi
ner & regner (nonobstât certaines cōtradictions qui
sefmeurēt pour lors). Lan mil. cccc. lxxxij & le. iij. de Lã mille.
Decembre en eage de. xiiij. ans fut Couronne en Le cccc.
glise Cathedralle de Pampelõne, du uoloir & com lxxxij.
mun consentemēt de tous les subgectz & vassaulx,
auquel couronnement furent assistantz & presantz

Les Annales de foix.

sa mere, Magdaleine de Frâce, fille du Roy Charles vij. & seur du Roy Loys. xj. & le Cardinal de Foix, oncle dudict Francoys phebus, tous les seigneurs de Nauarre, Bearn, Bigorre, & aultres. Les Ambassadeurs de Frâce, ensemble plusieurs seigneurs de Castille & Darragō, plusieurs Euesques & Prelarz, les Seneschaulx de Foix, de Bearn, Bigorre, de Marsā, & Nebosan, & cinq cens hōmes darmes bien equippez. Or est il bien apparent ql y debuoit auoir grand nombre de seigneurs & gentilz hommes, car ledict Roy auoit en son pays de Bearn sept cēs gentilz hōmes, luy faisantz hommaige, lesq̄lz presque toutz y furent. A lhonneur dudict Courōnement furent faictes loustes & tournoys, grandz & sumptueulx festins, & plusieurs aultres esbatementz. En la mesme annee le Roy Loys. xj. feit p̄parer vng beau & grād Camp de guerre, pour tenir les chāps, tout enuirōne de defences de boys, & feit faire plusieurs tentes & pauillons pour loger les gens de guerre, & sen ayder en temps & lieu, quāt besoing en seroit. Et le voulut veoir rendu & prepare, pour scauoir quel nombre de gens, & dartillerie y seroit besoing. Et aussi q̄lle quantité de viures conuiendroit par moys, pour lentretenement desdictz gens qui seroyent en ycelluy parc. Et a ce quil en fut bruiet & renommee, tant en Angleterre quen Flandres, & aultres lieux, il ordonna faire dresser ledict Camp, aupres de la ville du Pont de larche. Si se partit du pays de Touraine ou il estoit, & sen alla en pelerinage a nostre Dame de Chartres, & dela audict lieu du Pont de larche, ou pres dillec auoit este dresse ledict Cāp, & tout fossoye alentour, & rendues lesdictes tentes & pauillons, q̄ faisoit beau veoir. Et y auoit faict venir plusieurs gens de guerre.

De Frācoys Phebus.xviij, Côte de Foix. F.lxxviij,
de son ordōnance. Et cōme on disoit, il en y auoit biē
de.xij.a.xiiij. centz lances, & aussi y auoit.viiij.mille
hōmes de guerre, gens de piēd, ayāt chascun vne pic
que ou hallebarde, lesq̄lz ledict seign̄r auoit nouuel
lemēt fait mētre sus en armes pour deffēce & gar
de dudict Cāp. Et diceulx bailla la charge a Philippe
de Creuecueur, seigneur desquerdes. En la mesme an
nee, & peu de iours apres son courōnemēt, Francoys
Phebus sen alla (accōpaigne de sadicte mere & on
cle le Cardinal, & presque toutz les susdictz seign̄rs)
veoir & visiter son royaulme, ou par tout fut honno
rablemēt receu par les vassaulx & subgectz qui luy
firent plusieurs beaulx, & riches dons, puis sen vint
a Pau, ou peu de temps ap̄s mourut. Et la derniere pa
rolle ql dist agonizant, fut REGNUM MEVM
NON EST DE HOC MVNDO. IDEO
RELINQVO MVNDVM ET NON
CONTVRBEMINI, QVIA VADO AD
PATREM. Il fut enterre en Leglise cathedrale de
Lescar, ce q̄ fut vng an apres son couronnement. Lan
mil.cccc.lxxxij. Par la mort dudict Comte & Roy Lā mille.
Frācoys Phebus, qui mourut sans enfans, succeda cccc.
ycelluy sa seur Catherine, cōme plus a plain sera dict lxxxij,
en sa ligne, pour nembrouiller le propos. Retournāt
au frere dudict Côte de Vienne, nōme Iehan, second,
filz de Gastō.xviij, Comte de Foix, & de Alienor de
Navarre, est a scauoir q̄ ledict Iehan (comme est dict
dessus) eut vng filz & vne fille de Marie Dorleans;
seur du Roy Loys.xij. sa femme. Le filz fut nomme
Gaston, & la fille nōmee Germaine. Cestuy Gaston
nasquit au chasteau d̄ Maseres. Lā mil.cccc.lxxxix.
le.x.de Decēbre. Et en lā Mil.cccc.xcij. ladicte Ma
rie, mere dudict Gaston, trespassa audict Maseres, &

Les Annales de Foix.

Lā mille.
cccc.xcīij.

fut enterree a Leglise parrochiale dudict lieu, deuāt la Chappelle ou lon tiēt le CORPVS DOMINI Lediēt Gaston & Germaine sa seur, furent nourritz en leurs premiers ans audict Chasteau, auquel ilz firent longue residence. Et furent tousiours bien voutz & ayez de toutz les habitans. Et en lan, Mil quatre cētz nonante & troys, enuirō le cōmencemēt du Quaresme, ledict Gaston, Vicōte de Nerbonne, & sa seur, estantz audict Chasteau de Maseres, par la forize, & malheurete dune femme, q la dedās estoit, le feuse print audict Chasteau, dont fut tout brusle, que fut grand dommage, & fut lon cōtrainct de faire vng ptuys en la muraille, pour en sortir ledict Gaston & sa seur, car le feu estoit desia aux portes & degrez. Et qui neust trouue moyē de les faire sortir par ledict partuys, ilz se fussent bruslez la dedans. Certain temps apres, le Duc Dorleans, leur oncle, fut couronne Roy de Frāce, par la mort de Charles. viij. qui deceda sans enfans. Et incontinent quil fut Roy enuoya querir ledict Gaston, & sa seur, son nepueu & niepce, auquel Gaston, donna gros estatz en son Royaulme, & le fist tousiours tenir pres de sa personne. Et en lan, Mil cinq centz & six, le Roy maria sadicte niepce Germaine, seur dudict Gaston, Vicomte de Nerbonne, a Ferdinand Roy Despaigne, par moyen duquel mariage, y eut quelque tracte de Paix, entre lesdictz Roys de France & Despaigne, touchant la Comte de Rossillon, & le Royaulme de Naples. En ycelluy temps, le Roy feit changer a sondict nepueu Gaston, la Vicomte de Nerbonne, avecques la duche de Nemours. Et depuis fut ledict Gaston appelle, Duc de Nemours. Au mesme an, le

Pape Iulle manda au Roy de France quil luy vou-
 lust bailler secours cōtre vng nōme Iehā Bentiuelle,
 quil luy occupoit Bouloigne la grassie, sans apparē-
 ce daulcun droit. Lors le Roy feit assembler vne
 grosse armee de laquelle fut conducteur, & lieute-
 nant pour le Roy le seigneur de Chaulmont, ou
 ledict Duc de Nemours estoit, & lenuoya audict
 Bouloigne. Mais bien peu de temps apres ledict
 Chaulmont trespassa, parquoy le Roy enuoya que
 le Duc de Nemours son nepueu fust son Lieute-
 nāt au lieu dudict Chaulmont, lequel de Nemours
 se porta si vaillammēt quil gaigna contre ledict Bē-
 tiuelle ladicte Ville de Bouloigne la grassie. Et la
 remist entre les mains dudict Pape, duquel fut le-
 dict de Nemours fort grandement remercie, & luy
 feit de beaulx & riches Dons. ¶ Lan mil cinq cens
 & neuf, en ensuyuant lappoinctement faict a Cam-
 bray, entre le Pape, le Roy de France, des Roma-
 mains, & Despaigne. Ledit Roy Loys douzies-
 me, entreprit de faire guerre contre les Venitiens,
 vsurpateurs de la Duchie de Mylan, & dautres ap-
 partenantes au Pape, audict Roy Despaigne & des
 Rommains, & pource faire, il dressa vne grosse ar-
 mee, laquelle luy mesmes mena au pays Dyalie, &
 fut ledict Seigneur de Nemours conducteur de la
 uantgarde. Et furent les Venitiens si fiers & oultre
 cuydez, quilz osarent bien actēdre le Roy & son ar-
 mee, au lieu de Aignedel, ou le Vendredy dixhuy-
 ctiesme iour de May dudict an, la bataille fut gran-
 de & merueilleuse, car les Venitiens auoyent aul-
 tant ou plus de gens que le Roy, toutteffoys ilz fu-
 rent desfaictz, & les Conducteurs & principaulx

Les Annalles de Foix.

Capitaines cōme Barthelmy Daluiane & aultres prins prisonniers & amenez en France. Et apres ce ste victoire obtenue par le Roy cōtre lesdictz Venitiens, il retira ses villes de Bresse, Bergame Cremona & aultres appartenantes a la Duchie de Mylan. Et feist rendre a Pape Iulle les villes de Seruie, de Ra- uenne, Ymole, Fayence, Forliue, & aultres terres de Lesglise, & au Roy des Rommains les Villes de Bourronne, Padoue, Taruise, et aultres lieux. Et au- dict Roy Despaigne, Berondeuse, & Tarente, touz- tes lesquelles villes auoyēt este vsurpees par lesdictz Venitiens. Et de toutes lesdictes choses furent fort ingratz lesdictz Pape, Roy Despaigne & des Rō- mains, & en venant contre leur foy & serment par eulx ou leurs procureurs faict a Cambray, se declare- rent demy an ap̄s cōtre ledict Roy Loys, mesmemēt ledict Pape Iulle, auquel le Roy auoit fait rāt de biē car ycelluy Pape se rallia avec les Venitiens Contre le Roy & luy feist prēdre certaines villes de sadicte Duchie de Mylan qui despuys il retira mesmement Messiuē, & Myrādule. Lā mil cinq cens & vnze, le Roy enuoya nouvelle armee a Mylan soubz la con- ducite dudict Duc de Nemours son nepueu. Ce ieu- ne prince estoit hardy & prudent, & auoit bon vou- loir de loyaulmēt seruir son oncle le Roy, comme il monstra par experience, car des le commencement voulant mōstrer au Pape Iulle son ingratitude, myst hors ses Capitaines de la Cite de Bouloigne laq̄lle il myst entres les mains du Roy. Bien peu de temps apres le Pape gaigna les Suyffes qui allerent donner quelques assaulx a Mylan, ou ledict de Nemours estoit, mais par la prouesse dudict Prince & le bon couraige quil dōna a ses gens furent deffaictz. Bien

est vray quil y eut perte d'aucunes gens de bien de France. Audict an, les habitans & Citadins des villes de Bresse & Bergame, se reuoltarēt contre les Francoys, & tindrent pour les Venitiens, dont mal leur en print, car ledict Duc feit assieger ladicte Bresse, Et durant ledict siege, feit sommer ceulx de ladicte ville, se rendre au Roy, ce quilz ne voulurēt faire, mais comme obstinez, se meirent en deffence a leur grand confusion & perte. Car leur ville fut prinse & pillée par les Francoys, qui senrichirent grandement de ce pillage, car Bresse est vne des riches villes de Lytalie, dor, d'argent, draps de soye, & aultres richesses. La ville de Bergame, fut pareillement prinse par ledict Duc, & mise soubz lobeyssance du Roy, ensemble plusieurs aultres villes, q' estoyēt reuoltees. Le Quarresme ensuyuāt, Mil cinq centz & .xij. l'armee du Pape, ensemble celle des Venitiens & des Hespaignolz queroyent les moyens de rencōtrer les Francoys au despourueu, & les chasser de lytalie. Et de l'autre part les Francoys soubz la cōduicte du hardy, & vaillant Duc de Nemours, se tenoyēt sur leurs gardes, ayant grand affection, & vouloir de donner sur leurs ennemis. Et aps festez approchez lung de l'autre, se rencontrerent le iour de Pasques pres de Rauenne, avec leurs armees, bien renees & ordonnees, & fut la bataille cruelle, aspre, & longue, aultant quil en fut oncques, car de toutes pars, y auoit de si hardyz & vaillants gens d'armes & Capitaines, quil estoit possible de trouuer, & fut grand pitie, a veoir la cruelle & pitieuse occision, tant de noz gentz, que de noz aduersaires, toutessoyz la victoire demoura aux Francoys par la saige conuicte dudict Duc de Nemours, & des seigneurs de la Palisse, Dalegre, Ichā Jacques, &

Les Annales de Foix.

autres bien famez . Plusieurs & bōs Capitaines des aduersaires, furent occiz , & les autres prins prisonniers. Entre lequelz, fut prins Pietro Nauarro, tenāt le party du Pape, Frācisque coulonne, Pietro de Nauarrodon, Iehan de Cardonne, le Marquis de Pescaire, Pomaro, Spinofo, Castanago, Iehan Anthonio bosco, le Côte de Montelon, le Marquis de Betonade, le Marquis de Lestelle, & le filz du Côte de Consegue. Le Viroy se faulua par fuycte, & sen alla par mera Naples. Le Marquis de la Padulle, & le Comte de Populo, trouuerēt subtil moyen deschapper & se sauluer, avec vnze ou douze centz, tant dhommes darmes que cheuaulx legiers, ensemble mille & cinq centz hommes de pied, qui estoit la reste de leur armee, ou ilz estoient plus de trēte mille hommes. Le dict Duc de Nemours plain de cueur, qui desiroit du tout meētre a sac, & veoir la fin de larmee des aduersaires, se meit aps ceulx qui fuyoiēt, avec petite cōpaignie d'aucuns hardytz hōmes de Frāce (q ne le voullurēt laisser seul) dōt malheur leur en print, car les aduersaires voyantz que les Francoys estoient en petit nombre, leur feirent passaige, puis les encloyent, & fut la meslee grande. Et tellement que le preux & hardy Duc de Nemours y fut tue, ensemble le Seigneur Dalegre, le seigneur de Moncaure, les Capitaines, Moulart, Iacob, & vng Allemand, nōme Philippe, qui hardy homme estoit. Le surplus de larmee de France, les fut secourir, mais ce fut trop tard pour les mortz, toutteffoys ceulx de France se porterent si bien, quilz vengerēt la mort dudit Duc, & des autres. Apres ceste furieuse bataille, les Francoys allerent assieger la ville de Rauennē, qui estoit en la terre du Pape, laquelle prindrent & pillarent, puis fut le

Les Annalles de Foix. Fo.lxxx.

corps dudict Gaston de Foix, Duc de Nemours, ap-
porte a Mylan, ou fut honorablement enterre en la
grand eglise. Et furent menez deuât son corps, toutz
les prisonniers testes nues, & toutes les Bânières des
aduerfaires portees, desployees en signe de victoire
& triūphe. Ledit duc de Nemours, fut occiz le iour
de Pasques. xij. Dapuril, Mil cinq centz &. xij. Et
enterre le. xxvj. iour desdictz moys & an. A present
conuient que nostre Hystoire, retourne a la droite
ligne, cest a Catherine de Foix, fille de Gaston, Côte
de Vienne, & feur dudict Frācoys Phebus, xvij. Cōs-
te de Foix, & Roy de Nauarre, a laquelle, comme la
plus prochaine, paruint la Totelle succession de la
maison de Foix, Bearn, Nauarre, & aultres biens.

Cathi

Les Annales de Foix.
L'AVTHEVR AV LECTEUR.

BENING LECTEUR, LA COM-
mune theoricque, des Philosophes & Medea-
cins Grecz, comme font Hippocrates, & Ga-
len. Des Arabes, cōme Auicenne, Rasis, Auerrois,
Mesue. Des latins, Celsus, & Pline, nō seullemēt des-
fendēt aulx cōualefcētz (cest adire a ceulx q nouuel-
lemēt sōt releuez de maladie) de māger & boire tout
leur saoul, ains expressement cōmāde de se leuer de ta-
ble, au meilleur goust q lz ont, car silz sōt le cōtraire,
ilz tournēt recidīuer & recheoir en maladies le plus
souuent mortelles, cōme hydropisie & aultres. Or ay
ie en ma pñte hystoire, voulu imiter la diete des cōua-
lescentz, car en mō meilleur appetit descrire, ie men
suis laissē, cest a la vie, faictz & gestes, de tres illustre
& tres puisāt price, Hēry a pñt Côte de Foix, & Roy
de Nauarre, sur la vie duquel, (cōme iauoye bō vou-
loir) ie debuoye pl^s lascher ma plume, q̄ en la vie d'au-
cuns de ses p̄decesseurs, mais ne lay faict pour certai-
nes raisons & cōsideratiōs, lesquelles ne trouueras (a
mō iugemēt) friuolles. La p̄miere est, q̄ mon premier
original, escript de main, en langaige biarnoys, rude
& mal poly, duq̄l ay dessus faictē mentiō en mō epis-
tre liminaire, ne poursuyt son hystoire, q̄ iusques a la
mort de Frācoys Pheb^o, p̄mier de la maison de Foix,
courōne Roy de Nauarre. Parquoy ay este cōtraict
me arrester ou il sest arrester. Et te veulx biē aduertir
que ledict original me fut p̄mieremēt baille par vng
bon & hōneste personaige, nōme maistre Bernard
Capus de la ville de Maseres, lung des syndicz genes-
raulx de la Comte de Foix. En quoy ycelluy Capus
a bien donne a congnoistre a ceulx de sa posterite, le

bon vouloir q̄l a a pourchasser de son pouuoir l'illustration de son pays originaire, qui est ladicte Comte de Foix. ¶ La seconde rayson, q̄ ma fait ycy arrester, & clore nostre presente histoire, est, que nay peu promptement trouuer aulcun escript (auquel lon deubt donner foy) de la vie de tresillustre Princeſſe, Madame Catherine Comtesse de Foix & Royne de Nauarre, mere dudict Roy Henry a present regnāt, & nay trouue delle fors seullemēt, q̄lle fut mariee a illustre Prince Jehā Dalbret, q̄ deceda le. xvij. iour de Iuing. Lā mil cinq cens & seize. Et ladicte Dame Royne sa femme mourut au mont de Marsan, le. xvij. iour de Feburier. Lan mil. cccc. xvij.

¶ La tierce rayson q̄ ma meu ne tirer pl⁹ oultre en l'histoire, est, l'auctorite de Lucian treseloquent Orateur Grec, en son tracte, de l'institution de L'hystoriographe, qui dict expressement, q̄ les hystoires des Princes viuantz nont iamais tant de foy enuers la posterite, cōme des Princes trespassez, car lon presume que L'hystoriographe pour flater le Prince viuant, obtenir sa grace & beniuolence, escript le plussouuent en la louenge du prince viuant, a son plaisir, suyuant ce que Cicero patron de loquence Rommaine, dict en son liure des Orateurs renommez, cest que l'hystoire des choses Rommaines est mēsongiere en plusieurs lieux, pour les louēges domestiques de ceulx qui escripuoyent les Hystoires des Princes viuantz, aux quelz il tacherent de totalement complaire, ce que ſēblablement ont dict Polybius, Diodorus, Iosephe & Plutarche. Ledict Cicero escripuant a Lucius Luceius, le prioit quen escripuant L'hystoire de ses gestes, il escripuit en sa louenge quelque peu plus q̄ la verite, & quil donnast a lamystie q̄ſtoit entre eulx

*Jean d'Albra
Catherine*

L'author au Lecteur.

plusque la verite ne requeroit, ce que estoit contre la propre & vraye nature de toute bonne hystoire, car (comme dict Strabo) la fin de toute hystoire est de reciter la verite. A cause dequoy, Alexandre Monarche, surnomme le grand, est encore loue de ce que Aristobulus auoit compose l'hystoire de ses faictz Et vng iour que ledict Alexādre nauigoit sur le fleue de Hydaspes, dedans le bateau ledict Aristobulus luy recitoit & lisoit sa dicte Hystoire, en laquelle Alexādre apparceut plusieurs choses escriptes par flaterie, dont subitement print le liure des mains du dict Aristobulus, & le gecta dedans ledict fleue de Hydaspes, disant audict Aristobul⁹. Si ie faisoys mō debuoir, ie te deburoys gecter dedans leaue apres tō liure, veu que pour me flater as escripte ton hystoire cōtre verite. O bon dieu q̄lle magnanimité de Roy? Quelle prudēce de Monarche? Quelle philosophie de Prince? Quelle principaulté de Philosophe?

¶ La quarte & plus vrgente rayson, pour laquelle iay icy close mon hystoire, est, q̄ les actes vertueux gestes & faictz cheualleux du dō tresillustre Prince Henry apresent Comte de Foix, & Roy de Nauarre, sont en prudence & magnanimité, de telle & si grande reputation, que la recitation dyceulx oultre passé & excède ma capacite, me reseruant pour satisfaire au fidelle, ardent & begnin vouloir, de monseigneur de Tournesueille, ia dessus mencione, en mon epistre liminaire, de cōtinuer & pfaire en aultre tēps plus oportū, les gestes et tresillustres Cronicques du dict trespuissant Prince Hēry Roy de Nauarre Cōte de Foix, & aussy de treshaute, trespuyssāte, et tresillustre Princesse, Madame Marguerite de France son espouse, la renommee & louange de laquelle, est

L'author au Lecteur. Fo.lxxxij.

si grande, que toutes les vertutz & dōs de grace, que Dieu & nature ont semez & despartyz en plusieurs saiges dames, & princesses de ce monde, se treuvent en elle accumulez & assēblez. Et den escrire pour ceste heure plus amplement, seroit a moy aussi grande temerite, que de vouloir entreprendre de blanchir le pur & net Alabastrre ou Yuoire, avec du Charbon ou de Lancre.

REDIME ME A CALVM

NIIS HOMINVM.

CY EST LA FIN DES
ANNALLES DE FOIX, NOUVEL

lement composees par maistre Guillaume de la

Perriere, Licentie es droictz, Citoyen de

Tholose. Et imprimees par Nicho-

las Vieillard, Imprimeur du

dict Tholose, & furent a-

cheuees d'imprimer

le. xxij. iour

de Juillet,

Lā mil

cinq

centz, & xxxix.









